

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Septembre 1989 N° 9 39<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

September 1989 Nr. 9 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-



30 ANS.  
L'EPANOUISSEMENT

**30<sup>e</sup> FOIRE DU VALAIS  
MARTIGNY**  
DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 1989

## LE GRAND ENTREMONT. LE GRAND ÉVÈNEMENT!

C'est quasiment en voisin que le Grand Entremont participe à la 30<sup>e</sup> Foire du Valais à Martigny. Sept communes – Bagnes, Bourg-St-Pierre, Bovernier, Liddes, Orsières, Sembrancher, Vollèges – pour mettre un grand point d'orgue aux festivités du bimillénaire du Grand-St-Bernard. Une très belle fête.

## LE CERN. EN AVANT-PREMIÈRE.

Le Laboratoire Européen pour la Physique des Particules (CERN) présentera en avant-première à la Foire du Valais le LEP, ce fameux anneau de 27 km de circonférence. En voie d'achèvement, il sera inauguré en novembre prochain. Une formidable exposition didactique à ne manquer sous aucun prétexte.

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

**Heures d'ouverture:** chaque jour de 10 h à 21 h.  
**Parking:** à proximité immédiate et au centre ville. **Garderie d'enfants:** "Amis COOP" dans l'enceinte de la Foire. **Service de bus gratuit:** Gare CFF – Foire du Valais et retour.  
**Secrétariat permanent et renseignements:**  
Foire du Valais • Av. de la Gare 50 • 1920 Martigny 1 • Tél. 026 / 22 14 95 • Fax 026 / 22 98 91

## 10 JOURS RSR LA PREMIÈRE.

Tous les jours en direct de la Foire, des émissions et des animations. Samedi 30 septembre, le Kiosque à Musique. Ambiance garantie.

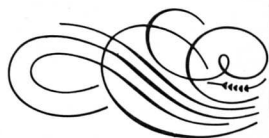
## GLARIS. FAITES CONNAISSANCE!

Glaris. Un "petit" canton, mais avec de grandes surprises à découvrir. Glaris vous convie à la 30<sup>e</sup> Foire du Valais à Martigny. Venez donc à sa rencontre. Au Pavillon d'Honneur.

## TOUS AU CORTÈGE!

Samedi 30 septembre 14 heures. Le grand spectacle de la Foire du Valais dans les rues de Martigny. Glaris, avec ses jeunes lanceurs de drapeaux, porteurs de cloches, toutes les communes du Grand Entremont. Au total, une vingtaine de fanfares, plus de 2000 participants. Ça va faire fort!





# BLUHENDE FREIZEIT-

## FLEUR D'ÉVASION PHANTASIE

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES,

L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON: LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES.

UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.

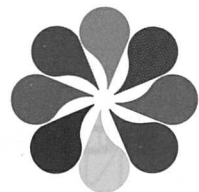
IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN,

EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.

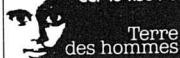


**pillet**  
LA FLEUR  
DE L'IMPRESSION  
COULEURS  
BLÜTEN-  
PRACHT IM  
FARBENDRUCK



Partagez votre  
bonheur,  
parrainez un enfant.

CCP 10-11504-8



Terre  
des hommes

## BUANDERIE PROFESSIONNELLE



# Dubix

*la dynamique du propre*



Un module, c'est une laveuse-essoreuse, une sècheuse-repassseuse, un séchoir rotatif pour traiter l'ensemble de votre linge: linge plat, linge éponge, linge en forme. Dubix propose plus de 15 modules adaptés à vos besoins spécifiques. Ni plus, ni moins.

Projets, études, devis gratuits.  
Service après-vente.



## restorex

cuisines professionnelles

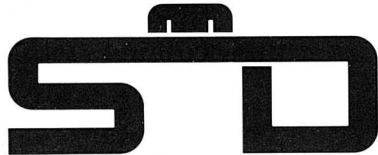
UVRIER/SION, Centre Magro  
Tél. 027 / 33 11 61  
VIÈGE, Market Center  
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro  
Tél. 021 / 960 32 21  
RENENS, Bugnon 53  
Tél. 021 / 634 61 61

# Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

## SCHMID DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/22 43 44

TECHNIQUES  
DE NETTOYAGE

# Free jet



1920 MARTIGNY  
Rte du Simplon 49  
Ø 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

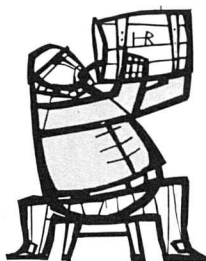
Sur appel, démonstration sans engagement



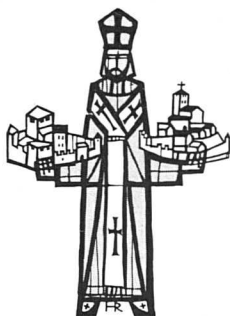
# Freejet SA



# l'étoffe des héros



ILS SE NOMMENT  
GRANDGOUSIER, L'OISELEUR,  
JEAN DES CRÊTES.  
ILS VIENNENT  
DE BALAVAUD, RAVANAY...



ILS SORTENT DES  
LÉGENDES DU  
MOYEN-ÂGE, POUR DIRE  
L'ÉPOPÉE DES FILS MAYE,  
QUI, DEPUIS CENT ANS,  
RIVALISENT DE LABEUR ET  
D'AUDACE POUR DONNER  
AUX VINS DU VALAIS  
L'ÉTOFFE QU'ILS  
MÉRITENT:  
L'ÉTOFFE DES HÉROS.

NOS VINS DÉPASSENT LA  
LÉGENDE



LES FILS  
MAYE SA  
RIDDES  
EN VALAIS  
SUISSE



# DORSAL LEONCE



*La véranda constitue un microclimat idéal pour les plantes.*

Un salon trop petit,... les enfants qui réclament une salle de jeux,... le jardin dont on voudrait profiter plus longtemps...

Quand la maison se sent à l'étroit, offrez-lui une véranda et toute la vie est transformée. La véranda n'est pas seulement une pièce en

plus, c'est un espace nouveau pour vivre en harmonie avec la nature, avec les autres, avec soi-même.

Quelques meubles, des plantes partout, des couleurs riantes: en véranda, la vie est simple et décontractée.



**APPRIVOISEZ  
LE SOLEIL...ET  
ECONOMISEZ  
DE L'ENERGIE!**

Nous construisons des jardins d'hiver principalement en aluminium. Ce matériel est fiable, moderne et nécessite peu d'entretien.

Nous les équipons de verre ou d'acryl correspondant au mieux à nos conditions climatiques.

Nous sommes à même de vous offrir un vaste choix d'options, telles que: diverses portes-fenêtres, ventilations, stores, etc., afin de satisfaire même les plus exigeants.

Du fait que nous sommes les réalisateurs de ces constructions, nous pouvons vous garantir un travail impeccable, un service après-vente rapide et efficace.

**LÉONCE DORSAZ**

Chemin du Levant

1926 FULLY

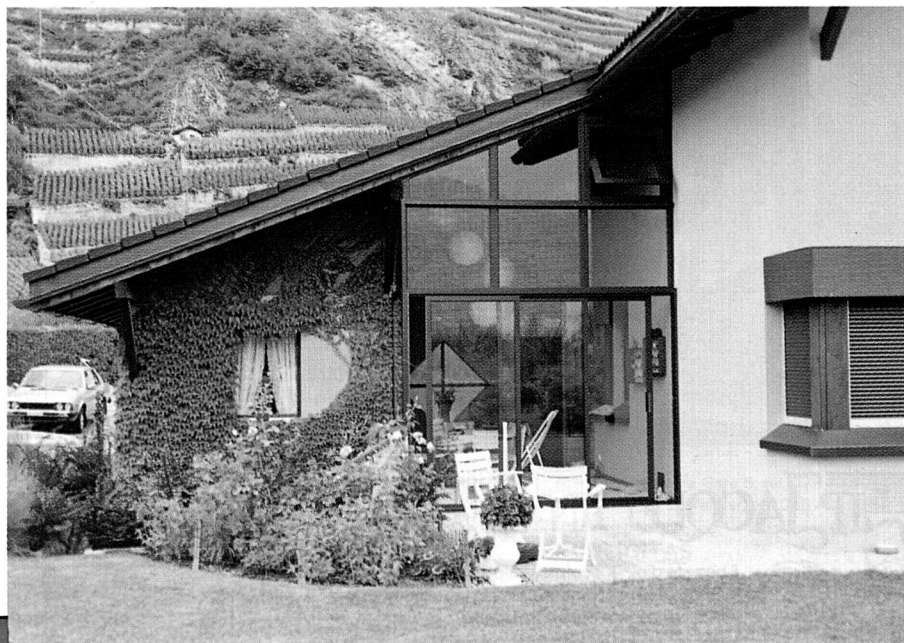
Tél. 026/46 12 17



*La couleur commence à être utilisée dans les vérandas. Pourquoi ne pas l'essayer?*

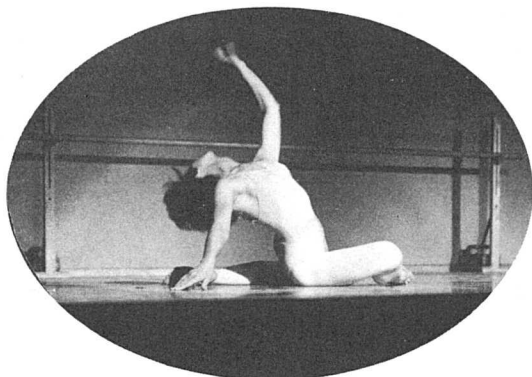


*▽ Exemple d'une façade vitrée intégrée entre un garage et une villa.*



# MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique  
moderne jazz  
contemporain  
aérobic*

Rue des Alpes 1a  
1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 8138

# MARTIGNY

Type de formation:

Diplôme de commerce  
reconnu par l'OFIAMT

Durée de formation:

4 ans

Inscriptions:

Jusqu'au 30 juin 1990

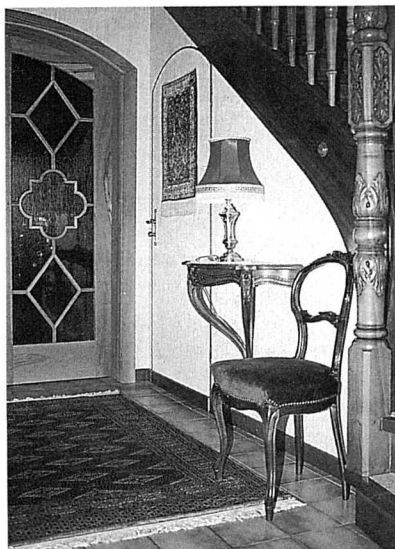
Renseignements,  
prospectus  
et inscriptions:

Ecole supérieure  
de commerce  
de Martigny  
Rue des Bonnes-Luites 8  
1920 MARTIGNY  
Tél. 026/22 59 92

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE  
POUR SPORTIFS ET ARTISTES  
HANDELSMITTELSCHULE  
FÜR SPORTLER UND KÜNSTLER



PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR  
PAR DES MEUBLES ET UNE  
DÉCORATION RÉALISÉS PAR  
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



Nous aimons  
les détails  
qui font la  
différence



Demandez notre  
documentation

**J.P. JACQUEMIN**

Les Gdes-Maresches 24  
1920 Martigny  
Tél. 026 / 22 46 60

Ébéniste dipl. + sculpteur dipl.  
Membre de l'Association suisse  
des Maîtres décorateurs d'intérieurs

# TENDANCE TRADITION

STYLE-DESIGN

*Luminaires de style et contemporains*

*Confection d'abat-jour*

*Articles cadeaux*

*Petit mobilier  
et objets de décoration*

**Véronique Von Moos-Faisant**

Avenue de la Gare 46

Téléphone 026/22 4171-72

1920 MARTIGNY

*Anciennement Electricité SA Luminaires de Style*





# Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO  
**BRUCHEZ & MATTER SA** **CENTRE AUTOMOBILE**  
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

**RENE GRANGES & CIE**  
**MARTIGNY** MAÎTRISE FÉDÉRALE  
**GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON**  
 Route du Simplon 112 Tél. 026/22 26 55

## GARAGE

**CARROSSERIE USO-VAL**

Agent officiel  
**DAIHATSU**



Rue du Simplon 128  
 Tél. 026/22 86 86

## Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

## DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

**I ♥ Sphinx**  
 OUVERT TOUS LES SOIRS

## HÔTELS-RESTAURANTS

**Auberge du Vieux-Stand**

Famille Schneider-Lovey  
 Tél. 026/22 18 41 Spécialités de saison

## TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon  
 ☆ Spécialités au fromage  
 ☆ Menu du jour  
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

## HÔTELS-RESTAURANTS

**Restaurant WHITE HORSE**

Fondue thaïlandaise,  
 spécialités au feu de bois  
 Tél. 026/22 15 73

## Buffet-Pizzeria

**3 CHEMINS-DE-FER**

Restauration complète de midi  
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés  
 Tél. 026/22 22 96

**Hôtel et Grill Romain du  
 GRAND-QUAI**

Salle noces et banquets  
 Famille Lunebourg-Fröhlich  
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny  
 pour vos listes de mariage



**Boutique de porcelaine**  
 André D'Andrés

MARTIGNY 026/22 19 62

## TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient  
 depuis 40 ans  
 Place Centrale 7  
 Tél. 026/22 23 52



## INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6  
 Case postale 166  
 1920 MARTIGNY  
 Tél. 026/22 47 00

**CARRON**

Rue  
 de la Poste 7



**EBENER**

Tél.  
 026/22 72 02

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Cretton-Chaussures**

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28  
 Tél. 026/22 16 86

## Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie  
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.  
 Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

## Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon  
 Rue du Bourg 16  
 Tél. 026/22 28 20

## Boutique Le Colibri

Confection enfants  
 Avenue de la Gare 36  
 Tél. 026/22 17 31

## HORLOGERIES-BIJOUTERIES

**J.-M. Fournier**

Agent officiel Longines et Seiko  
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

## A l'Anneau d'Or

M. Huguenin  
 Marque Seiko  
 Avenue de la Gare 50  
 Tél. 026/22 13 71

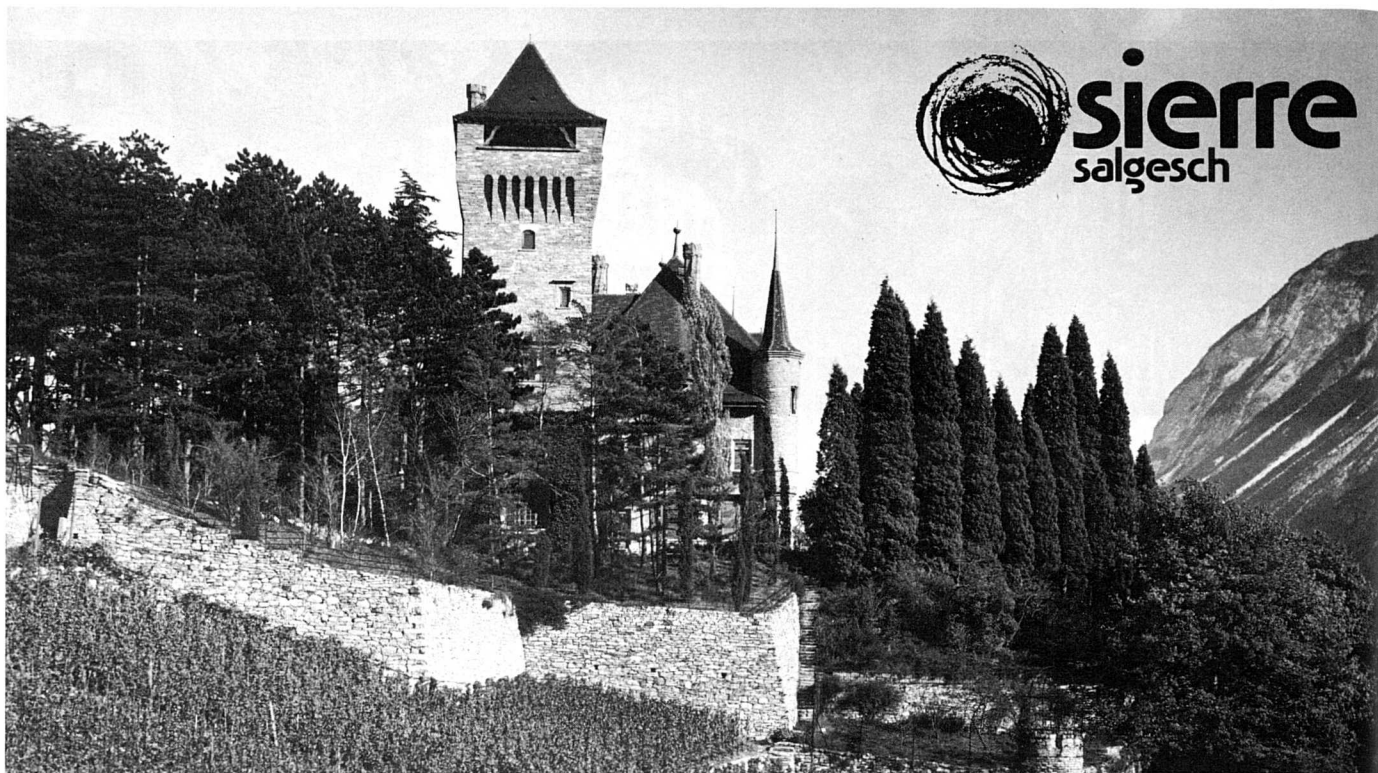
## Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain  
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35  
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

## PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11  
 Fax 027/23 57 60  
 MARTIGNY, tél. 026/22 10 48





Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.  
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Photo G. Salamin

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

#### BUREAUX COMMERCIAUX



SIERRE 027 55 57 80

#### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
 Maîtrise fédérale  
 Membre USF  
 Tél. 027 / 55 69 61

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

##### Garage ELITE

Agence *Alfa Romeo*   
 Concessionnaire depuis 1957  
 Tél. 027 / 55 17 77

##### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
 Volvo, Honda automobiles, Subaru  
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



#### GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre  
 Concessionnaire FORD  
 Tél. 027 / 55 03 08



#### PEINTURE



SIERRE  
 027 / 55 68 24  
 MONTHÉY  
 025 / 71 30 32  
 MARTIGNY  
 026 / 22 52 68

#### PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11  
 Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



#### HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE  
 tél. 027 55 13 77

#### gil bonnet

Montres et bijoux  
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70  
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



J. Hansen

Opticien diplômé fédéral  
 Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINAG

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier  
 Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

#### MUSIQUE



#### PIANOS

● ACCORDAGE  
 ● Vente - Réparations  
 Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre  
 Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

#### HÔTELS-RESTAURANTS

##### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher  
 Une cuisine réputée accompagnée  
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - ☎ 027 / 55 25 35

Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935

Mme et M. Savioz,  
 directeurs

#### HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
 et repas d'affaires.  
 80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

#### Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon  
 Nouveau: salle pour sociétés, 40 places  
 Chambres avec confort  
 Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes  
 Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18



#### GRANDS MAGASINS

##### AU CENTRE DE SIERRE Tél. 027 / 55 69 91

#### GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit  
 Livraison à domicile - Parking



# UBS

## Des services de première qualité.



L'UBS vous facilite la pratique courante de l'argent et fait en sorte que vos questions financières se résolvent pratiquement d'elles-mêmes.

Plus de 70 succursales et représentations en Suisse romande



Union de  
Banques Suisses

### Qui nous connaît, nous fait confiance

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,  
responsabilité civile, véhicule à moteur:



## Mobilière Suisse

Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

**M. Willy KRAFT**

Avenue du Midi 10 - 1950 SION

Tél. 027 / 22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,  
2<sup>e</sup> pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

**Rentenanstalt** 

## Plein de marques au prix de gros!



# Prix de Gros

CENTRE COMMERCIAL

# MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN

# 13 ETOILES

Mensuel: septembre 1989

## Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

## Editeur:

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

## Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

## Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026/22 20 52

Téléfax 026/22 51 01

## Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

## Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21 21 11

## Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

CH-1920 Martigny 1

Tél. 026/22 20 52

## Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Frs. 15.-

## Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Raphaël Arlettaz, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Pascal Couchepin, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Isabelle Evêquoz-Mariéthoz, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Emil Garbely, Stefan Lagger, Michel Loggo, Hélène Mariéthoz, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Ogier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Adolphe Ribordy, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

## Couverture:

A la Foire du Valais, Martigny

Photo: Oswald Ruppen.

## Billet

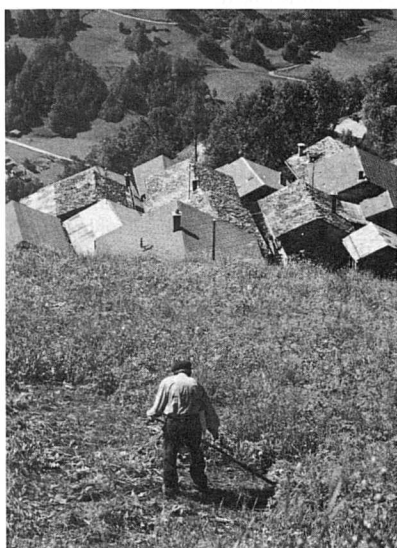
# Paix

Le comptoir, les vendanges... l'année entre dans son glorieux automne. Aux mayens, j'ai vu que les baies du sceau de Salomon ont viré au bleu sombre et que les guêpes ont fait leur nid dans la terre juste sous le banc où je m'asseyais d'habitude. Je continue à m'y installer car l'endroit est propice à la réflexion sereine. Quant aux «vouïpes», si on ne les embête pas elles vous laissent en paix. Elles éloignent même les importuns qui voudraient interrompre votre méditation. De grands oiseaux gris pillent les grappes des sorbiers et quand s'agitent les branches des buissons au bord du pré, je sais que l'écureuil y cueille les noisettes. Le matin, les gouttelettes de rosée allumées par le soleil illuminent les toiles d'araignées tissées entre les herbes sèches.

Mais, à quoi peut-on penser, assis sur le banc de bois? – A tous ceux qui s'en sont allés, et parmi eux à d'anciens collaborateurs de «Treize Etoiles», André Donnet, Lee Eugster qui ont terminé leur course terrestre. Ils nous ont précédés, on se demande de quelle longueur. – A ce monde qui ne va pas bien fort. On s'y dispute, on s'y bat. La justice cède devant la force. Les intolérances surgissent à tout propos. Les crétins sont trop nombreux... Que la liste est longue des méfaits de l'homme et des accidents de tout genre! Mais, malgré tout, on reconnaît que la vie n'est pas si noire. Sur l'autre plateau de la balance, on peut déposer bien des moments de compréhension humaine, de solidarité active, de lumineuse intelligence et de simple beauté. Il faut les laisser venir à soi. Il n'est même pas nécessaire d'avoir un banc de bois où s'asseoir et le bourdonnement des guêpes pour vous inspirer. Cette pive qui tombe du mélèze suffit à attirer le regard vers le haut où les nuages ont tant de choses à vous dire. Le bel automne et sa paix appartiennent à tous les cœurs simples.

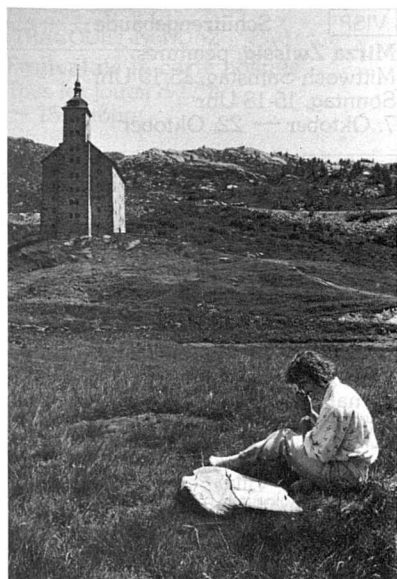


Visite à Glaris d'une délégation du Comptoir de Martigny



Sarreyer dans le pays d'Entremont

Pfeiferin auf dem Simplon beim Alten Hospiz



## Billet 10

### Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Deux seconds prix très complémentaires	16
William Blank et sa «Cadenza»	16
Pierre-Antoine Hiroz, le piolet et la caméra	20

### Foire du Valais 24

Glaris: une carte de visite	26
Le pays d'Entremont	29

### De notre terre

Le centenaire des Fils Maye à Riddes	36
--------------------------------------	----

### Nature

Lynx, qui es-tu?	40
Lynx!	42
Fouillis	44

### Sports

Martigny 89: Championnat du monde de lutte	45
--	----

### De notre terre

Ordre de la Channe: l'amour du vin	49
------------------------------------	----

### Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas: d'un col à l'autre au val Ferret	51
Nouvelles du tourisme valaisan	52

### Wallis im Bild

20 Jahre Nufenenstrasse	53
«die Trommel singt...»	57
Tourismus in Schlagzeilen	59
Aus Bern - Brief an einen der wegzog	60
Kulturgüterschutz	61
Computing in the Valais, part 2	62

### Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	63
Vu de Genève - Potins valaisans	66

### Détente

Livres	67
Mots croisés	68
Orthographe publique	68

# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences Poésie - Chanson

### Tagungen - Vorträge

#### LOÈCHE-LES-BAINS

**Visite du village** avec Kurt Bilger  
14 h - Office du tourisme  
les 2, 9, 16, 23 et 30

**Visite de la forêt** avec Kurt Bilger  
13 h - Office du tourisme  
les 4, 11, 18 et 25

#### SIERRE ET VEYRAS

Sacoche - *Hommage à Corinna Bille*  
**Lecture-spectacle** par Véronique  
Mermoud - 27 octobre, 20 h

Salle polyvalente de Veyras  
**Conférence** par Anne Grobéty  
28 octobre, 17 h

Sacoche - **Concert** par le Quatuor  
vocal de Lausanne  
Musiques de J. Quinodoz  
28 octobre, 20 h 30

Salle polyvalente de Veyras  
**Table ronde** - 29 octobre, 11 h

#### SION

Devant la Cathédrale  
**Visite de la crypte**  
par E. Tscherrig, H.-J. Lehner,  
A. Antonini - 4 octobre, 16 h

Petit-Chasseur 39  
**Fabrique d'Illuminations**  
par Antoine Raybaud  
4, 11, 18 et 25 octobre, 20 h

**Introduction au livre de**  
**L'Apocalypse** par Marie-Christine  
Varone, 6 et 13 octobre, 20 h

**Introduction à l'art roman**  
par Pascal Ruedin  
12, 19 et 26 octobre, 20 h

Cuisines du Sacré-Cœur  
**Gastronomie**  
par Michel de Kalbermatten  
17 et 24 octobre, 19 h

Petit-Chasseur 39  
**Père, mère, enfant, triangle**  
**infernal ou bonheur de vivre**  
par Isabelle et Maurice Dirren  
17 octobre, 20 h

**La philosophie de Karl Marx**  
par Léonce-François Mathey  
18 et 25 octobre, 20 h

Aula du Collège des Creusets  
**Les révélations de l'écriture**  
**introduction à la graphologie**  
par Christophe Baroni  
24 octobre, 20 h

### Gedichte - Lieder

#### BRIG

Kellertheater - Druxache  
**Kabarettistisches Chansonprogramm**  
mit Michaela Drux und am Klavier  
Andreas Kind, 20. Oktober, 20.30 Uhr

#### SAINT-MAURICE

Grande Salle  
**Juliette Gréco**, chansons  
6 octobre, 20 h 30

#### MONTHEY

Crochetan  
**Variétés**, avec **Maxime le Forestier**  
7 octobre, 20 h 30

#### VOUVRY

Hôtel de Ville  
**Léo Devanthéry**, chansons  
6 octobre, 20 h 30

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### BRIG

Kollegiumskirche  
**H-Moll-Messe von J.-S. Bach**  
Collegium Musicum der Evangelischen  
Singgemeinde  
Leitung: Kantor Klaus Knall  
15. Oktober, 16 Uhr

#### ERNEN

Pfarrkirche St. Georg  
**Konzert des Forum Musicum**  
Leitung: Martin Hobi, Johanna Hort,  
Daniel Zehnder, 13. Oktober, 20 Uhr

#### SION

Théâtre de Valère  
**Les Solistes suisses**, 22 octobre, 17 h

#### SAINT-MAURICE

Basilique  
**Heure musicale** par les Petits  
chanteurs de Sion. Dir. Bernard Héritier  
Quatuor de Charrat, Aline Baruchet,  
orgue, Patrick Peikert, contrebasse  
8 octobre, 16 h

Grande Salle  
**Orchestre philharmonique de Posen**  
Œuvres de Kodaly, Liszt, Dvorak  
25 octobre, 20 h 30

#### MONTHEY

Crochetan  
**Nabucco**, opéra en 4 actes  
de Giuseppe Verdi  
Grand Théâtre de Lodz  
Dir. Andrzej Straszynski  
13-14 octobre, 20 h 30

#### Modern Jazz Quartet

John Lewis, piano, Milt Jackson,  
vibraphone, Percy Heath, basse,  
Connie Kay, drumm  
24 octobre, 20 h 30

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Gregori Volokhine**, piano  
**Fine Arts Quartet**  
Œuvres de Schubert et Schumann  
25 octobre, 20 h 15

Caves du Manoir  
**Little Nemo**  
6 octobre, 21 h  
**Irratics & Jivaros Quartet**  
13 octobre, 21 h  
**Neon Judgment**  
20 octobre, 21 h  
**Wooloomooloo Aliens &  
a Wedding Anniversary**  
28 octobre, 21 h

## Arts visuels

### Visuelle Künste

#### BRIG

Klubschule Migros  
**L'Egypte des Pharaons**  
von Jean-Marc Theytaz  
Montag-Freitag, 8-12, 13.30-22 Uhr  
→ 13. Oktober

Kunstgalerie - Stockalperschloss  
**10 Jahre Walliser Heimatwerke  
in der Brigerburgschaft**  
Dienstag-Samstag, 15-19 Uhr  
Donnerstag bis 21 Uhr  
7. Oktober → 28. Oktober

#### NATERS

Kunsthau Zur Linde  
**Gedenkausstellung Josef Mutter**  
Montag-Freitag, 14-18 Uhr  
→ 31. Dezember

#### VISP

Schützengebäude  
**Mirza Zwissig**, peintures  
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr  
Sonntag, 15-18 Uhr  
7. Oktober → 22. Oktober

#### SIERRE

Maison P. de Courten  
**Toutes les œuvres de S. Corinna  
Bille dans toutes les éditions**  
Documents, manuscrits, photographies,  
tableaux, vidéo-clips  
Jeudi-dimanche, 14-18 h  
→ 26 novembre

**S. Corinna Bille, un lieu une trace**  
Bernard Dubuis  
Jeudi-dimanche, 14-18 h  
→ 26 novembre

Château de Villa  
**Des goûts et des couleurs,  
regard sur 37 ans d'expositions d'art**  
Mardi-dimanche, 15-19 h  
7 octobre → 5 novembre



## SION

Diezart, galerie d'art

**Joly Iza Nanchen**

Huiles, dessins

Mardi-dimanche, 14-18 h

4 → 29 octobre

Ecole-Club Migros

**Photos et textes poétiques****de Jean-Marc Thétaz**

Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

→ 13 octobre

Eglise des Jésuites

**Simonin**, peintures

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

→ 15 octobre

Galerie des Vergers

**Eliane Beytrison**, peintures

Lundi, 14-18 h

Mardi-samedi, 9-12 h, 14-18 h

→ 15 octobre

Galerie Grande-Fontaine

**Lou Schmidt**, sculptures grès-métal

Mardi-samedi, 15-18 h 30

→ 21 octobre

**Alain de Kalbermatten**, photos**Fernand Bergeron**, dessins

Mardi-samedi, 15-18 h 30

27 octobre → 18 novembre

Musée cantonal des beaux-arts

**Fondation Michel-Lehner**, peintures

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

→ 7 janvier

## CHIPPIS

Exposition, 10 octobre

**Faune, flore et champignons**

Samedi-dimanche, 11-20 h

## CONTHEY

Rue de Vétroz

**Santiago Arolas**

Tous les jours, 18-22 h

6 → 29 octobre

## NENDAZ

Café-Restaurant des Bisses, Planchouet

**Jean-Daniel Maret**, huiles

Tous les jours, 7-24 h

→ 5 novembre

## TRACOUET-NENDAZ

**Festival de la carte postale**

Tous les jours, 8-17 h

→ 15 octobre

## SAILLON

Maison Stella Helvetica

**D. Landry**, peintures

Mercredi-dimanche, 15-18 h

6 → 29 octobre

## MARTIGNY

Ecole-Club Migros

**La Chine du sud**

Photos de Christian Simon

Peintures en rouleaux de Zuh

Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

→ 13 octobre

Manoir de la Ville

**Presse et Révolutions: 1789-1848****La France et le Valais**

Mardi-dimanche, 14-18 h

→ 26 octobre

Fondation Pierre-Gianadda

**Henry Moore**, sculptures

dessins, gravures

Tous les jours, 10-19 h

→ 19 novembre

## MONTHEY

Crochetan

**Hommage à Jacques Schmidt**

Exposition de costumes → 26 octobre

## VOUVRY

Riond-Vert

**Robert Défago**, peintures

Tous les jours, 10-20 h → 31 octobre

## Théâtre - Cinéma

## Theater - Filme

## BRIG

Kellertheater

**Zu wissen, dass unsere Zeit begrenzt ist**

Wort und Musik von Werner Bucher

und Gabriella Kaegi

6. Oktober, 20.30 Uhr

Omoluk

**Clowneske Geschichte**

von und mit Franziska Bodmer

13. Oktober, 20.30 Uhr

14. Oktober, 14.30 Uhr

## SIERRE

Maison de Courten

**Chant d'amour et de mort**

prose lyrique de Corinna Bille

adaptation Pascale Biollaz

et Pascal Dayer

8, 9, 10 et 11 novembre, 20 h

## SION

Théâtre de Valère

**Le Triomphe de l'amour**

de Marivaux, par le TPR

27 octobre, 20 h 15

## BASSE-NENDAZ

Salle du CO

20 octobre, 20 h 30

## RIDDES

Salle de l'Abeille

21 octobre, 20 h 30

## FINHAUT

Salle communale

14 octobre, 20 h 30

## SAINT-MAURICE

Salle polyvalente

**L'Etrange Nuit de Rockland**

de H.-I. Young

par les Tréteaux du Parvis

7 octobre, 20 h 30

## MONTHEY

Crochetan

**Une Absence** de Loleh Bellon

avec Suzanne Flon et Catherine Rouvel

Mise en scène: Maurice Benichon

26 octobre, 20 h 30

## Folklore - Fêtes pop.

## Folklore - Volksfeste

## LOÛCHE-LES-BAINS

Place du village

**Soirée folklorique**, 19 octobre, 19 h 45

## SAINT-MAURICE

Grande Salle

**Ensemble de danses tchèques****de Prague**, 13 octobre, 20 h 30

## Perdre la tête?

Période-charnière: la saison d'été s'achève, avec les derniers échos des festivals et la superbe exposition Henry Moore, et déjà les premières manifestations de l'automne occupent les panneaux d'affichage.

Jamais sans doute le Valais n'aura une telle surabondance d'activités culturelles. Avec l'ouverture du Théâtre du Crochetan, les trois villes du Bas-Valais – Monthey, Saint-Maurice et Martigny – présentent d'octobre à décembre plus de manifestations que jamais. De quoi ressentir un certain vertige, qui alimenta récemment une soirée sous la «bulle» du Forum des régions installées à Saint-Maurice: concurrence ou complémentarité? Un tel ensemble sera-t-il pléthorique? Provoquera-t-il la dispersion d'un public forcément limité, ou suscitera-t-il au contraire l'éclosion d'une nouvelle vague de spectateurs et d'auditeurs? La réalité se situera sans doute entre le pessimisme des uns et l'optimisme des autres. L'échange, au moins, fut constructif et le ton resta cordial malgré les divergences d'opinion. Ainsi personne ne perdit la tête... ni la face.

Un autre vieux débat a ressurgi, presque au même moment, à l'autre extrémité du Valais. Il est d'une tout autre nature, mais touche aussi le domaine de la culture, si l'on englobe sous ce terme tout ce qui contribue à la réussite d'une vie humaine et au développement de la personne. «Pas trop de têtes et un peu plus de bras», supplient certains milieux économiques préoccupés par le difficile problème de la main-d'œuvre dans leurs secteurs d'activités.

Je ne me hasarderai pas dans un tel débat, qui dépasse mes compétences et le cadre de cette rubrique. Mais je voudrais essayer de dissiper quelques malentendus.

Il s'agit là de difficultés concrètes, actuelles, pour lesquelles il faut chercher des solutions réalistes, actuelles elles aussi. Mais ce n'est pas en mettant en doute la formation de la jeunesse, donc celle des travailleurs de demain qu'on résoudra les problèmes d'aujourd'hui. En collaborant avec les universités, en créant dans le canton des écoles de formation supérieure et des instituts de recherche, le Valais assure un avenir à ses cerveaux. Du même coup, il élève son niveau culturel moyen: cela est évident, même si de telles réalités échappent aux statistiques et aux mesures. Ce n'est jamais en abaissant les exigences de la formation qu'un pays assure et construit son avenir. L'histoire le montre, et l'observation de la société contemporaine le confirme: dans une période comme la nôtre, où les rapides mutations technologiques engendrent de nombreuses fluctuations dans la main-d'œuvre, la formation de base et la faculté d'adaptation professionnelle sont des atouts précieux, et il n'est pas permis de mettre en doute l'utilité d'une meilleure formation au nom de la sauvegarde des professions manuelles. Le Valais n'a pas à craindre son dynamisme dans ce domaine. Par contre, il serait peut-être utile que tous les milieux préoccupés de l'avenir de notre société amorcent un réflexion plus fondamentale sur la formation profonde de la personne. On y pense encore trop peu, sans doute. C'est pourtant là qu'un être humain, qu'il soit intellectuel ou manuel, puise la force et l'équilibre qui le rendent capable d'affronter avec sérénité les difficultés d'une vie riche en remous et en transformation.

Une vision large de la situation permet d'en mesurer avec calme les chances et les risques, et de voir poindre à l'horizon les signes annonciateurs de mutations. Si l'on se laisse obnubilier par le problème des bras, on risque fort d'y perdre la tête, et d'y laisser les yeux, pourtant indispensables, semble-t-il, pour scruter l'horizon...

Michel Veuthey

## POÉSIE

Il faut sortir à la mi-nuit

et regarder le ciel. C'est une voie si large, une combe profonde qui te prend en son très haut chant.

C'est la nuit que les choses commencent à exister. La courbe de la solitude s'amplifie aux treilles de jais

des grappes plus lourdes. Mais de la rose rouge que reste-t-il à la tombée du jour?

Tandis que quelque chose s'efface, quelque chose au plus intime croît

minuit

heure plus vraie où seul le chant détermine le nom de l'oiseau. Même l'aveugle en son obscure demeure ne confond point la grive et l'alouette.

C'est la nuit que les choses s'éveillent

la masse noire d'amples fermes sous l'auvent, alentour l'espace sans marge

garenne immémoriale où franchissant le cercle de l'effroi, l'humain à jamais n'est plus pareil.

Ô Nyx, te comprendre! Serrer contre soi le pavot sombre afin qu'au petit matin, impérissable, il niche aux rétines abouties.

Quand au gosier s'éveille une soif telle que nulle boisson ne saurait l'étancher, il faut sortir

seule réponse valable. Au risque d'être ébloui

plonger dans la pulpe sombre et savoureuse. Même si l'indicible vertige monte

sortir. Et que la nuit goutte à goutte brûle le pourtour de la demeure où dans sa gaine étroite le lys oublie ses titres de noblesse!

Roselyne König-Dussex

Tiré de *Le Mémorial*  
de *l'Olive noire*.

## Notre patrimoine culturel

Contrairement aux livres qui sont généralement catalogués isolément et rangés par format, les documents des archives demeurent dans l'ordonnance et le contexte dans lesquels ils ont été créés. Ces sources d'information sur le passé sont largement ignorées du public. Il est vrai qu'elles ne sont pas toujours faciles d'accès surtout s'il s'agit de documents anciens. Leur lecture et leur compréhension exigent certaines compétences que les consultants doivent posséder ou acquérir: les actes et les registres sont rédigés chez nous en latin, en vieil allemand, très rarement en français, et sont truffés de termes locaux. Leur déchiffrement est la tâche propre de la paléographie, la science des écritures.

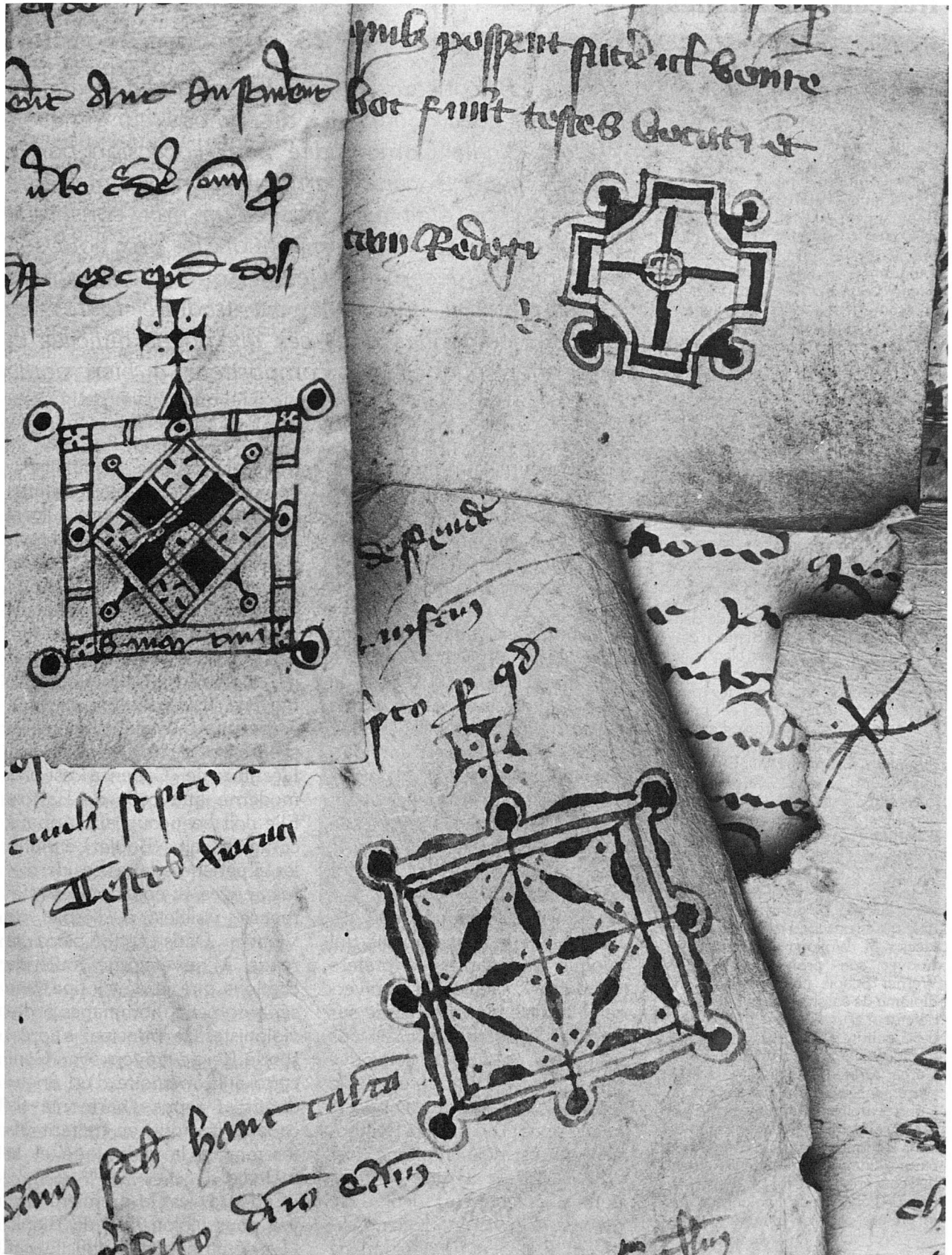
Les archives thésaurisent ainsi une masse de documents qui sont consultés pour l'histoire politique, l'histoire culturelle, l'histoire économique et sociale, etc. Moins connue est leur utilité pour des disciplines telles que la médecine, les beaux-arts, l'ethnologie ou le droit. Dans le domaine du droit notamment, dont l'importance s'accroît au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, la recherche n'a de loin pas épuisé toutes les sources. Prenons un seul exemple: les signets des notaires ou plus précisément les seings manuels des notaires. Ces signets de validation, ajoutés à la plume au bas des actes des notaires, sont littéralement fascinants et se révèlent pleins de richesses. La forme de ces marques, tout comme l'écriture d'ailleurs, a franchi dans son évolution diverses étapes stylistiques. Elle s'est développée et transformée en figures et en combinaisons compliquées de fleurons, de rinceaux, de broderies, d'entrelacs, d'encadrements. Il semble que certains notaires aient fait usage de leur marque domestique; d'autres ont stylisé leurs armoiries. On trouve encore de savantes compositions avec des croix, des clefs, des cercles, des triangles, des rectangles ou des éléments botaniques. Des notaires arborent des motifs de pure fantaisie ou des représentations d'objets: édicules, châteaux, figures humaines... L'initiale du nom du notaire forme parfois la base ou entre dans la composition d'un certain nombre de seings manuels.

L'étude des signets de notaire, de même que celles des initiales ornées et historiées ou des sceaux qui ont une valeur historique et artistique de premier ordre, relève de la diplomatie et reste l'apanage de l'historien.

Ce travail de très longue haleine n'a fait pour l'instant l'objet que de deux études: la première, en voie de publication, épuise la totalité des sources valaisannes qui couvrent le XIII<sup>e</sup> jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle; la seconde répertoire tous les actes des archives Stockalper. Il faut souhaiter que des disciples de Clio continuent à consacrer des études d'ensemble sur ce vaste et passionnant sujet.

(Deutscher Text Seite 61).

jmb





## MUSIQUE

### Deux seconds prix très complémentaires

#### Jeunesse et maturité

Un niveau élevé à ce 23<sup>e</sup> concours de violon, mais pas de «perle rare». Pas de premier prix donc, mais deux brillants seconds, que l'OSR a accompagnés dans le Concerto de Tchaïkovski «partagé» entre eux. Brillant virtuose et musicien réfléchi, **Dan-Claudiu VORNICELU**, jeune Roumain de 15 ans, se distinguait déjà en concours à 9 ans. «C'est mon premier grand concours et c'est très important pour ma carrière de l'avoir gagné! Le niveau en était très élevé et écouter les autres était intéressant... Le répertoire me convenait. J'ai trouvé l'œuvre de Blank intéressante... et longue! Je ne la rejouerais jamais! J'aime les concours! Je reviendrai peut-être, M<sup>e</sup> Varga m'y a invité.» Un tempérament de «pou-lain piaffant» selon son professeur S. Gheorghiu, et qui ne connaît pas le trac! Une nature assurément!

Plus mûr, plus intériorisé, mais tout aussi virtuose apparaît l'Allemand de l'Est **Matthias WOLLONG**, 20 ans, également lauréat d'autres concours internationaux, qui a présenté un Bach et un Debussy superbes et l'un des meilleurs Mozart. «J'ai une prédilection pour Mozart, demandé dans tous les concours! Le Blank n'était pas trop difficile. Il fallait bien le lire sans instrument, puis avec, mesure par mesure, comprendre les positions et certains détails de prime abord irréalisables, et respecter tout ce qui était indiqué. Chacun l'a joué différemment! Je suis habitué à jouer la musique moderne qui demande beaucoup de fantaisie. Le concours exige la pratique intensive, profonde; il permet l'expérience de la concurrence, de situer son niveau aussi; mais on y est moins libre qu'en concert; et puis, c'est fatigant! J'ai été impressionné par d'autres candidats qui m'ont apporté de nouvelles idées.» M. Wollong s'apprette à retrouver son professeur berlinois Werner Scholz pour préparer son diplôme de soliste. Fils de musiciens, détenteur d'une bourse du Ministère de la culture de la DDR, il vient, au terme de deux ans d'étude avec M<sup>e</sup> Varga, d'obtenir un diplôme du Département supérieur des archets du Conservatoire. «M<sup>e</sup> Varga est un grand soliste et un pédagogue réputé dans le monde entier. Sa sonorité est extraordinaire! Son enregistrement du concerto de Bartok est prodigieux! C'est l'un des violonistes que je préfère pour sa manière d'inter-

*Suite en page 19.*

# William Blank et sa «Cadenza»

## L'œuvre imposée du 23<sup>e</sup> concours de violon

*Pour le 23<sup>e</sup> concours de violon, les candidats étaient aux prises avec «Cadenza», du compositeur genevois William Blank. Commandée pour l'occasion par la RSR Espace 2 cette partition, dont la meilleure interprétation était couronnée d'un prix, constituait l'œuvre imposée de la compétition. Le prix pour son exécution fut décerné à la jeune Roumaine Ruxandra Constantinovici qui, seule, sut traduire toutes les subtilités contenues dans ces dix pages difficiles et assez hermétiques. Le compositeur a bien voulu s'exprimer sur sa démarche.*

«Une œuvre qui procure un plaisir essentiellement cérébral, où l'auditeur est invité à rechercher des emprunts à Berg, Bartok, Boulez ou Takemitsu... Jeu passablement stérile...» devait écrire la critique!...

«Je voulais écrire une pièce libre afin que l'interprète ne soit pas trop limité par des questions de tempo et puisse en faire quelque chose de personnel. En même temps, il faut y voir la connotation de la cadence classique écrite pour faire valoir les qualités de virtuose de l'interprète. Je l'ai pensée sans tempo, comme une démonstration des qualités instrumentales.

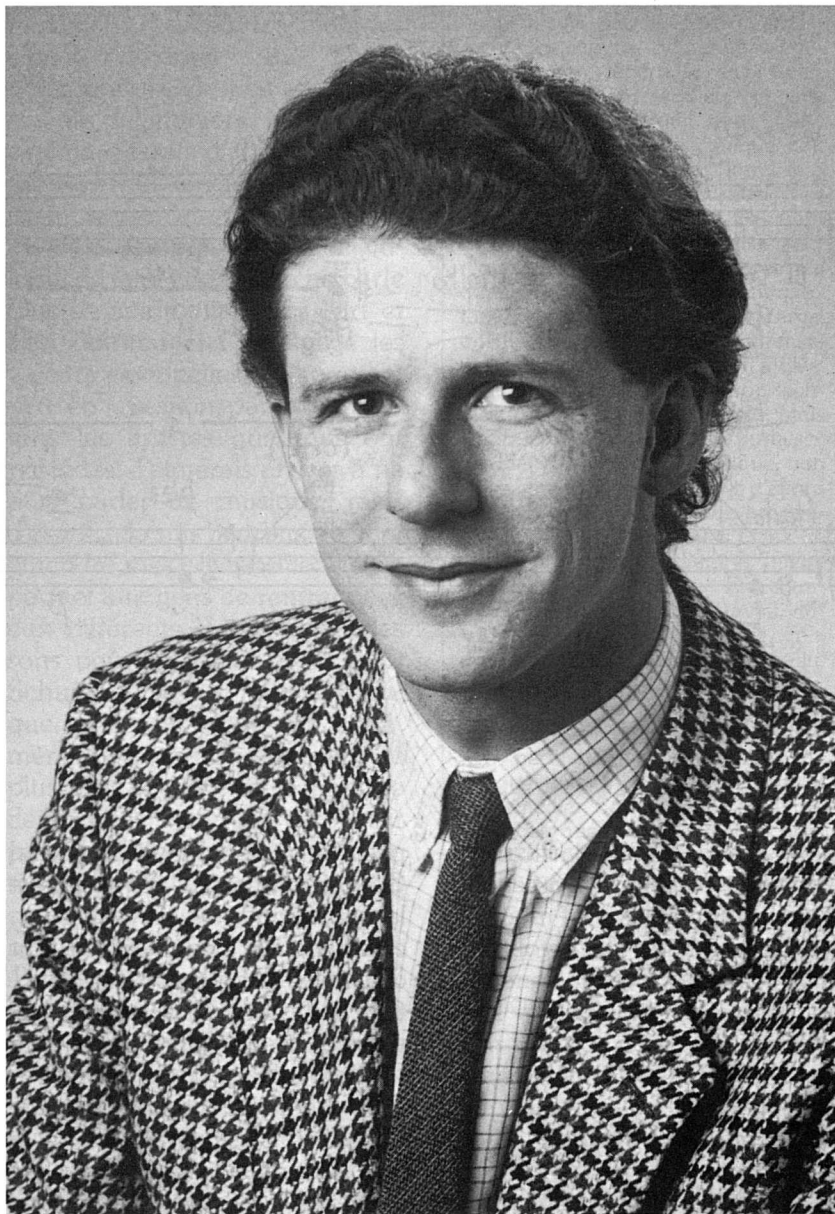
... «Cadenza», parce que je n'aime pas le mot français qui évoque une danse. Je préfère «Cadenza», l'italien est universel. L'œuvre n'est pas basée sur quelque chose de précis. Dans un espace assez court se trouve une bonne partie de ce que le langage contemporain a apporté au violon. Si l'on part de Beethoven, qui est déjà moderne, jusqu'à Bartok, le dernier contemporain, la technique évolue, se modifie. Le violon devient expressif. Il devient un personnage

qui parle, comme le voulait Paganini... qui parle mais en utilisant un langage abouti. J'y ai ajouté tout ce qui s'est fait depuis Bartok dans l'écriture et dans les sonorités en évitant ce qui aurait pu dénaturer le jeu normal de l'instrument et en n'utilisant que des procédés de jeu admis par les violonistes; car avec des moyens traditionnels, on peut écrire une musique originale et propre à ce qu'on a envie de dire. L'écriture de «Cadenza» est plus moderne que celle de Bartok. Elle doit beaucoup aux apports contemporains (Boulez), à toutes les expériences faites ces dernières années, et contient des références visibles à l'école de Vienne. Dans cette pièce je rends, à travers une foule de citations que je développe, une série de petits hommages à des violonistes, le principal s'adressant à Berg à travers son «Concerto à la mémoire d'un ange» dont j'ai repris l'harmonie (la cadence surtout) en traitant différemment la rythmique et la mélodie.»

«Cadenza» est la première œuvre pour violon seul de Blank. «La démarche était difficile, car



Bach reste la référence en la matière; on ne peut pas refaire cette musique-là! Peu de compositeurs se sont intéressés à écrire pour violon seul après les géants du XIX<sup>e</sup> siècle; ni les Viennois, ni même Webern qui rêvait de musique dépouillée. De plus, la pièce que je devais écrire n'était pas détachée de toute contingence; je devais concilier mon envie d'écrire avec les exigences d'un concours. Dégagé de ces impératifs, je l'aurais conçue différemment. J'ai voulu écrire une pièce éliminatoire: six à huit minutes de musique pour se faire une idée de ce que l'interprète comprend, sa technique lui permettant ou non de la jouer. J'étais curieux de voir ce que l'interprète comprendrait, comment il entrerait dans l'œuvre et la transmettrait au public, ce que «Cadenza» signifierait pour lui: rien, une démonstration de virtuosité, ou autre chose.» «J'admets que le titre, ambigu, pouvait induire en erreur. J'aurais peut-être dû préciser: «avec rigueur, strictement en mesure». Les indications multiples et précises figurant dans la partition laissaient une liberté relative à l'interprète. Une seule interprétation, sur les onze entendues, était rigoureusement correcte sur le plan rythmique: celle de la Roumaine Ruxandra Constantinovici. Les directives de tempo, rythmiques et de nuances très précises dont l'œuvre est truffée étaient importantes; elles entraînaient à elles seules les changements de climats et constituaient la seule – mais suffisante! – indication d'interprétation. Il fallait ensuite exagérer chaque passage pour en faire quelque chose. L'idiomatisme en était la plus grande difficulté. Pour arriver à concilier les difficultés techniques, les harmonies, les doubles-cordes... avec une expression musicale, le violoniste qui entre là-dedans est obligé de modifier sa gestique. Ce que j'ai écrit est idiomatique,



William Blank, compositeur genevois

#### PALMARÈS DU 23<sup>e</sup> CONCOURS DE VIOLON

2<sup>es</sup> Prix M. Dan-Claudiu Vornicelu (Roumanie)  
M. Matthias Wollong (RDA)

3<sup>es</sup> Prix M. Gratchya Aroutunyan (URSS)  
M<sup>lle</sup> Aimée Kreston (USA)

4<sup>es</sup> Prix M. Valery Oistrakh (URSS)  
M<sup>me</sup> Ruxandra Constantinovici (Roumanie)

Prix RTSR Espace 2: M<sup>me</sup> Ruxandra Constantinovici (Roumanie)

Prix Fondation Gianadda: M<sup>lle</sup> Beatrix Csik (Hongrie)

# Cadenza

pour violon seul

Début de la partition de «Cadenza»

mais d'une façon particulière. Certaines pièces de Boulez paraissent injouables sont maîtrisables, à condition de revoir certains principes. C'est la condition pour retrouver l'idiome.» «Trois candidats ont bien compris mon œuvre. Ne l'ayant jamais entendue auparavant (sinon quelques fragments pour vérifier qu'ils étaient jouables) je n'ai éprouvé aucune déception, mais une joie à l'entendre plusieurs fois. L'exécution, qui a duré de 6 à 8 minutes, était très approximative, car c'était la première fois que l'œuvre était jouée. Une Hongroise l'a exécutée par cœur; tout y était! Pensant avoir écrit une œuvre éliminatoire accumulant les difficultés, j'ai été ébahi de constater l'aisance avec laquelle tous pouvaient la maîtriser techniquement, en jouer toutes les notes. Il fallait avoir des nerfs afin que l'archet ne tremble

pas! Mais tous allaient trop vite! Ce qui m'a le plus frappé, c'est la peur du vide présente en chacun d'eux: peur de l'instant de silence (mon œuvre est ponctuée de soupirs, de demi-soupirs... Rares sont ceux qui osaient les faire!), de la respiration, peur de contempler, de s'écouter. C'est paradoxal de la part d'un musicien qui joue avec le temps. On peut prendre son temps quand on joue, car on ne perçoit pas le temps qui s'écoule. Les chefs aussi sont souvent trop pressés; personne ne respecte plus les tempi: on trouve Mahler trop lent! Sans doute est-ce la conséquence de cette vie de stress qui est le contraire d'un travail de composition, donc intemporel.»

«La pièce m'a été commandée il y a une année. J'ai avant tout pensé aux musiciens, aux moyens de faire valoir leur tech-

nique, leur sonorité, leur intonation. L'inspiration est venue assez vite et j'ai terminé l'œuvre en janvier. J'écris à ma table, me servant de ce que j'ai composé auparavant. La composition occupe une place à part dans ma vie. Je pense que «Cadenza» a peu d'avenir, comme toutes les pièces de concours, mais je serais heureux qu'elle figure en fin de programme d'un concert...»

W. Blank a enseigné la percussion à Sion il y a une dizaine d'années. Il est percussionniste à l'OSR et au Centre de percussions de Genève pour lequel il organise une saison de concerts - percussions. Il a déjà composé une douzaine d'œuvres pour tous les instruments, pour chœur, grand orchestre, ensemble de chambre, notamment pour le quatuor «Sine Nominis»... Il est l'auteur de la pièce imposée pour trombone du der-

nier Concours d'exécution musicale de Genève. «J'ai eu de la chance d'être joué dans les bons milieux et de recevoir de nombreuses commandes! Dès qu'on écrit pour six ou sept instruments, la couleur donne un ton plus personnel. Ecrire pour un instrument est une épreuve de la pensée: si la pensée compositionnelle n'existe pas, on ne peut rien écrire. Ma pensée est tournée vers l'abstraction; je ne cherche pas à transmettre un message, je compose des œuvres abstraites. Je souscris totalement à cette phrase d'Héraclite: «L'harmonie suprême est la coïncidence des contraires». C'est un véritable manifeste esthétique qui rejoint ce que je pensais lorsque j'ai commencé à composer, à faire de la musique. Fuyant l'uniformité, j'ai toujours aimé ces contrastes nés du croisement de deux choses différentes. Un esprit architectural dirait que l'harmonie est une rencontre de lignes qui sont à priori différentes et contraires et qui, se croisant, créent des tensions. Kandinsky écrivait qu'un point, un trait, une croix... créent des tensions. En musique, la dissonance vient ajouter une couleur différente à l'harmonie. Bach avait compris que la dissonance est plus importante que la consonance. La musique contemporaine fait coïncider des notes qui font se tendre l'atmosphère. Les compositeurs d'aujourd'hui ont une conscience collective de ces principes et les traduisent par des lignes et des tensions plus grandes qu'auparavant. Ce qui m'intéresse c'est le cadre esthétique! L'esthétique est un prisme à travers lequel j'essaie de faire passer ma pensée. La décomposition de la lumière derrière ce prisme, c'est l'élément sans lequel ma lumière, ma conception de la vie, ne peut pas se diffuser. C'est l'arc-en-ciel que je trouve bien, pas les éléments qui le composent. L'arc-en-ciel transcende la différence. Chez le bon

instrumentiste, on ne voit bien que l'arc-en-ciel! C'est l'esthétique, cette coïncidence des contraires, qui m'intéresse dans la musique, pas de traduire quelque chose. Aucun climat déterminé dans mes œuvres, mais des climats différents, au détour d'une phrase. Un peu comme le cinéma d'Antonioni, le poète du cinéma, j'essaie d'aller à l'essentiel avec mon langage de compositeur, sans m'éterniser sur ce qui est déjà compris, dans une volonté de faire concis. On ne parle plus de spiritualité dans l'art et c'est dommage! On néglige les valeurs essentielles, on se remet peu en question par rapport à tous les artistes qui nous ont précédés. J'aimerais arriver à ne plus parler de musique, mais d'esprit... Je suis heureux de faire entendre mes compositions si ça permet aux gens de rentrer chez eux différents. Le langage des sons pour lui-même n'est rien: Schumann est si grand parce que, chez lui, tout est éphémère.» «Ce qui me dérange le plus dans ce siècle est le manque de priorités! Amené à composer par nécessité intérieure, je m'intéresse à d'autres choses que la composition. Je compose peu, n'ayant pas de facilité à écrire. J'aime les choses abouties; aussi la gestation est-elle lente. Si un jour je ne devais plus composer pour m'occuper, par exemple, de mon fils de cinq ans, je m'investirais totalement dans cette voie... Schoenberg n'a bien fait, pendant quinze ans, que de la peinture! Nous sommes tous les véhicules de quelque chose. On est le résultat de son époque; on en reflète les facettes. Un tamis fait qu'il ne reste, de chaque siècle, que l'essentiel. L'on entrevoit déjà ce qui restera du vingtième!...»

Bi

Photo: Michel Chatelain

prétation. Il faut l'écouter jouer. J'aime aussi Zukerman pour sa sonorité, Perlman pour sa facilité et Kremer pour sa fantaisie! Ma participation au concours était déjà décidée avant ma venue en Suisse (l'an dernier, un bras cassé m'en a empêché), mais je ne m'y suis pas préparé spécialement, les œuvres demandées figurant à mon répertoire en travail. J'étais cependant inquiet, connaissant le niveau. Pour une bonne préparation, la base technique doit être pratiquée tous les jours: les gammes plutôt que les œuvres! Chez M<sup>e</sup> Varga, c'est obligatoire. Ces trente dernières années la maîtrise technique s'est beaucoup améliorée. La quantité de travail est moins importante que la qualité: selon M<sup>e</sup> Varga, on ne peut guère travailler intensément plus de trois heures d'affilée. Aucun danger de devenir trop technicien, on n'est jamais trop sûr. Mais l'interprète doit avoir de la fantaisie, des idées, privilégier la musique, non l'instrument, même s'il doit d'abord faire du violon, «être un artisan» comme dit M<sup>e</sup> Varga. Des cours de chef d'orchestre m'aident à mieux connaître les partitions. En changeant ma méthode de travail, M<sup>e</sup> Varga a consolidé ma base, m'a donné une meilleure professionnalité et une plus grande sûreté intérieure. Sa méthode est applicable à tous. Attentif à chacun M<sup>e</sup> Varga analyse très pertinemment les causes de chaque défaut et trouve le moyen d'y remédier. Son exigence est illimitée, quels que soient l'âge et le degré de l'élève. C'est stupéfiant de le voir intéresser à la technique même les plus petits tout en maintenant leur intérêt pour la musique. M<sup>e</sup> Varga donne sa chance à chacun. C'est un passionné qui veut communiquer sa passion, tout comme mon professeur berlinois. Les conditions de travail ici sont bonnes. Les élèves – de haut niveau – sont solidaires. Cependant, les occasions de jouer en public manquent, de même qu'une bonne salle de concert! Ma grande joie a été de jouer le Tchaïkovski – que j'aime de plus en plus! – avec l'OSR. Je rêvais depuis longtemps de cet orchestre! Commenant par le mouvement lent, il m'a été difficile de créer l'atmosphère. On travaille, travaille, travaille, pour un petit moment dont il ne reste rien ensuite! Un peintre peut corriger sa toile!» Pour devenir un bon musicien, il faut s'ouvrir aux arts, à la littérature. M. Wollong lit Th. Mann, V. Hugo, Goethe... Il s'exprime bien en français et a aussi appris... à skier. «J'aime les montagnes et je reviendrai en Valais, c'est sûr! J'y ai une foule de souvenirs et je m'y suis fait de si bons amis! Mais je ne me représenterai plus au concours!»

Bi



# Pierre-Antoine Hiroz le piolet et la caméra



Réalisateur et guide de montagne, Pierre-Antoine Hiroz n'a pas choisi la voie de la facilité. Mais la passion l'anime, et la ténacité. Pour vaincre les obstacles et atteindre ses objectifs.

A son actif, cinq films: «Je veux le soleil debout» (1985), «Séo!» (1987), «Olimpide» et «Maxime» (1988), «Le cirque éphémère».

Films couronnés de Grands Prix dans les divers festivals où ils ont été présentés, à Annecy, Bilbao, Katowice, Los Angeles notamment. «Des récompenses purement honorifiques, constate le lauréat. Des statuettes qui sont des nids à poussière!»

Il poursuit: «Le cinéma, je m'y intéresse depuis l'âge de 15 ans;

au même titre d'ailleurs que la voile ou d'autres activités.» Pour y regarder de plus près, Pierre-Antoine participe au tournage de nombreux films d'aventure, de publicité, à des grands reportages, en Alaska par exemple où il nouera des liens d'amitié avec une équipe technique française qui deviendra sa complice.

## «Je veux le soleil debout»

Mais le Valaisan a un sujet qui lui tient à cœur, celui de l'intégration du handicapé. Son frère Stéphane est, en effet, mongolien. Durant trois ans, le réalisateur va chercher le financement dans les milieux du cinéma et de la télévision. En vain.

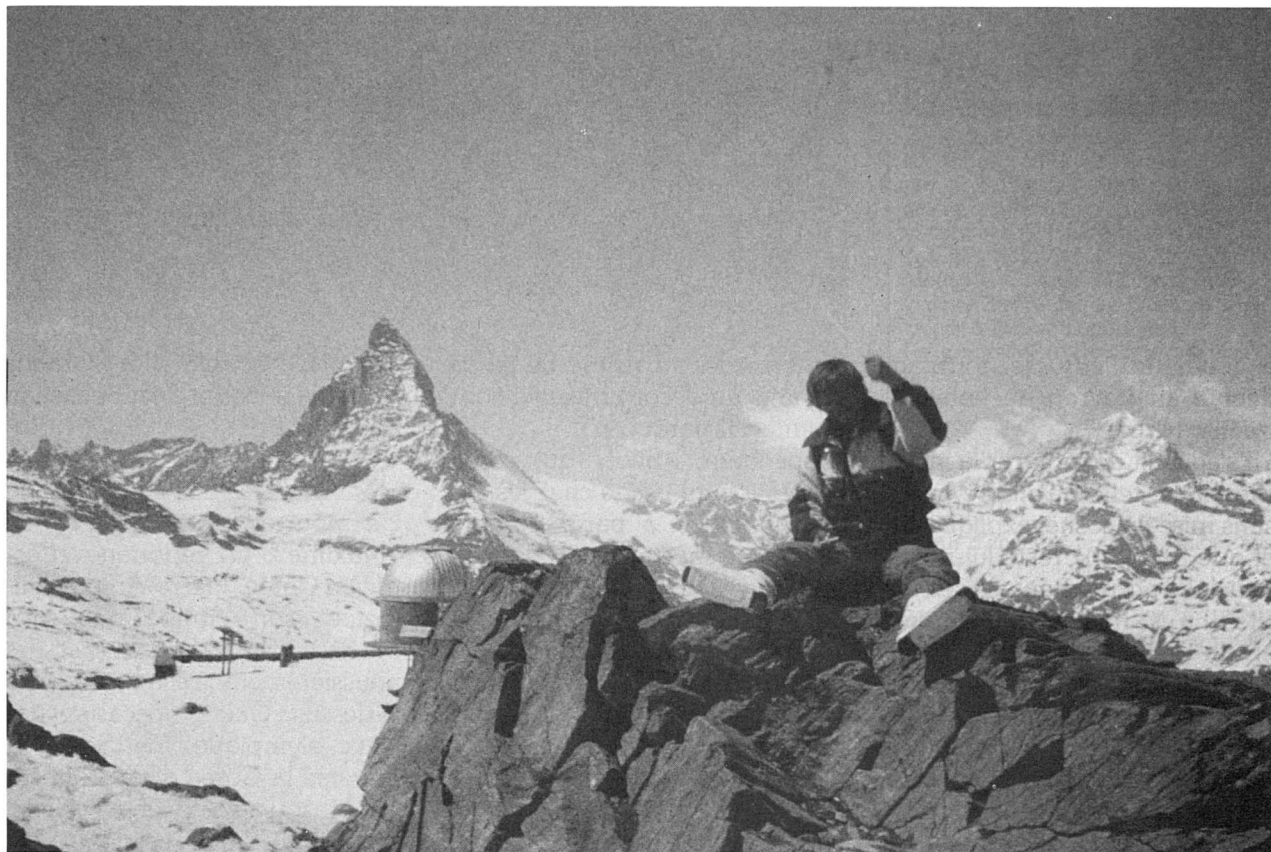
«Toute cette énergie dépensée pour aboutir nulle part!», grommelle-t-il. Il trouvera meilleur accueil auprès de l'Association suisse des handicapés mentaux et Georges Lamon, président de l'AVA, se portera caution de ses demandes auprès de l'Etat du Valais, de la Loterie romande, des banques et des entreprises pour doter un budget qui était au départ de Fr. 100 000.- pour un film de 26 minutes et qui atteindra Fr. 160 000.- pour une réalisation de 45 minutes.

Avec Jean-Claude Roudière, cameraman, l'équipe technique comptant six personnes, «que je n'étais pas sûr de pouvoir payer, mais ils étaient avertis et décidés

Scène de tournage au Levron... avec les moyens du bord







La joie d'atteindre le sommet

Stéphane et le goéland; l'oiseau a des ailes et l'enfant la joie de vivre



à jouer le jeu», le tournage débute au Levron où habite la famille Hiroz.

«Il s'agissait de montrer la vie de Stéphane, telle qu'elle se passe, sans mise en scène, explique-t-il, et que Stéphane reste lui-même dans ses occupations et ses loisirs. Il s'est habitué à la caméra et au micro que nous avons laissés à ses côtés, même quand nous ne tournions pas. Et nous avons filmé sans problème avec des gens qu'il a bientôt considérés comme des amis.»

«Je veux le soleil debout», qui se dit être un documentaire, touche au cœur, car il est direct, sans pathos, et montre les joies et les peines d'un adolescent qui, malgré la prison d'un handicap, sourit à la vie.

«Je croyais avoir fini mon boulot quand le film a été terminé. Non. Il faut faire sa promotion. L'envoyer au maximum des festivals pour qu'il se vende et soit vu.» Il recevra une quinzaine de prix, dont celui de l'UNICEF; et une version anglaise sera faite.

---

#### **«Séo!» la falaise de Bandiagara**

---

«L'expérience m'a bien plu», dit laconiquement Pierre-Antoine Hiroz. «J'ai eu envie de continuer». Il enchaîne donc avec la même équipe. Et réalise, au Mali, un film sur la grimpeuse Catherine Destivelle, que lui commandent la Société française de production Paradoxe pour Canal Plus et de département audiovisuel de National Geographic.

«Il a été plus facile de trouver des sponsors! Une jeune fille, mignonne, qui grimpe en short,

sans corde, au risque de sa vie et dans un décor africain», commente-t-il narquois.

Cependant, «Séo!» qui est la salutation en usage chez les Dogons montre, à partir de cette escalade spectaculaire, la rencontre d'une Européenne avec de la population africaine qui vit au pied de la falaise, prétexte à l'exploit sportif pour elle, obstacle à vaincre chaque jour pour eux.

Un film qui sera primé notamment au festival d'Akuba au Japon et qui fait une carrière en Afrique. Le message a donc passé.

---

#### **L'«Olimpide» de Cozumel**

---

Les mêmes commanditaires lui proposent de faire ensuite un film sur la championne d'Europe de natation synchronisée, Murielle Hermine.

«La piscine, ça me fout des boutons! s'exclame le guide. J'ai donc décidé de tourner dans la nature, en pleine mer, faisant évoluer la sirène sur fond de coraux, au milieu des poissons.»

L'équipe, renforcée d'un spécialiste du «Grand Bleu», se rend au Mexique, à l'île de Cozumel. «Je n'avait jamais fait de plongée de ma vie. Il m'a fallu apprendre en deux séances. Au départ on a filmé à 5 ou 6 mètres de profondeur, puis on est descendu jusqu'à plus de 20 mètres pour trouver de très beaux fonds.»

Ce n'est cependant pas le bonheur parfait pour le réalisateur. «Il a fallu modifier, ajouter des scènes en piscine, à cause des sponsors; ça m'a un peu pourri mon film.» Qui comme les pré-

cédents s'octroie des Grands Prix, à Antibes et San Sebastian notamment.

---

#### **No smoke, no drink, no sex**

---

Ce pourrait être le titre de «Maxime», un reportage effectué en Corée. Pierre-Antoine Hiroz et son équipe ont suivi Maxime Kanter, 80 ans et des poussières, grâce à la devise citée ci-dessus. Qui, à l'occasion des Jeux olympiques de Séoul, a traversé la Corée de la frontière nord jusqu'au Sud, en bicyclette, roulant pour la paix!

«J'ai aussi tourné un petit film de 8 minutes pour la télévision suisse romande», ajoute mi-figue, mi-raisin le réalisateur valaisan au renom international. «Mais c'est assez compliqué de travailler avec eux. Il faut se faire homologuer, après une période d'essai.» On verra donc en septembre, sur le petit écran «le Cirque éphémère».

---

#### **Un film de fiction avec un personnage réel**

---

Cependant Pierre-Antoine Hiroz, l'ambition vient en filmant, se bat pour financer un autre projet, celui d'un long métrage de fiction, inspiré par un personnage réel. Il en écrit actuellement le scénario avec Antoine Jacoud. «C'est l'histoire d'un alpiniste, Thomas Gross, qui disparaît lors d'une expédition en Patagonie.» Et l'on n'en saura pas plus. Pour le moment.

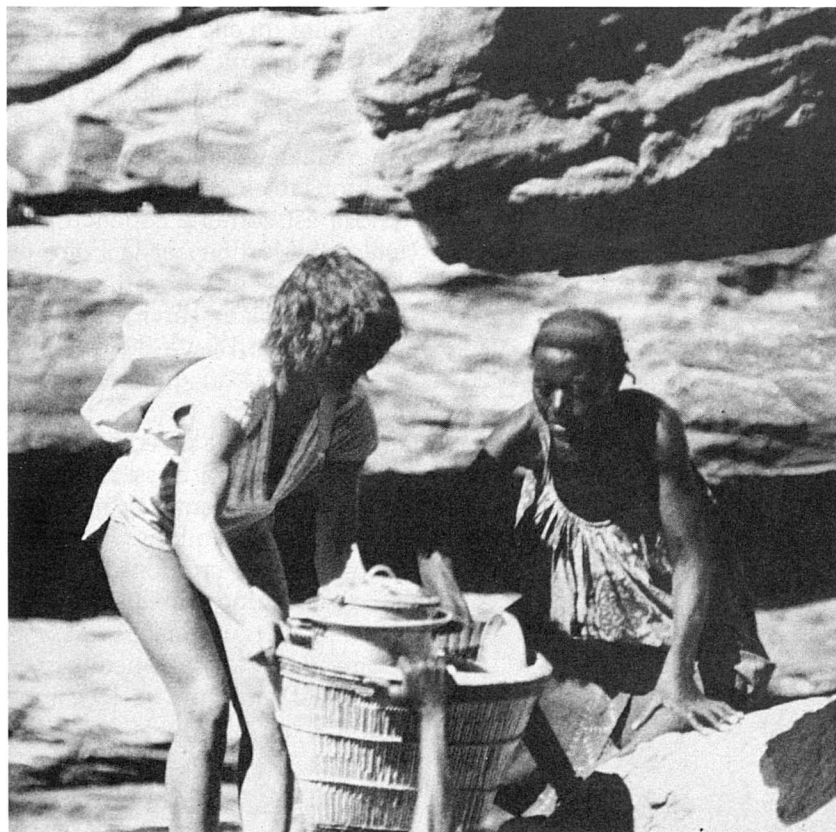
Un projet qui porte l'espoir du guide et réalisateur, confronté à un nouveau défi.

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Pierre-Antoine Hiroz



Catherine Destivelle à l'assaut de la falaise de Bandiagara au Mali, l'exploit sportif

Au pied de la barrière rocheuse, la rencontre de deux femmes



## Château de Villa

### «Du goût et des couleurs»

Institution pionnière, dans les années cinquante, où hormis l'Atelier de Louis Moret, il n'existait guère en Valais de galerie présentant régulièrement des expositions, le Château de Villa a fait des émules: Manoir de la Ville de Martigny, Grange-à-l'Evêque à Sion, Galerie Zur Matze au Château Stokkalper à Brigue notamment.

Sa commission des arts ayant été renouvelée, ce printemps, à la suite d'élections au comité de la Fondation, elle procède à l'inventaire raisonné d'une collection, acquise dans le droit fil de la tradition.

Le 17 août 1951, se constituait la Fondation du Château de Villa dans le but d'acquérir le manoir alors mis en vente, de le conserver, de le mettre en valeur, de l'exploiter et d'y aménager musée, salles d'exposition et de réception, ainsi que des offices d'intérêt culturels et économiques.

Le château, construit aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, recevra une double affectation; il devient un centre de dégustation des produits du terroir et un foyer d'animation culturelle. Et, lors de l'inauguration du Relais du Manoir, en 1953, sera présentée la première exposition.

Durant 37 ans, la commission des arts a fait la part belle aux artistes valaisans ou résidant en Valais. Des rétrospectives ont été consacrées à Bille, Olsommer, Gautschi et Cini. D'importantes expositions personnelles ont présenté les œuvres de Jeannette Antille, Fred Fay, Daniel Bollin, Marie Gaillard, François Gay, Simone Guhl-Bonvin, Léonard Burger, Paul Monnier, Mizette Putallaz, Isabelle Tabin-Darbellay, Werner Zurbriggen. Et les Sierrois, Luc Lathion et Christiane Zufferey ont eu les honneurs du manoir à plusieurs reprises, de même que Fernand Dubuis. Quelques peintres genevois ont été invités: Beyeler, Roll, Strawinsky. Et des artistes français comme Falcou, Morvan ou Laporte. Un éclectisme de bon goût privilégiant quasi exclusivement la peinture figurative.

Divers dons et legs sont à l'origine de la collection réunie par la Fondation qui a acquis quelque 80 œuvres au fil des ans. Elles sont présentées, cet automne, sous le titre «Du goût et des couleurs», assorties d'un catalogue qui fait une analyse objective, donc critique, de la politique suivie durant ces 37 années.

Ce bilan qui comptabilise l'actif, mais aussi le passif, permet à la nouvelle commission d'aller désormais de l'avant, en toute connaissance de cause et dans un esprit résolument ouvert aux différentes tendances de l'art contemporain d'ici et d'ailleurs.

Sierre du 7 octobre au 5 novembre 1989.

Françoise de Preux



# 30<sup>e</sup> FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

Un observateur ironique de la vie valaisanne m'a expliqué une fois que la visite de la Foire du Valais était, avec le cours de répétition du régiment 6 et une petite dose de congé-maladie, un des passages obligés de la vie de tout citoyen bien organisé de ce canton. Il y a sans doute une bonne part de vérité dans cette affirmation. Sinon, comment expliquer qu'année après année, près de 120 000 visiteurs sont accueillis dans les halles du CERM.

La Foire du Valais est la rencontre commerciale et sociale du canton. Comme on disait des produits célèbres d'autrefois, elle est imitée mais jamais égalée. En effet, elle bénéficie d'une tradition fondée sur des hommes et un esprit qui a permis de bien roder la machine. Ses responsables sont conscients de la nécessité permanente d'innover, non seulement pour susciter l'intérêt des autres mais parce que, si le but de toute foire commerciale est de soutenir le développement économique, ce dernier n'est possible que par la créativité. En ce sens, la foire est indispensable au Valais moderne.

Notre canton perçoit de plus en plus que rien n'est jamais acquis et qu'il faut sans cesse inventer. Innovation devient le maître mot des industriels et non seulement de ceux qui pratiquent la haute technologie mais aussi des gens du tourisme et de l'agriculture. Même l'enseignement valaisan s'y met et c'est tant mieux! Le marché qui était autrefois un marché de demande est aujourd'hui un marché d'offre. En ter-



Pascal Couchepin,  
président de la Ville de Martigny

mes concrets cela signifie que, s'il y a quelques années encore on pouvait attendre le client, maintenant il faut aller le chercher.

La Foire du Valais contribue puissamment à ce mouvement économique. Encore faut-il qu'elle en ait les moyens. Or, avec ses 7200 m<sup>2</sup> de halle couverte et de vastes espaces tout alentour, la Foire du Valais commence à se sentir à l'étroit. Des projets de constructions nouvelles se discutent et se dessinent. Il y a, comme toujours dans de tels cas, les maximalistes qui veulent faire le grand saut de l'an 2000 et les minimalistes plus prudents qui calculent serré. Eternel débat de l'audace dont on craint qu'elle ne soit témérité et de la prudence qui cache parfois la pusillanimité. La Municipalité en fin de compte tranchera le débat en accord avec les responsables de la Foire. Une chose est certaine cependant, la ville de Martigny et la Foire du Valais veulent faire un nouveau pas pour mieux servir exposants et visiteurs. Il y va du maintien du haut niveau qualitatif de la manifestation.

Dans l'immédiat, l'édition 1989 de la Foire sera aussi attractive que les précédentes: canton invité, manifestations annexes nombreuses créeront comme d'habitude une ambiance qui est à nulle autre pareille.

Foire du Valais, rencontre de tous les Valaisans, je lève mon verre à ta santé!



Groupe de visiteurs détendus, intéressés

Le Valais montre les produits de sa terre



# 30<sup>e</sup> FOIRE DU VALAIS MARTIGNY



## Glaris: une carte de visite



Freulerpalast, musée de Glaris

Glaris est un curieux mélange de canton campagnard et de canton industriel. Sous son aspect de paradis oublié des dieux et des hommes, avec ses champs verdoyants, ses forêts et les abruptes montagnes qui semblent l'isoler de tout et de tous, il est, insoupçonnable, l'un des cantons les plus industrialisés de

Suisse: sur les 17 000 emplois offerts à une population de 36 000 habitants, 6500 appartiennent au secteur secondaire. C'est avant tout l'industrie textile qui a rendu Glaris célèbre. Aujourd'hui encore, si de nombreuses entreprises ont disparu sous la menace des productions asiatiques, elle reste spécialisée dans

les produits de luxe et occupe un peu plus de 1500 personnes. A Naefels – dont le nom évoque d'antiques souvenirs d'histoire nationale et une astucieuse défense haut-perchée – à Naefels donc, s'est ouvert le musée du textile en 1988. Et ce ne sont pas moins que les salles du vénéré Freulerpalast, siège du musée



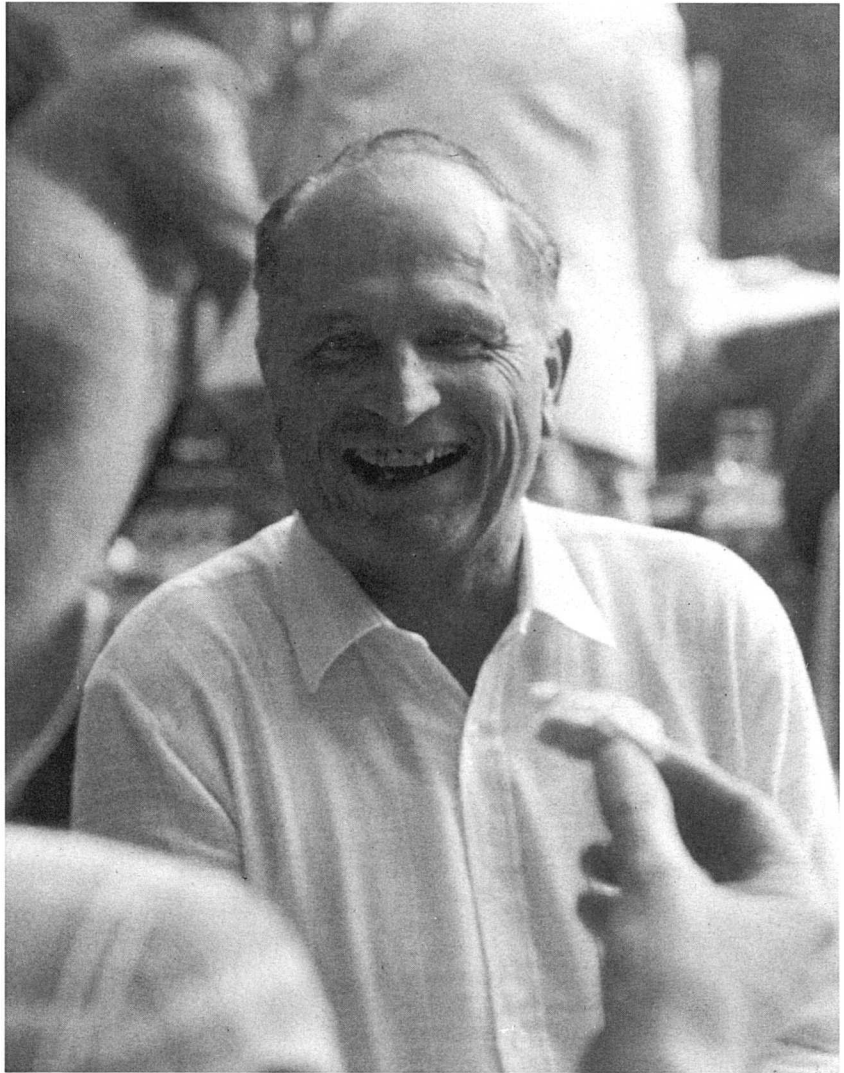
cantonal, qui abritent cette collection. Le Freulerpalast, datant du XVII<sup>e</sup> siècle est une construction qui rassemble diverses influences architecturales, du gothique tardif à l'art renaissant et même quelques éléments baroques. Ce qui produit un admirable contraste entre la sobriété de la façade et la richesse des plafonds à caissons marquetés. Les appartements comprennent aussi de remarquables fourneaux en faïence. Une telle diversité de styles est là pour prouver l'ouverture de ce canton central, si stratégiquement situé, dont les frontières touchent cinq autres cantons.

Grâce à cette situation géographique et aux conditions fiscales favorables, le canton attire de plus en plus d'entreprises. Parmi celles-ci, la fabrique plasturgique de Schwanden étonne par sa qualité technologique.

Dans un minimum d'espace semble concentré un maximum de fonctionnalité. C'est elle qui détient la palme de la plus forte capacité de rendement mondial de compact disc.

Cependant, à la différence d'autres régions industrialisées, le canton de Glaris a su préserver dans une large mesure ses paysages. Le Glaronnais est totalement intégré dans son environnement, il vit avec ses montagnes, ses forêts, ses vallées, ses lacs et ses rivières. C'est ce qui le rend prudent dans ses décisions concernant le développement touristique. Il n'est pas question pour les Glaronnais de dégrader leurs sites: on ne vise pas le tourisme de masse, mais plutôt les vacanciers respectueux. A ce sujet, le canton a décidé la fermeture du col du Klönthal les week-ends afin d'éviter l'arrivée massive d'un tourisme de passage. Laisser le col ouvert aurait signifié élargir la route et le jeu n'en valait pas la chandelle.

Trois centres drainent ainsi une clientèle choisie, à majorité zuri-



Jules Landolt, conseiller d'Etat, vice-président du Gouvernement

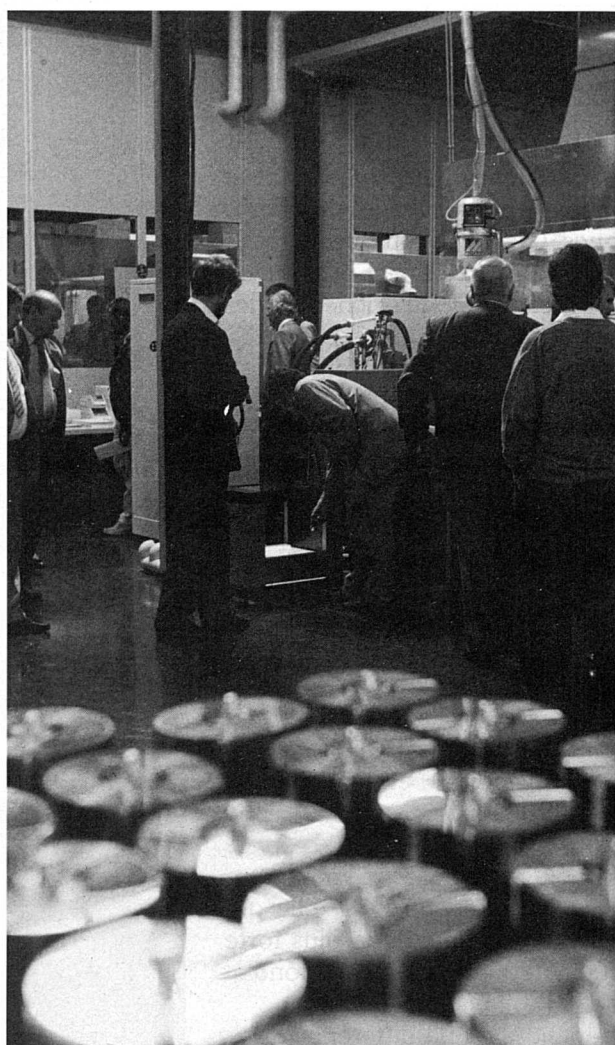
Lors de la dégustation de Schabziger dans le Klönthal







Visite à la fabrique d'emballages en plastique de Schwanden



1<sup>er</sup> plan: piles de CD

choise, vu l'engouement des citadins pour les espaces verts: Elm (rendue célèbre, après ses eaux, par la Vreny Schneider nationale), Kerenzerberg et Braunwald. Ce dernier se vante de faire partie des stations suisses sans automobile. Ses services n'en sont pas moins complets et la vue sur le Linthal vaut à elle seule les cinq minutes de crémaillère.

Qui dit Glaris dit aussi démocratie directe. A l'instar des cantons primitifs, Glaris a sa Landsgemeinde. Tous les premiers dimanches de mai, le Landamann préside au centre du Ring, parmi les électrices et les électeurs. Sa compétence s'étend à tous les projets de constitution et de lois, aux crédits d'une certaine impor-

tance ainsi qu'à l'élection des tribunaux. Si la majorité ne peut être distinguée, c'est lui qui prend la décision finale. Une particularité de la Landsgemeinde glaronnaise est le droit à la parole. Tout citoyen du canton peut s'exprimer et argumenter ses points de vue.

Mais... ce n'est pas la seule particularité de cet événement: pour les indécis et les absentéistes une motivation pour entrer dans le Ring s'ajoute à la seule conscience politique, c'est le traditionnel «Kalberwurst». Glaris est le seul canton autorisé à mélanger de la mie de pain à la pâte de veau qui constitue cette saucisse servie avec une compote de pruneaux. L'exportation de ce produit est interdite, ce qui ajou-

te un argument pour se déplacer au gastronome curieux.

Ce plat n'est pas la seule curiosité culinaire propre à l'endroit: qui ne connaît pas le Schabziger? Ce sérac particulier laissé à fermenter plusieurs semaines avant d'être aromatisé est la denrée la plus typique et la plus exportée du canton. Il entre dans la composition de plusieurs plats glaronnais. Une dégustation est d'ailleurs possible ces prochains jours à Martigny sous sa forme la plus simple, tartiné sur un carré de pain blanc.

Quoi de mieux pour convaincre de rendre visite à ces habitants dont l'accueil est si chaleureux?

Texte: Hélène Mariéthoz  
Photos: Claude Aymon

# Le pays d'Entremont



# 30<sup>e</sup> FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

Il y a des régions de par le monde où ce sont les hommes qui font les pays: «ici c'est mon pays, là c'est le tien». Il y en a d'autres où les hommes n'ont rien à dire, c'est le pays qui était là avant eux.

C'est le cas de l'Entremont.

Un jour, il y a dix mille ans, un peu avant ou un peu après, un homme, ou des hommes, on ne saura jamais exactement, grimpa le Saint-Bernard par son côté sud, de cela on est sûr, du moins si l'on en croit les études anthropologiques qui ont été faites.

Contrairement au touriste d'aujourd'hui, cet ancêtre ne prit guère le temps d'admirer le col, même si c'était un jour de juillet. Il a dû trouver la contrée bien sauvage. Une fois passé son étonnement à voir un monde si vaste, il a dû se dire, dans sa bonne logique, que si d'où il venait, la vallée d'Aoste, c'était vivable, ça devait l'être aussi en redescendant.

On ose imaginer que ce chasseur, ou ces chasseurs, qui poursuivait du gibier ou un ours, a dû trouver la région bien agréable. Est-il resté? Est-il allé dire en revenant chez lui qu'il avait découvert un nouveau pays?

Le peuplement de l'Entremont commençait.

Toujours est-il que dix mille ans plus tard, il y a 10 000 habitants dans ce grand Entremont, si l'on y ajoute Bovernier.

Un habitant par an!

Quarante-cinq minutes pour aller au col et traverser le district même avec un détour sur Bagnes, en voiture évidemment.

Quel raccourci!

---

**Le cœur de l'Europe:  
c'est là!**

---

Pourtant le pays d'Entremont est d'une diversité incroyable et qui

veut en saisir les subtilités aura la tâche aussi ardue que de décrire les pays d'Europe.

C'est qu'il y a d'abord l'Histoire, longue et compliquée qui a, génération après génération, marqué plutôt ce village que tel autre. Et puis, il y a la religion, disons plutôt l'Eglise. On n'est pas semblable selon que l'on dépend de l'Abbaye de Saint-Maurice – Vollèges et Bagnes – que de la maison du Saint-Bernard, les autres paroisses.

N'oublions pas l'altitude.

La vie se comprend différemment à 1600 mètres, à Bourg-Saint-Pierre, qu'à Sembrancher, 720 mètres.

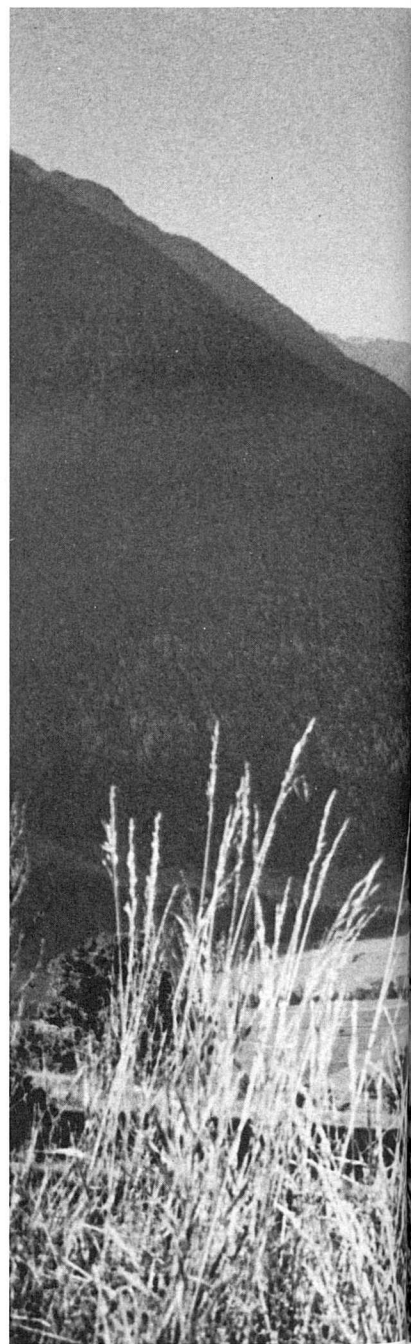
Et puis il y a les communes-villages et les communes-territoires.

Bagnes, Orsières, ça a des côtés de république fédérée avec leur dizaine de villages, tandis que Bovernier fait déjà figure de centre avec deux villages principaux; ne parlons pas de Sembrancher, Liddes ou Bourg-Saint-Pierre, avec ce petit côté cité qui les caractérise.

Pour qui veut comprendre l'Entremont, il doit savoir que c'était le district le plus peuplé du Valais en 1860, et que les propriétés de ses habitants s'étendaient jusqu'au vignoble de Fully. Occupant une position de leader, le district a largement vécu sur cet acquis et a donné au pays quantité d'importants magistrats, sans rapport avec sa force réelle.

C'est vrai que, pour faire bon poids, on trichait un peu avec l'appui de Martigny.

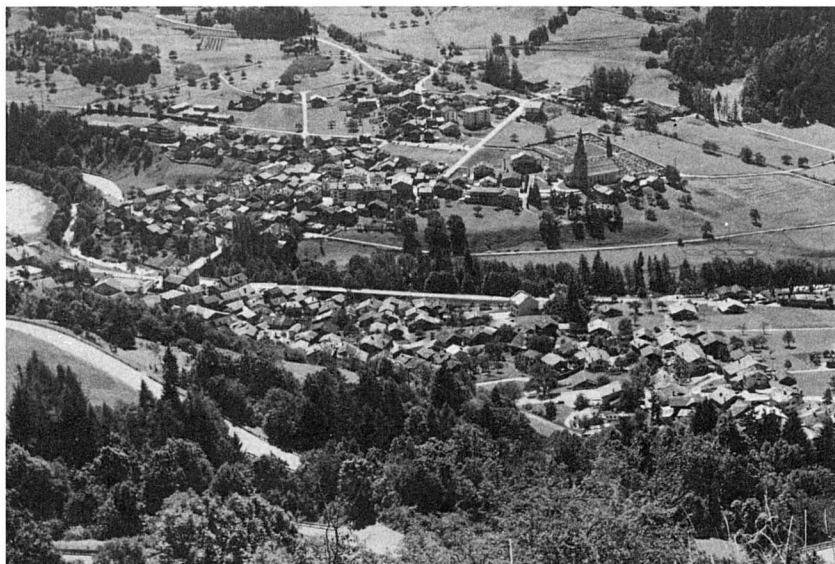
Mais Maurice Troillet, Aloys Copt, Guy Genoud, Vital Darbellay, Rodolphe Tissières, cela vous fait une sacrée carte de visite pour un district de 10 000 habitants, non?



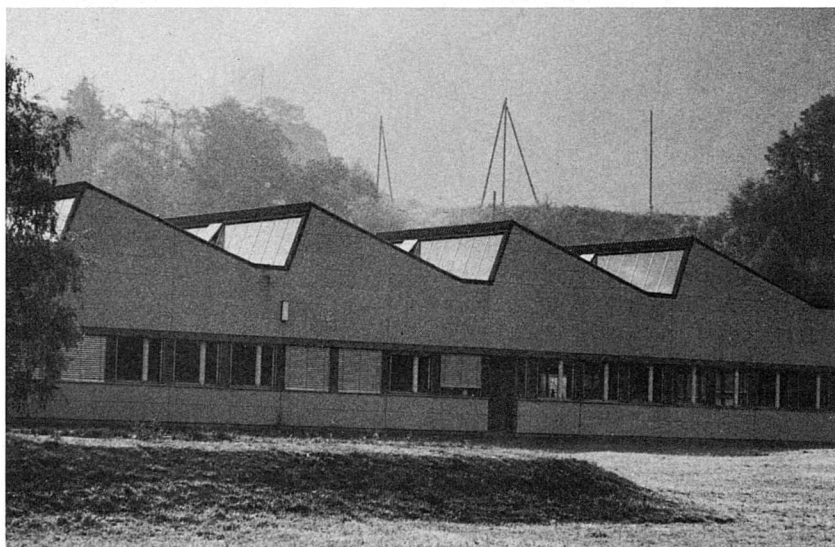


# Le pays d'Entremont





Le Châble, chef-lieu de la grande commune de Bagnes



L'industrie tant attendue est arrivée, ici l'usine «Fitelec» à Sembracher

Les Arlaches, commune d'Orsières, l'harmonie des enfants de toutes races



### L'électricité et le tourisme

Pour l'URSS, selon l'expression de Lénine, la Révolution c'était les soviets plus l'électricité; pour l'Entremont, bien avant cette fameuse formule, c'était l'agriculture et la route du Saint-Bernard.

L'agriculture ne représente plus guère que 10% de la population active, et les effets économiques de la route n'ont plus l'importance qu'ils avaient autrefois.

Il y eut des moments pénibles. Au siècle passé, il a fallu émigrer. Heureusement, dans le même temps où Lénine prononçait sa fameuse phrase, il y eut l'électricité, puis est venu le tourisme... et puis Martigny. C'est là que viennent travailler plusieurs centaines d'Entremontants chaque jour.

Cette grande voisine, qui a un peu grandi sur le dos de l'Entremont, on s'en accommode finalement. Comment faire autrement, elle est si dynamique et même que si elle était un peu moins radicale les choses iraient beaucoup mieux!

1989, le coup de modernisme a été digéré.

Cela n'a pas été facile en 40 ans d'accepter presque sans prendre le temps de respirer: les barrages, Verbier, Champex, Bruson, La Fouly, et ces jeunes qui ne reconnaissent plus le modèle de vie de leurs parents.

L'argent, d'accord, la villa d'accord, mais il ne fallait pas perdre son âme.

Aujourd'hui les jeunes reviennent, redécouvrent ce district, leur village, l'histoire – on n'a jamais autant dit et redit l'histoire de l'Entremont. On fait de grandes fêtes, toutes différences confondues, on se présente à la Foire du Valais sachant bien qu'au retour on sera toujours de Vollèges, de Bovernier, d'Orsières. L'esprit est sauf, mais on a eu peur.



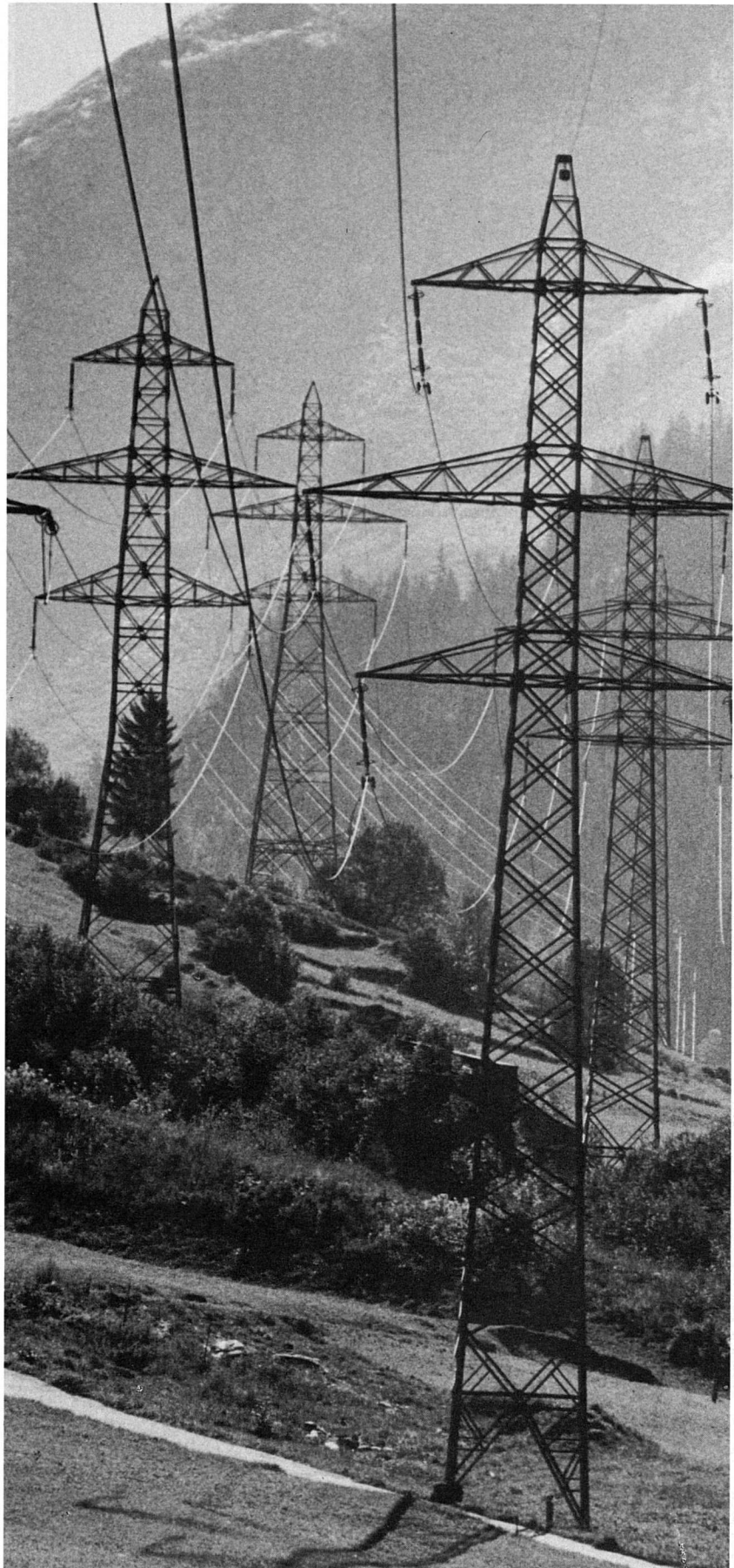
### L'esprit des communautés

Ah, la généralisation!  
Un Américain vous confondra, vous le Suisse, avec un Suédois; en France, on vous supposera horloger, puisque vous êtes un Suisse parlant français; à Berne, on vous imagine propriétaire en-caveur, puisque vous êtes Valaisan; à Sion, on vous dira d'un air entendu, vous les Bagnards; à Martigny, on distinguera, dans une dichotomie sans appel, les habitants de la grande commune de Bagnes et les autres de la vallée d'Entremont, sans trop savoir où ranger Bovernions, Sembranchards et Vollégeards. Et pourtant, qu'ils sont différents ces Entremontants!

Tenez, les Bovernions, ils sont du district de Martigny, mais font de la fanfare avec l'Entremont. Dans ce district on regrette leur choix de ne pas être restés dans le grand Entremont. Leur humour, leur joie de vivre manquent. Ils sont nos Italiens.

Cela irait tellement bien avec l'austérité du Sembranchard. L'habitant du chef-lieu n'en finit plus de douter de lui-même, un peu comme le Suisse, depuis que le vent de l'Histoire a redistribué les rôles. Il est partagé entre l'Orsiérain, si sûr de lui, dominateur, comme le serait un Allemand, et le Bagnard, qui vous écoute complaisamment avant de vous faire sentir, fort de la moitié de la population du district, que son «intérêt» est de ce côté et que, où est son intérêt, il y a forcément le vôtre. On dirait un Français dans une négociation internationale.

Heureusement, il y a Vollèges et la sérénité de la commune la plus agricole du district; gentils comme des Belges, ses habitants. Et puis, il y a les habitants de Liddes, distingués, affables, comme des Anglais, et tout aussi commerçants qu'eux. Et comme les descendants d'Albion, ils ont



Les fils d'or de l'électricité, l'Entremont est riche d'énergie



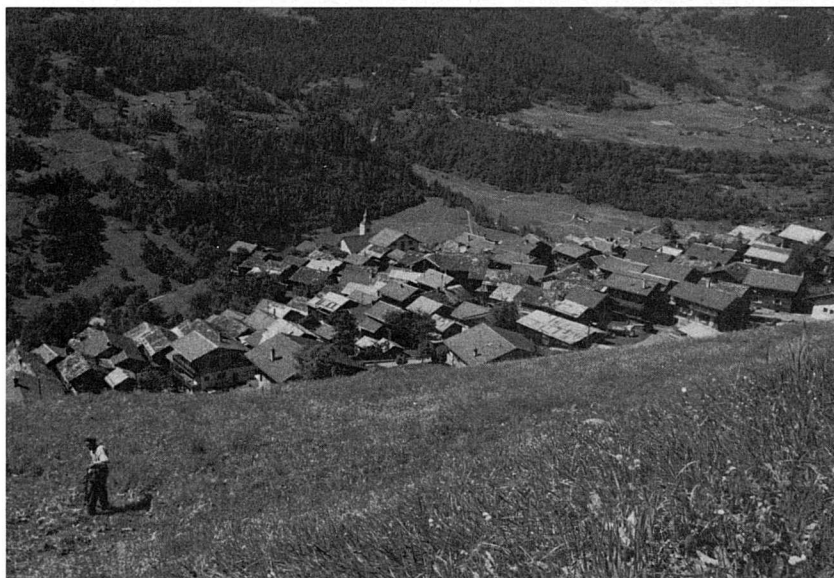


Lourtier, un des plus importants villages de la vallée de Bagnes



Ce jeune homme de Chez-les-Reuses, commune d'Orsières, une image de toujours, le tracteur en plus

Sarreyer, commune de Bagnes, un monde à part



une grandeur passée; 1400 habitants en 1850, moins de 700 aujourd'hui.

Bourg-Saint-Pierre pourrait être Luxembourg; l'intérêt politique de ce côté de la frontière, mais déjà le sud en point de mire, et puis surtout une aisance financière, qui la fait ressembler à ce coin d'Europe.

Ce dont on est sûr, c'est que les communautés d'Entremont sont aussi diverses que l'Europe en formation.

Et puis on ne vous a pas parlé d'autres particularités. L'Hospice, ce monde hors du temps, partagé entre Dieu et les hommes.

Longtemps écrasé, ce lieu, par le passage de Napoléon et les chiens, plus connus dans le monde que la méditation des chanoines.

Aujourd'hui, on gère le chenil et la réputation, comme un bon outil de marketing. Le tombeau de Desaix a quitté la chapelle pour aller dans l'escalier, jusqu'au moment où...

Et Praz-de-Fort, Le Levron, hauts lieux de la résistance au centralisme d'Orsières et de Vollèges. Il n'y a pas si longtemps, on y parlait séparatisme, comme en Irlande, comme au Pays Basque.

Et puis Verlônaz, Chamoille Commeire, Sarreyer, Médières, Fontenelles, Chandonne, autant de nom qui chantent ce coin de pays.

Ce sont ces hameaux et leurs habitants que nous vous invitons à découvrir. Il y en a cinquante dans tout le district. Y habitent près de 4000 personnes ou la moitié du district.

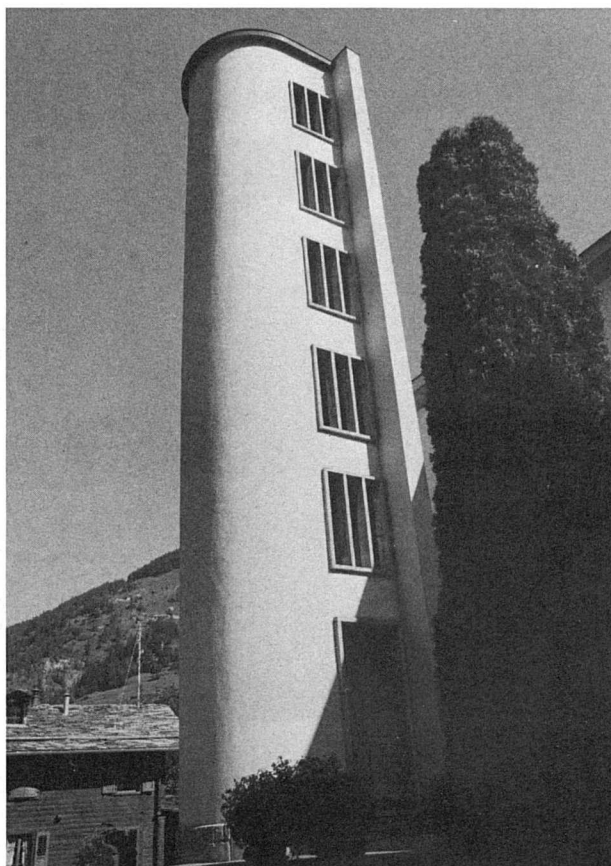
Hors des axes principaux, on les oublie, l'œil s'arrête à peine sur ces vieux raccards et l'automobiliste pressé ne fait pas le détour. Pourtant la Garde, les Arlaches, Montagnier, Dranse, Bémont, autant de lieux qui ont façonné ce pays d'Entremont, mon pays.

Texte: Adolphe Ribordy  
Photos: Oswald Ruppen



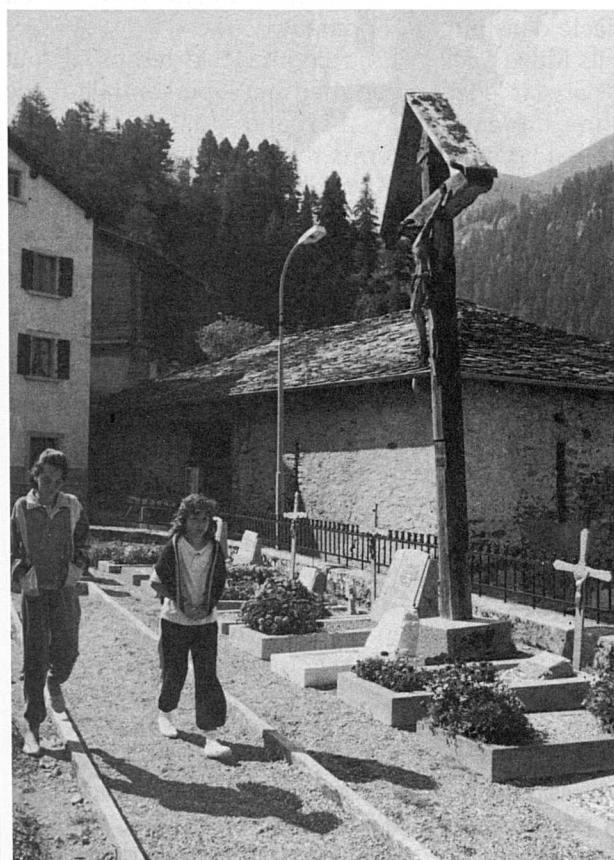
La Garde, Sembrancher, Armand Métroz, 80 ans, toujours le geste pour dire sa terre

Bourg-Saint-Pierre, une communauté marquée par le passage du Grand-Saint-Bernard

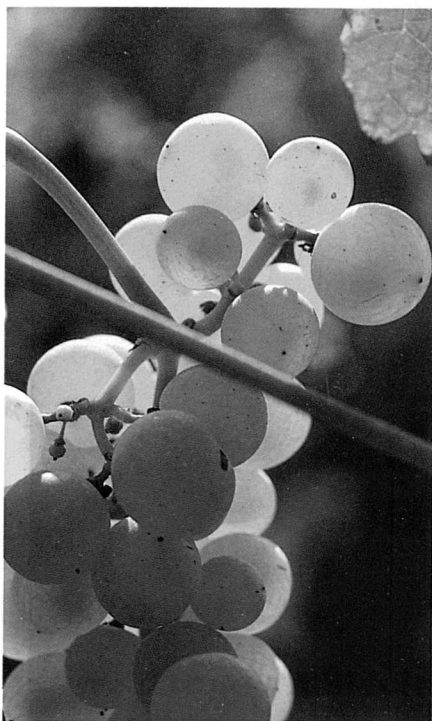


Le clocher de Sartori, à Lourtier, le modernisme à l'assaut de l'Entremont. La controverse est finie, la prière en est plus sereine

La route du Grand-Saint-Bernard a donné la vie à la vallée et fait bâtir les hameaux







## Le centenaire des Fils Maye à Riddes

### La vendange du siècle pour un siècle de vendanges



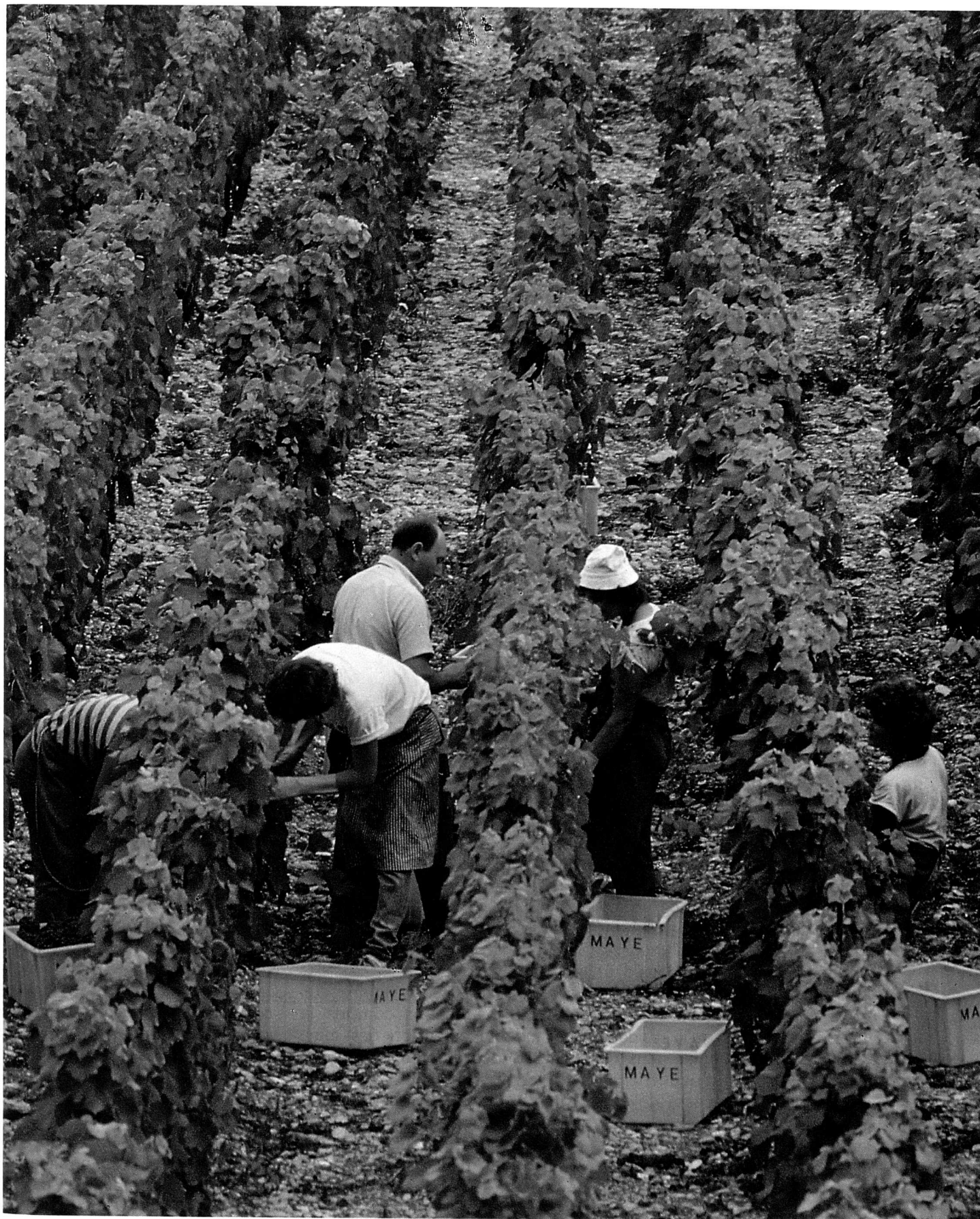
Malheur à celui qui dira que la vigne valaisanne est ingrate! Ne couronne-t-elle pas le centenaire des Fils Maye d'une mirifique récolte?

L'entrée dans ce siècle d'histoire coïncide pour les Fils Maye avec un nouveau départ. Si, par le jeu des alliances, les noms de Maye, Remondeulaz et Juilland ont été étroitement associés aux destins de l'entreprise, il revient à M. Georges Remondeulaz d'avoir négocié le tournant de la dernière étape. Les affaires familiales sont souvent menacées de paralysie par les avatars des successions et des partages. Le mérite de M. Georges Remondeulaz aura été de faire acte de foi dans l'avenir en désintéressant la famille Juilland de sa participation et en reprenant à son actif la majorité du capital. Dans la foulée de cette décision, la venue dans l'entreprise de son gendre, M. Jean-Martin Philipoz, à qui une alerte trentaine donne gage et caution de futur dynamisme. Mais aussi, l'appui d'un ami sûr en la personne de M<sup>e</sup> Jean Vogt, secrétaire du

Conseil d'administration, et la fidélité éprouvée de ces deux commensaux que sont M. Marc Remondeulaz, son frère, et M. Léonide Maye, petit-fils du fondateur.

En remontant le temps, il faut évoquer la personnalité de M. Fernand Juilland, dont le tempérament a permis aux Fils Maye d'occuper une des premières places du négoce valaisan dans les années 1950. Sous l'impulsion de cet homme bouillonnant, hussard en affaires, l'entreprise s'est affirmée au plan national, a étendu ses réseaux de vente à tous les canaux de distribution, imposant son nom et sa notoriété. N'est-ce pas à son audace que l'on doit, entre combien d'autres initiatives, la création des habillages gravés par Robert Héritier, dont le style est inséparable de l'image des Fils Maye? Le vent soufflait alors très fort sur la croissance économique. Il fallait à M. Fernand Juilland, constamment projeté au dehors, de solides maîtres d'équipage. MM. Marc et Georges Remondeulaz (déjà eux!)







Le siège de la maison Les Fils Maye, à Riddes

veillaient aux postes de commandes internes, secondés par ces vigilantes consciences, qui ont noms Charles Farquet, Kurt Perren et Jeanine Fort. Collaborateurs discrets qui, aujourd'hui, avec quelque quarante autres assument vaillamment le quotidien.

Reprenons le fil de la rétrospective pour camper le fondateur Léonide Maye. Dans cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, seul un don prophétique avait pouvoir de prédire ce que serait l'avenir du vignoble valaisan. Léonide Maye était-il ce visionnaire? Dans le portrait endimanché qu'il nous a laissé, nous le voyons plutôt sous les traits d'un solide terrien, l'œil ouvert sur le pays qui bouge et décidé à en tirer parti. Alors qu'il réside à Chamoson et que les gens du lieu boudent le tout neuf chemin de fer, il n'hésite pas à déloger pour s'installer à deux pas de la gare de Riddes. Or, nous savons que, depuis la plus haute Antiquité, l'essor de la viticulture est autant fondé sur le développement des axes de communication que sur l'évolution des vi-



Léonide Maye

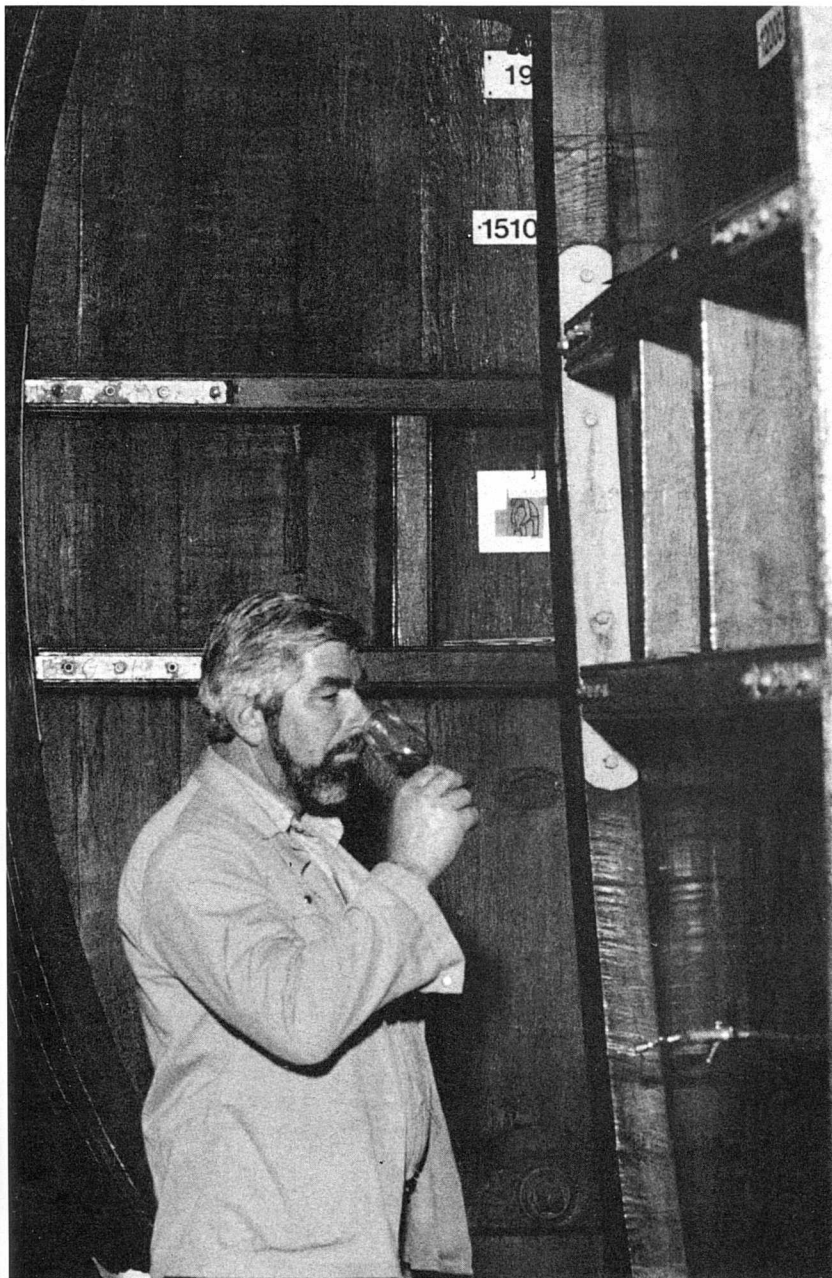
gnobles. Bordeaux ne doit-il pas une part de sa réussite à son ouverture sur l'Atlantique? Si Léonide Maye ne devait pas spéculer sur l'exemple girondin, il avait néanmoins compris la formidable extension des marchés que promettait le chemin de fer. A ses propres récoltes, il ajoute progressivement celles des vigneronns de la contrée. La vocation d'encaveurs des Fils Maye était née. Aujourd'hui, ils occupent le terrain du Valais central, en fidèle alliance avec nombre de familles vigneronnes établies dans les fiefs réputés de

Chamoson, Leytron, Saillon et Fully, sans oublier le voisinage de la rive gauche.

#### **De superbes domaines et des bouteilles renommées**

L'histoire est souvent aventureuse, perfide en aléas, au gré des récoltes et des péripéties de l'économie. La terre, elle, ne varie pas. Avec le Clos de Balavaud, les Fils Maye possèdent un des plus beaux vignobles du Valais. Bien découpé par la Lizerne, qui le borne à l'ouest, et la carcasse de rochers qui le soutient sur toute la longueur de son flanc. Neuf hectares de calcaires, sables, limons et alluvions, charroyés par les millénaires, qui composent un savant cocktail géologique pour doter le cru des saveurs d'un authentique terroir. Accrochés aux tablars, les plants de Petite Arvine côtoient ceux d'Arvine et d'Ermitage. Dans la pente assagie, le Fendant, le Pinot noir et le Gamay trouvent à s'épanouir avec bonheur. Ne demandez pas à M. Léonide Maye, «patron» du Clos de Balavaud, de vous dire ce qu'il pense de ce don provi-





Le caviste Roger Gillioz

dentiel. Sur ce chapitre, il garde sa langue dans sa poche et met sa fierté dans la bouteille (admettons que c'est moins contrariant que l'inverse!). Tout au plus vous vantera-t-il le travail de son équipe et de son second en titre, le vaillant Antonio Giammito.

Autre bonne fortune de la nature que le vignoble de Ravanay, où les Fils Maye comptent quelques généreuses parcelles d'un Fendant réputé jusqu'en de lointains horizons.

Faites la liste des grandes appellations et des spécialités valaisannes: vous constaterez qu'aucune d'elles ne manque à l'appel des Fils Maye. Elles s'ornent de noms glorieux, rabelaisien avec le Fendant «Grandgousier», belliqueux avec «Le Béliard» (un fendant vif de Vétroz, né de la dernière vendange), ou avec le Paën «Franc-Tireur» qui ne trahit pas son maquis natal. Agui-chante, cette «Roseline» au corsage de rosé, ardent ce Pinot noir «Flamine», qui précède la «Cuvereine», une royale cuvée – bien sûr – également de Pinot noir, mais élevé en barriques de chêne. Au total, plus de vingt bouteilles, sans compter les célestes eaux-de-vie de marc, lie, poire William et abricot.

Propriétaires d'une trentaine d'hectares de vignes, à la tête d'un encavage de quelque cinq millions de litres, Les Fils Maye constituent une des citadelles du Valais du vin. Ils sont présents dans la restauration et la gastronomie, à l'exportation, sur les routes du tourisme, sans négliger les grands circuits de la distribution.

Un centenaire, ça se fête. Les collaborateurs, fidèles fournisseurs de vendange, la multitude des clients et amis, associés aux réjouissances de l'anniversaire des Fils Maye, ne seront pas les derniers à leur crier «Bravo!» et à leur adresser des vœux d'avenir.







## LYNX, qui es-tu ?

Il n'est guère d'animal qui déclenche autant de passions que le lynx... Dénigré par les uns qui lui attribuent tous les maux de la création et l'identifient au démon, vanté par les autres comme prédateur indispensable à l'équilibre des écosystèmes forestiers... le lynx fait couler autant d'encre que de salive ! Pourtant, rares sont les promeneurs, chasseurs ou naturalistes qui ont eu la chance d'apercevoir le plus grand félin de la faune européenne. Son ouïe, extrêmement développée, l'alerte de toute présence humaine. Silencieux, discret et farouche, il s'éloigne sans laisser le moindre soupçon de sa présence.

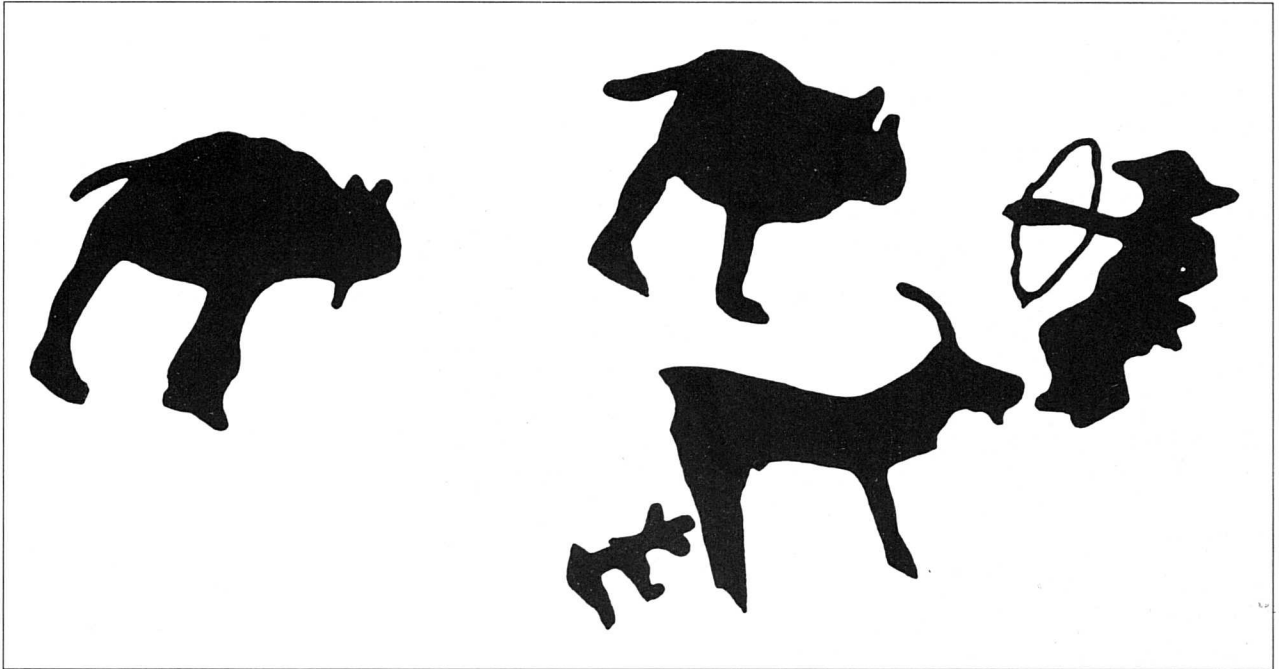
Les nouvelles connaissances scientifiques de terrain, acquises ces dernières années dans de nombreux pays, dont le nôtre, tendent à démythifier ce carnivore étonnamment adapté aux aspects nouveaux de nos paysages «civilisés». En effet, après une phase d'expansion à partir des points de lâcher officiel, le lynx aurait tendance à se stabiliser. En Suisse et dans la plupart des pays européens où l'animal est étudié, les territoires nécessaires à la survie d'un ou de deux individus sont directement liés à la densité du gibier. L'habitat du lynx est donc souvent très vaste. Cette «accalmie après l'orage» correspond à l'état, à long terme, des populations souhaitées. Cette stabilisation devrait aussi avoir un effet bénéfique sur le cheptel de gibier et sur la fréquence des pertes en animaux domestiques. A l'instar des passions soulevées par la protection de l'Aigle royal, dans les années cinquante et qui occupe actuellement tous les territoires disponibles dans nos Alpes, on peut imaginer, sans trop risquer de se tromper, que les polémiques et l'attitude moyenâgeuse vis à vis du lynx n'auront plus cours dans une ou deux décennies...

Texte: Jean-Marc Pillet  
Photo: Willy Chappot

Jeune lynx photographié près de Martigny à l'aide d'un détecteur à infrarouges passifs.

# LYNX!

« Notre attitude sacrilège envers la nature est la méconnaissance d'exigences fondamentales de l'existence. Lutter pour la nature, c'est éviter la condamnation de l'Homme. »  
Robert Hainard.



Représentation de lynx sur une paroi rocheuse. Ienisseï. Age du Bronze

## Préhistoire

Le lynx apparaît en Europe entre le Pliocène et le Pléistocène (fin du Tertiaire-début du Quaternaire) sous une forme très voisine de l'animal actuel.

Durant le Quaternaire, les alternances climatiques dues aux différentes glaciations donnèrent la forme actuelle du lynx. Sa répartition géographique européenne remonte donc, en gros, aux dernières glaciations, il y a 10 000 ans environ.

Par comparaison, l'Homme du Néolithique pénètre en Valais, il y a 5 à 6 mille ans, à la faveur d'un optimum climatique dans un pays giboyeux.

Bien qu'il ait été chassé par l'homme dès le début, les restes de lynx trouvés sur les sites préhistoriques sont plus rares que ceux provenant de l'ours et des autres carnivores. Les griffes et les dents de ce félin servaient parfois

d'amulettes, ce qui explique la signification toute particulière donnée à cet animal par les premiers chasseurs de nos contrées.

## Période historique

Durant les périodes historiques et jusqu'à la fin du Moyen Age, le lynx occupait la majeure partie de l'Europe, à l'exception toutefois des îles britanniques et des côtes nord-européennes. Les Romains connaissaient le lynx et les animaux utilisés lors des jeux que fit célébrer Pompée, provenaient de Gaule. Lorsqu'ils furent produits dans l'amphithéâtre, ces félins déclenchèrent une grande curiosité dans le public. A cette époque, l'animal faisait l'objet de nombreuses légendes et superstitions. On pensait que son urine se transformait en pierre précieuse le « lyncunium » et qu'elle avait la propriété de guérir les calculs de la vessie et de l'ictère.

Dès le Moyen Age, les populations de lynx sont repoussées des régions de plaine vers la montagne. Cependant, c'est surtout à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que le félin subit un recul très net. Les causes de cette régression sont bien connues :

- L'accroissement démographique spectaculaire entraîne les défrichements considérables. Les forêts sont de ce fait pâturées jusqu'aux plus hautes altitudes.
- Les armes à feu se perfectionnent de plus en plus et leur diffusion est généralisée dans toutes les couches de la population.
- Les autorités intensifient et encouragent la lutte contre les grands fauves jusqu'à leur éradication quasi totale.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on aboutit, en Europe occidentale, à une raréfaction extrême des effectifs, tout comme de celle des



ongulés d'ailleurs (chevreuils, cerfs, chamois, le bouquetin disparaît également bien qu'il ne soit pas une proie régulière des prédateurs!)

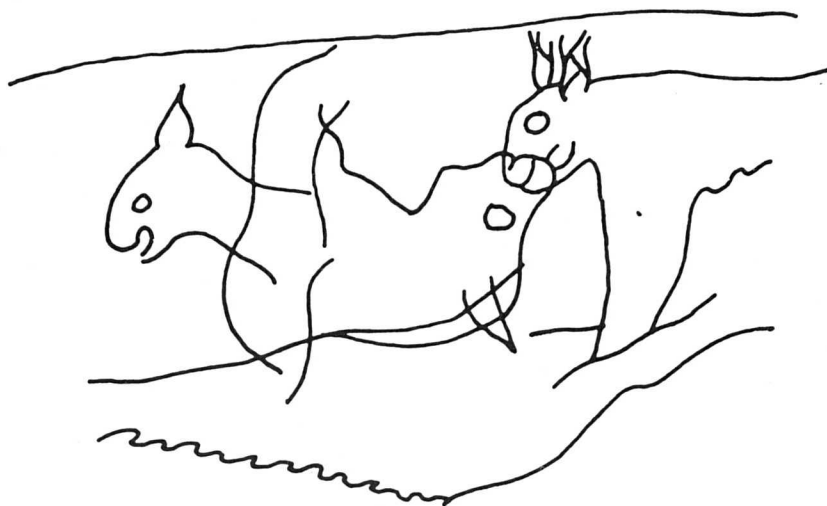
En Suisse, les derniers lynx ont été abattus en 1864 au val d'Hérens et en 1894 au col du Weiss-horn, près du Simplon...

### Pour une meilleure connaissance

C'est une dizaine d'années après les premières réintroductions officielles (Obwald 1970, Service des Forêts et Chasse) que deux zoologistes, Urs Bertenmoser et Heinrich Haller ont lancé leur projet de recherche sur le lynx. Ce sont tout d'abord les félins de l'Oberland bernois et de la Suisse centrale qui sont suivis par radiotélémétrie (ou radiopistage). Actuellement, les deux naturalistes poursuivent leurs travaux dans le Jura et le Valais.

Au total, ce sont dix lynx (huit au nord des Alpes et deux en Valais) qui ont pu être capturés et munis d'un collier émetteur. L'étude des différents points de contact obtenus par le repérage radio a permis de circonscrire l'aire fréquentée par les différents lynx. Ces surfaces oscillent entre 96 et 450 km<sup>2</sup>. Les distances parcourues sont parfois surprenantes. Un mâle a effectué un déplacement de 38 km 600 à vol d'oiseau en l'espace de trois jours. La distance record entre deux points de contact d'un même individu fut de 68 km – trajet effectué au cours d'un seul mois – ce qui correspond, en gros, à la distance Martigny-Viège!

Les territoires des femelles sont sensiblement moins vastes que ceux des mâles. En dehors du rut, les lynx adultes sont solitari-



Schiste de la Madeleine, d'après Peyrony (fragment)

res mais les territoires peuvent se recouper. Les contacts sont cependant évités grâce au marquage du domaine par l'urine.

### Les chasseurs plus gourmands que les lynx

L'impact du lynx sur le gibier a aussi été étudié. Dans l'Oberland, une quinzaine de lynx vivent sur 3400 km<sup>2</sup>. Ceux-ci prélèvent 600 à 900 ongulés annuellement (soit 360 à 450 chevreuils et 240-340 chamois). Un lynx mange environ un kilo et demi de viande par jour en moyenne. Dans ce même contexte géographique, vivent 6000 chevreuils et 12000 chamois. Les lynx éliminent donc 6 à 9% des chevreuils et 2 à 3% des chamois, tandis que les chasseurs prélèvent 23% des chevreuils et 19% des chamois. Grosso modo, on peut dire que, si les chasseurs déciment chaque année le cinquième du cheptel, les lynx quant à eux se réservent globalement un vingtième des effectifs.

Nos deux zoologistes en concluent que le lynx constitue cer-

tes l'un des nombreux facteurs de mortalité des ongulés, cependant il n'est de loin pas le plus important.

Quant au rôle sélectif exercé par le félin, il pourrait avoir, dans une perspective à plus ou moins long terme, des répercussions salutaires sur les facteurs d'évolution du gibier, tout à l'avantage du chasseur d'ailleurs.

Sa position de prédateur, seigneur jaloux et contesté parce que privilégié, vaut au lynx beaucoup d'ennemis.

Cependant, jamais un prédateur n'a exterminé une espèce qui figure à son régime alimentaire. Si cela devait être le cas, ce comportement serait tout à fait suicidaire. L'aigle royal n'a jamais fait disparaître les marmottes ni le lion les zèbres et les gnous! Dans le cas contraire, il n'y aurait plus, depuis longtemps, ni gnou... ni lion!

Mais au-delà des conflits, le lynx restera toujours un symbole..., celui d'un pacte nouveau entre l'Homme et la nature.

# Fouillis

## La nature sous cloche

Cinq cents réserves naturelles en Suisse, au total 500 km<sup>2</sup> protégés allant des 170 km<sup>2</sup> du Parc National à un arbre isolé dans la commune de Moudon, c'est ce que comptabilise depuis août dernier la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN). Dernière acquisition, le vallon de Haumüli dans le canton de Zurich: un pré maigre, un étang avec cariçaie et roselière, un vieux verger et une scierie mettent une touche sauvage dans une région habitée et fournissent à la LSPN l'occasion de célébrer sa 500<sup>e</sup> réserve.

La fête est cependant moins triomphante qu'elle ne paraît à l'énumération des rivages, friches, steppes, étangs, marais, anciennes gravières, pâturages, haies, cultures traditionnelles, sites géologiques placés sous haute surveillance. Soumis à des pressions de plus en plus nombreuses les sites protégés font figure de pièces antiques égarées dans le vingtième siècle. L'exploitation intensive du sol, la pollution de l'air, de l'eau et du sol, l'urbanisation et le trafic automobile morcellent les milieux naturels et isolent les espèces animales et végétales. En des temps moins menacés, les réserves ont souvent été créées trop petites et les zones tampons permettant la circulation des animaux n'ont pas toujours été prévues. Au fil des années, la destruction des milieux voisins a encore accentué la fragilité de ces lieux sauvegardés. Derniers refuges de nombreux animaux et plantes qui ont perdu leurs bases d'existence, les réserves naturelles ne suffisent cependant pas à empêcher les listes rouges d'espèces disparues ou en danger de s'allonger chaque année. Pour assurer la survie de communautés vivantes ou d'espèces uniques à l'intérieur de ces îlots de nature, la LSPN doit

reconsidérer sa politique de gestion des réserves: elle invite les communes à les agrandir, à les relier entre elles par un réseau de biotopes naturels pouvant servir de voies de communications à travers les cultures et les zones industrielles, à établir des zones tampons assez vastes pour que les engrais ou autres produits nocifs aux espèces n'atteignent pas les sites sacrés.



## Derborence, 275 ans après

L'éboulement d'une partie des Diablerets en 1714 a fait de la forêt de Vérouet une forêt vierge malgré elle. Les montagnards, découragés par son accès difficile, ont renoncé à couper son bois puis, quand les progrès de la technique auraient enfin permis son exploitation, la forêt a été acquise par la LSPN. On y voit des sapins géants de 44 m de haut et vieux de 450 ans et les arbres morts sur pied ajoutent encore à l'impression de fantasmagorie qui se dégage du lieu. A voir à la fin de l'été, au moment où l'automne se devine.

## Du vin défendu

Trop de raisin, trop de vin, trop de stocks et le taux d'angoisse des vigneron et des responsables de l'économie viti-vinicole grimpe pendant que les prix baissent. Le schéma n'est pas nouveau. Comment se fait-il alors qu'on assiste encore en 1989 à des défrichements illégaux, à des destructions de pelouses sèches et ce pour gagner trois ceps? Faut-il préciser que toute cette déprédation se fait à la barbe des responsables qui, comme toujours, n'en peuvent mais? Avec une telle négligence, le Valais s'égratigne en deux endroits: sur le plan économique et sur le plan nature. Des fois on a envie de dire *bien fait*. Ou de boire un verre de plus.

## La tonte du contribuable

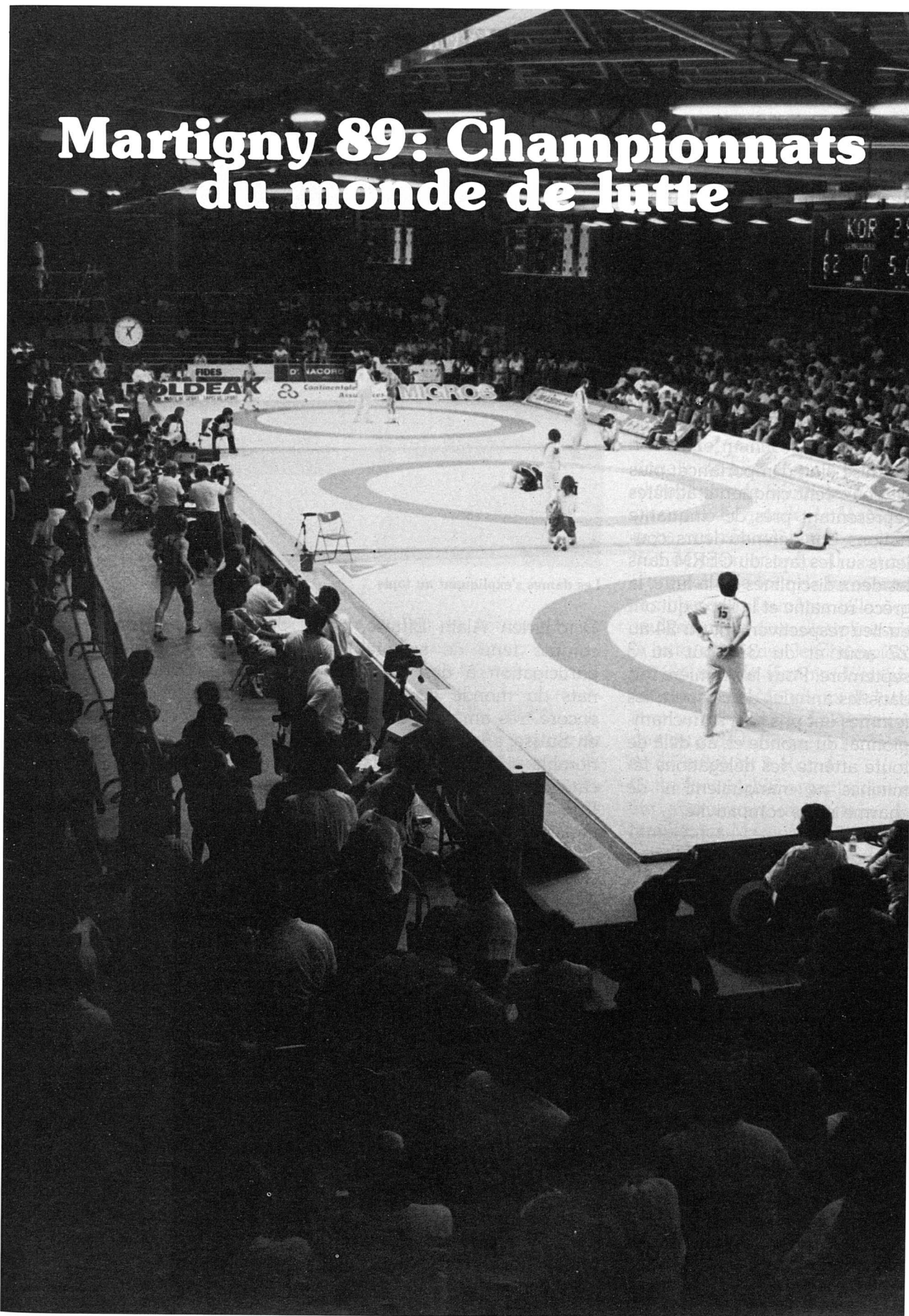
650 000 fr. par année pour entretenir les talus de l'autoroute, c'est une bagatelle mais le contribuable est tondu trois fois: il perd les rares endroits où la nature pourrait pousser toute seule comme une grande, il participe gracieusement au coût du fauchage et il allonge encore bravement quelques centimes pour recréer en des lieux innocents des morceaux de nature disparue. A tout péché miséricorde.

## Les nouveaux monstres

A la fin de l'été, les méconèmes entrent dans les maisons. Qui? Tout simplement notre seule sauterelle arboricole dont le mâle, moins bien équipé que le grillon en matière musicale, est condamné à tambouriner sur les feuilles de chênes avec l'extrémité de son abdomen pour tenter de séduire une femelle.

Texte: Jocelyne Gagliardi  
Photo: Philippe Werner

# Martigny 89: Championnats du monde de lutte



Lutteurs et public dans la halle du CERM



La ville de Martigny n'en finit pas de nous surprendre par la qualité et la diversité de ses manifestations. Après s'être distinguée au cours de ces dernières années par son esprit d'initiative artistique aussi bien dans le domaine de la musique que dans celui de la peinture et de la sculpture, elle montre qu'elle sait varier son répertoire en mettant sur pied les Championnats du monde de lutte 1989.

La mise était d'importance: plus de deux cent cinquante athlètes représentant près de cinquante nations ont défendu leurs couleurs sur les tapis du CERM dans les deux disciplines de la lutte, la gréco-romaine et la libre, qui ont eu lieu respectivement du 24 au 27 août et du 31 août au 3 septembre. Pour la première fois dans les annales de ce sport, les femmes ont pris part à un championnat du monde et, au delà de toute attente, les délégations féminines ne manquaient ni de charme ni de combativité.

### Quelques résultats

Si en lutte libre féminine la France a largement remporté son poids d'or en médailles, la Suissesse Inge Krasser a tout de même obtenu une troisième place sur le podium dans la catégorie des 57 kg.

Quant à la lutte gréco-romaine, discipline encore toute masculine, les résultats n'ont réservé que peu de surprises: les médailles ont été principalement aux favoris d'Union Soviétique et des pays de l'Est, où la lutte jouit d'une tradition si bien établie qu'elle compte un million de licenciés. Et est le sport le plus suivi après le hockey et le football. Pour en revenir à nos gloires nationales, citons le puissant



Les dames s'expliquant au tapis

Octodurien Alain Bifrare, qui, compte tenu de sa première participation à des championnats du monde et au niveau encore très amateur de la lutte en Suisse, s'est attribué une honorable sixième place dans la catégorie des 130 kg.

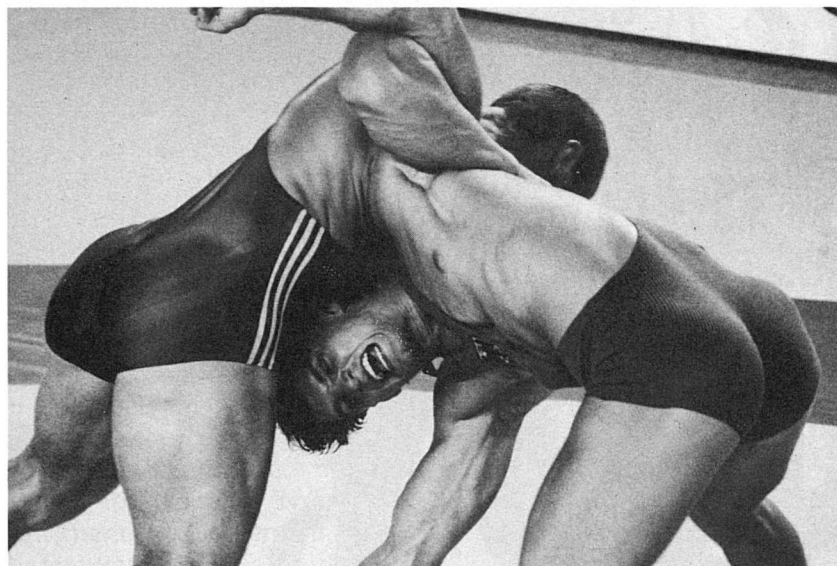
Enfin, la deuxième semaine de ces mondiaux s'est conclue par des finales de lutte libre vraiment très spectaculaires entre Russes et Américains à l'avantage une fois de plus de l'URSS par quatre médailles d'or contre deux. Et c'est l'Iranien Ali Reza Soleiman, très entouré par la délégation de ses compatriotes, qui a remporté le titre de champion du monde toutes catégories en battant après prolongation le grand collectionneur de médailles olympiques, l'Américain Bruce Baumgartner.

### Sport et folklore

Mais descendons maintenant du podium et reprenons le cours de notre histoire au moment de la cérémonie d'ouverture. Le public est venu nombreux assister au

défilé des Nations qui partait de la poste pour arriver au CERM où la partie officielle se déroulait dans une ambiance résolument chaleureuse et sympathique. Les médaillés olympiques de Séoul ont eu le privilège d'être transportés dans les voitures de collection de la Fondation Giannadda, alors que les autres lutteurs ont marché au son de l'Harmonie et de la Fanfare municipale, précédés et suivis par les différents groupes de danse folkloriques qui ont animé ensuite la soirée inaugurale. Au CERM, tout pimpant pour l'occasion, les délégations des 46 pays présents à ces championnats ont assisté aux levers des drapeaux et aux discours des différents représentants de la FILA (Fédération internationale de lutte amateur) et du comité d'organisation.

Un moment particulièrement émouvant a été celui où le jeune David Martinetti a prononcé le serment du lutteur en jurant au nom de ses camarades de «combattre loyalement sans haine ni



Emmêlement de muscles... et grimace

passion, d'observer les règles, de respecter ses adversaires et de faire preuve de l'esprit sportif le plus entier, dans la dignité et le fair-play».

C'est en effet à l'enseigne de l'esprit sportif que se sont déroulés ces Championnats du monde 1989, où la soirée d'ouverture s'est conclue par la présentation de quelques facettes du folklore valaisan: danseurs et musiciens et costumes du pays, groupe du cor des Alpes Coraccord et le remarquable spectacle des Zachéos qui, entre autre répertoire, a présenté une danse très originale de «Masques du Lötschental» en costume local de peaux de bêtes et masques en bois. A ces groupes de folklore régional se sont joints les lanceurs de drapeaux du Rione Bianco de Faenza qui accompagnaient leur champion olympique Vincenzo Maenza.

La combinaison sport-folklore semble avoir été appréciée aussi bien par le public octodurien que par un bon nombre de lutteurs étrangers qu'on a vu allègre-

ment danser en compagnie de ces dames en costume valaisan lors du gala de clôture.

### Un sport de combat

«Sport» de survie à l'époque de nos ancêtres préhistoriques, la lutte s'est donnée le temps de se forger des règles au cours de ces derniers siècles, si bien que le spectacle du corps-à-corps le plus entremêlé n'a souvent d'autre violence que l'apparence. C'est en effet surprenant de voir combien ce sport de combat peut être tactique et combien un lutteur réussit à contrôler son agressivité par des prises qui rappellent, en version moins sophistiquée, celles du judo. Cette ressemblance s'applique surtout aux affrontements d'athlètes des catégories plus légères, en particulier des Asiatiques, mais elle perd toute sa valeur dans les catégories poids-lourds.

De toute autre valeur, dans ce cas non perdue, est la féminité des championnes de lutte. La fable les veut homoiides surmusclées à l'image de certaines (ou

certaines?) lanceuses de boulet de l'époque des injections d'hormones. Il est grand temps de déchanter. La plupart des lutteuses n'ont rien à envier à personne, surtout pas le charme ni la capacité de se battre. Au contraire.

### L'organisation des Championnats: une affaire de famille

Première manifestation internationale de lutte depuis les Jeux olympiques de Séoul, les Championnats du monde de Martigny nous ont réservé une organisation de premier ordre. Il s'est agi d'un véritable tour de force: rassembler dans la même ville non seulement les deux disciplines de la lutte, mais aussi le Championnat du monde féminin. L'année prochaine, les Mondiaux de lutte libre auront lieu à Tokyo alors que ceux de lutte gréco-romaine se dérouleront à Rome.

Cette formidable organisation a été avant tout une affaire de famille: les Martinetti frères, fils, neveu et fille ont assuré tous les rôles-clés de cette quinzaine sportive.

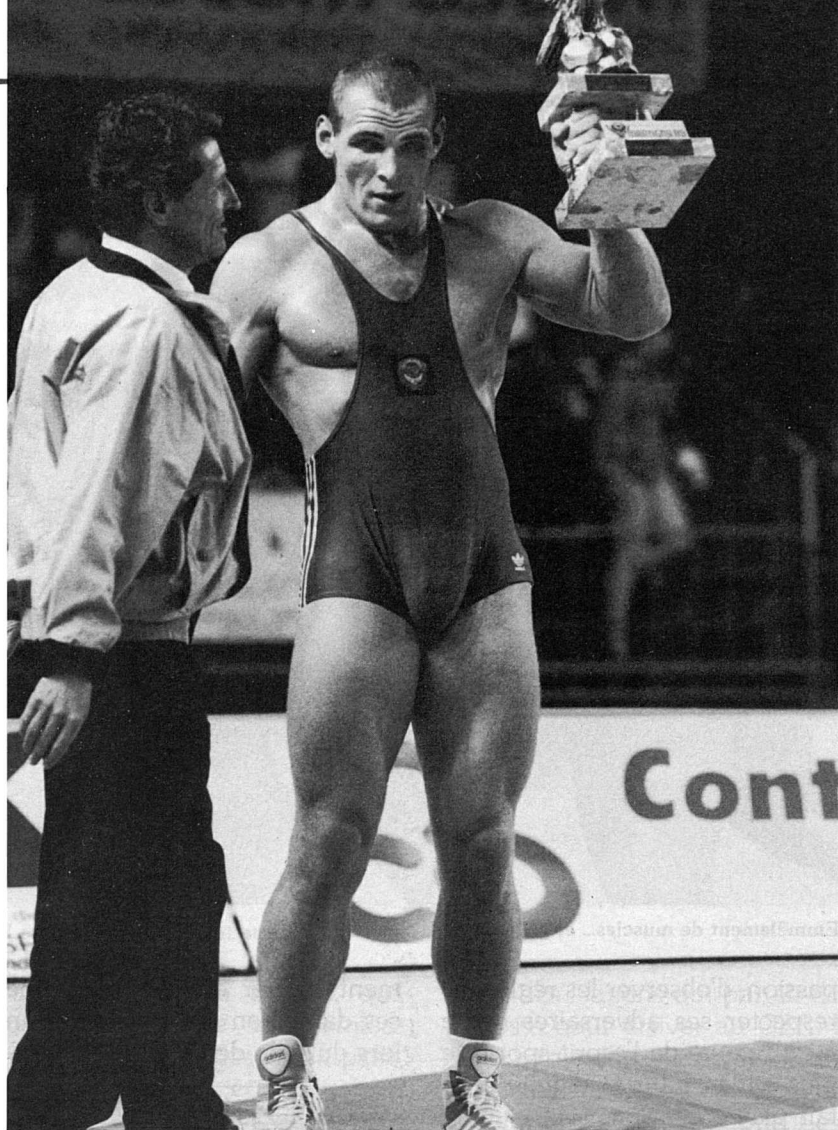
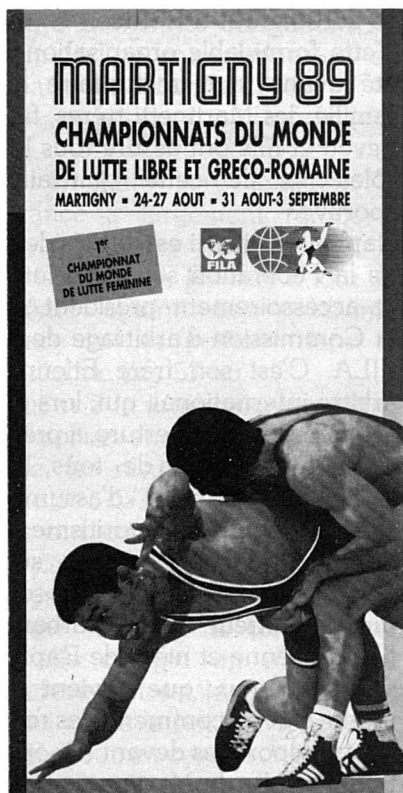
Raphy Martinetti est le président de la Fédération suisse de lutte et accessoirement président de la Commission d'arbitrage de la FILA. C'est son frère Etienne, arbitre international, qui, lors de la cérémonie d'ouverture, a prêté serment au nom de tous les autres juges-arbitres «d'assumer ses fonctions sans favoritisme ni discrimination», alors que son neveu David prononçait le serment du lutteur. C'est à Barbara, fille d'Etienne et nièce de Raphy et de Jimmy, que revient le mérite d'avoir commenté les rencontres sportives devant le nombreux public de Martigny.

Enfin, il aurait été difficile d'oublier que c'est encore aux Martignetti (Jimmy) que le CERM doit toutes ses installations accessoires: tentes et gradins étaient marqués de leur nom en toutes lettres.

Une telle participation de cette nombreuse et sympathique tribu ne pouvait passer inaperçue; c'est pourquoi, M. Milan Ercegan, président de la Fédération internationale n'a pas manqué de rendre hommage à ceux sans qui ces Championnats du monde n'auraient pu se faire. Rappelons qu'à ce très bel esprit de famille s'ajoute la louable collaboration de près de 600 bénévoles.

Et pour répondre enfin à la question que se posait M. Robert Franc, vice-président de la ville et président du comité d'organisation, au sujet de la réalisation de ces championnats: «Etait-ce du courage ou de l'inconscience?», nous dirons que c'était certainement des deux, Monsieur le Président, mais que c'était très réussi.

Texte: Isabelle Evêquoz-Mariéthoz  
Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon



Robert Franc, président du Comité d'organisation et le champion Alexander Karelin lors de la proclamation des résultats

## L'ABC de la lutte

La lutte s'articule dans les deux disciplines olympiques de la lutte libre et de la lutte gréco-romaine.

*En lutte gréco-romaine* il est formellement interdit de saisir l'adversaire en dessous des hanches, seules les prises au-dessus de la ceinture sont autorisées.

*En lutte libre* il est autorisé de saisir tous les membres de l'adversaire et d'employer activement ses jambes pour l'exécution de toute action.

Les lutteurs sont répartis en dix catégories de poids échelonnées de 48 à 130 kg. Le match se dispute sur cinq minutes, sauf prolongation en cas d'égalité.

Les prises sont cotées de la manière suivante:

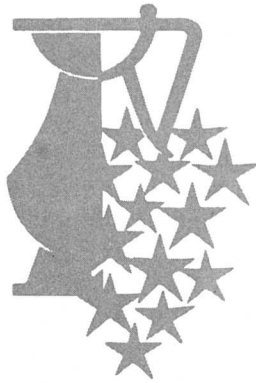
- 1 point pour une amenée à terre;
- 2 points pour le retournement au sol (dos de l'adversaire face au tapis);
- 3 points pour les prises exécutées depuis debout avec mise en danger;
- 5 points pour une prise de grande amplitude.

La victoire peut être obtenue:

- aux points;
- par tombé (dos au tapis);
- par grande supériorité (15 points d'écart);
- par disqualification après 3 ou 4 avertissements.

En lutte comme au judo, aucune brutalité n'est autorisée.





**Ordre de la Channe**

## L'amour du vin

Dans ses atours de tendresse, le vin entame une danse nuptiale du plus bel effet. Admirons-le avant de l'aborder. Avec d'innombrables précautions, ce nectar soyeux, apprivoisé, se livrera.

Lentement, paisiblement, le charme tournoie dans les verres. Blanc ou rouge, le précieux breuvage, sans peine, vous séduira. L'hésitation d'un amour naissant s'exprimera dans ce timide rosé.

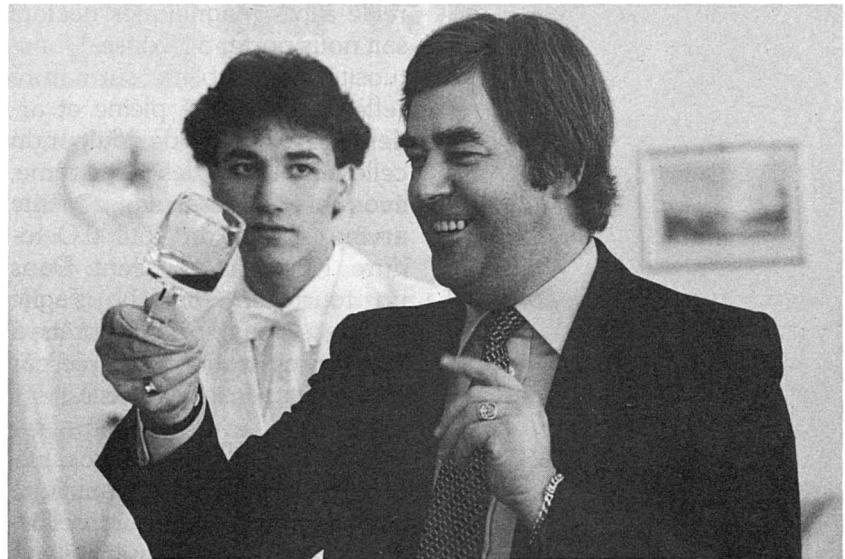
Jaune clair, limpide, pur et cristallin, il vous insufflera la soif de vivre.

D'un rubis profond, aux accents violacés, ne songe-t-il qu'à refléter la passion ?

### Les premiers parfums

Vient l'instant merveilleux où, avec délice, l'odorat perçoit les senteurs. Primaires, secondaires ou tertiaires, l'exhalaison des arômes invite à l'abandon. Souvenez-vous de ce Fendant. N'était-il pas merveilleux ? Quelle fraîcheur, quelle finesse et que de fruité ! Sa présence évoquait les premiers parfums des fleurs en trouvant leur corolle au soleil printanier.

Et cette Syrah, d'un certain seigneur de Saint-Pierre-de-Clages ? Comment oublier son discret boisé, l'élégance de ses tannins, la ferveur de sa présence. Ne pouvait-elle pas envisager de s'épanouir encore quelques années dans toute sa plénitude ?



Les yeux d'abord...

### Respiration suspend ton vol...

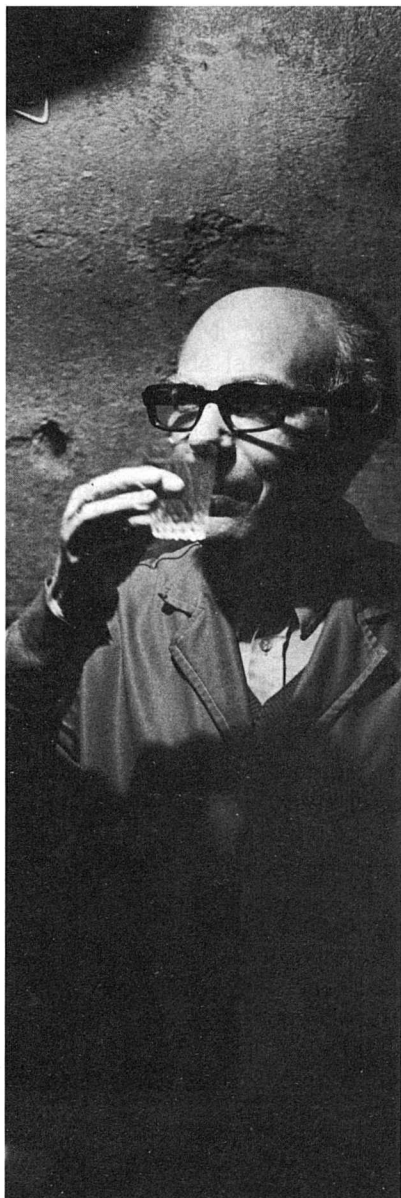
A la parade, à la découverte olfactive, succède l'instant béni. Celui où avec vénération, une douce chaleur emplira votre bouche. Délicatement, le vin vous témoignera sa force, son émotion. Vous le sentirez viril et noble. Rien ne saurait vous décevoir. La respiration suspend son vol. Les esprits sont grisés de sensations. C'est maintenant l'instant suprême. Celui où les voix se taisent, les yeux scintillent de bonheur, les esprits se rapprochent. Tout alors se modifie. Intemporelle cette atmosphère favorise une saine humilité, la communion totale des âmes. En comptant avec nonchalance les caudalies, vous

vous surprenez soudain à murmurer le mot Amour.

### L'intensité monte

Alors surgissent de votre coffret aux souvenirs, deux crus privilégiés. Deux merveilles que jamais l'on n'oublie. N'était-il pas fascinant ce Cornalin 1986 ? Sa couleur envoûtante, son bouquet aux mille senteurs, sa concentration d'extraits, lui conféraient une harmonie sans faille. Dans les verres, reposait l'intensité de la grappe bien mûre et juteuse. Superbe, racé, élégant et généreux, ce cru lançait à l'envi des gemmes d'allégresse.

L'intensité monte. Nous atteignons maintenant des sommets, des points de rupture entre le réel et le sublime. D'un or aux



...le nez ensuite

reflets d'ambre, ce Heida 1967 vous pénètre avec force. Envoûtant, il sait trouver le chemin des cœurs. Son bouquet vous livre un mystérieux mariage de parfums les plus subtils. Sa maturité égale sa jeunesse. Sa richesse n'exclut pas sa finesse. Sa joie n'a d'égal que sa poignante détresse.

### De l'art en bouteilles

Seul l'art peut illustrer ces émotions. Tant il est vrai qu'un grand cru, chargé de contrastes, empreint d'équilibre, exacerbe la sensibilité de l'homme. Ce pourrait être la peinture, la sculpture ou la danse. Nous préférons

évoquer la musique. Et quelle musique! Celle qui, chargée de messages, vous entraîne sur des rivages inconnus, vous laisse sans voix, éperdu de félicité. Pour vous ce sera peut-être le cristallin d'une femme nommée Callas, le fantasme d'un Bartok ou la perfection d'un Mozart.

L'art possède, comme le vin, l'heureuse vertu de toucher chacun de nous. Je désire quant à moi dédier cet amour du vin au miraculeux concerto d'Elgar, interprété comme il se doit par une violoncelliste hélas! trop tôt disparue. Jacqueline Du Pré pareille à ces magnifiques nectars sait nous porter à l'extase. L'onctuosité d'un sublime surmaturé reflète sa sonorité pleine et ardente. L'explosion de douleur du cello tend les cordes à l'extrême, évoque une miraculeuse petite arvine, élevée du côté d'Octodure. Nos sens s'excitent. Dans un tourbillon sans fin s'agite l'archet. Nous sommes prêts à vivre la jouissance procurée par une somptueuse Malvoisie.

### Passion exquise

L'amour du vin ne s'explique guère. Pour le comprendre, laissons voguer notre sensibilité, apprécions les contours délicats d'un bouton de rose, la profondeur d'une forêt, la sérénité d'un ciel d'azur ou la puissance du rocher.

Tous les sentiments du monde se retrouvent symbolisés dans un grand cru. Pour pénétrer dans ce sérail, la recette est simple. Il suffit de tendre à la perfection, de chercher l'équilibre sans toujours l'atteindre, de ne pas délaisser l'exotisme, d'entretenir une jeunesse mesurée, de compter sur la raison d'un vin épanoui à souhait.

Alors, seulement, nous serons aptes à goûter aux délices de la passion exquise, où le vin unira ceux qui se cherchent dans l'espoir de se trouver.

Texte: Ariane Alter, épistolière  
Photos: Oswald Ruppen

## Chanteurs de l'Ordre

### Un air de tristesse

Que serait l'Ordre de la Channe sans les chanteurs, écrivions-nous dans ces colonnes voici près de trois ans. Sans aucun doute, leur absence se ferait cruellement sentir.

Il est vrai que cette joyeuse équipe, empreinte d'une amitié solide, traduit à l'occasion des chapitres l'âme profonde du Valais. Ses chants transpirent d'allégresse, ignorent la tristesse. Le vin, c'est bien connu, prête à l'euphorie. Aujourd'hui, malgré leur optimisme légendaire, les chanteurs de l'Ordre ne sont pas à la fête. La mort impitoyable a frappé leur président, Jean Séverin.

Elle n'avait pas hésité, non plus, à ravir Cyrille Gaillard et Géo Taramaraz. Un bien triste passage qui plonge les plus gais dans la désolation. Que ferait Cyrille Gaillard sans la Channe? C'est une évidence que nous évoquions naguère, sans nous douter qu'il partirait si vite.

Comment aurions-nous pu envisager de ne plus cotoyer Jean Séverin? Impensable! Celui qui œuvrait dans l'ombre, s'imposant sans jamais tempêter, organisait les plus menus détails, ne chantera plus à l'unisson avec sa bande de drilles.

Fondateur de la première heure, il vouait à la Channe un attachement sans limite. «Nous avons grandi à travers le vignoble, entre Sierre et Fully» se plaisait à raconter le président. Ses yeux alors témoignaient sa fierté d'appartenir à une Confrérie mise au service d'une noble cause, la promotion du vin. Bon vivant, aimant à plaisanter, à sympathiser, il nous rappelait que la Confrérie pour subsister passait obligatoirement par une solide fraternité.

Nos cœurs sont lourds. Et pourtant, demain, il faudra reprendre la route, poursuivre l'œuvre des anciens.

En guise d'héritage, Jean Séverin nous laisse son exemple. Celui d'un homme modeste, dévoué, dont la grandeur passait par cette faculté de partager sans jamais exiger. Si nous voulons lui rendre hommage, conservons à notre Ordre sa vocation première, celle d'un groupement où règne en maître un seul idéal, l'amitié.

Ariane Alter, épistolière

*Le Valais pas à pas*

## D'un col à l'autre au val Ferret

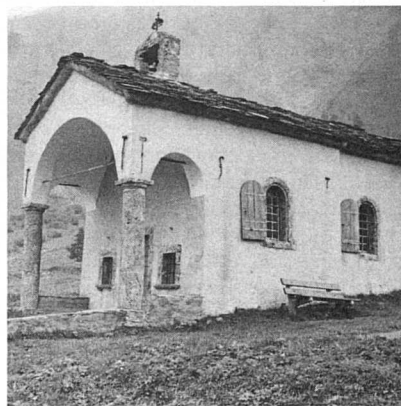
Avant que ne s'estompe le souvenir des nombreuses manifestations estivales qui ont marqué le Bimillénaire du Grand-Saint-Bernard, nous nous rendrons une fois encore dans la région du célèbre col: le val Ferret. Course d'altitude si la clémence de l'automne nous le permet, faute de quoi on la programmera l'an prochain.

Prendre le train de Martigny à Orsières, puis l'autocar postal jusqu'à Ferret. Avant de s'engager sur la route qui va nous amener aux Ars-Dessous, on s'arrêtera un instant à la jolie chapelle de Notre-Dame-des-Neiges, datant de 1707, avec son porche et ses colonnes de tuf.

Aux chalets d'Ars-Dessous – qui est également au départ de l'itinéraire conduisant aux trois lacs de Fenêtre et au Grand-Saint-Bernard par le Col-des-Chevaux ou la Fenêtre-de-Ferret – on suit le chemin qui bifurque à droite, traverse la Dranse et monte en lacets jusqu'à l'alpage de La Peula. Au lieu d'aller au fond du vallon, il faut emprunter le sentier de droite qui, par La Chaudière et Plans-Fins, nous amènera au Grand-Col-Ferret, passage classique du Tour du Mont-Blanc, déjà évoqué par Tœpffer dans ses savoureux «Voyages en

zigzag». Nous sommes à la frontière, à 2537 m.

Après nous être restauré et avoir contemplé l'admirable panorama du versant italien du massif du Mont-Blanc, on va se diriger vers le nord. Deux possibilités s'offrent à nous pour atteindre le Petit-Col-Ferret: un sentier balisé tracé sous l'arête frontière, ou bien l'arête elle-même avec la montée à la Tête-de-Ferret, 140 m plus haut, ou encore en contournant ce sommet par la droite pour atteindre la Combedes-Fonds et La Fouly.



Chapelle Notre-Dame-des-Neiges

Une variante, parmi d'autres, à l'itinéraire que nous venons de parcourir est la suivante: depuis les chalets de La Peula, on chemine en direction de La Chaudière sous La Dotsa

(2491 m) et son arête. Après quelque temps de marche, prendre résolument à droite, là où la pente s'adoucit, pour atteindre cette arête et éventuellement le sommet. Plutôt que descendre par le Crêtet-de-la-Perche et La Léchère, direction nord, nous allons suivre l'arête sud-ouest, cent cinquante mètres au-dessus et parallèle au sentier du Grand-Col-Ferret. A hauteur des Plans-Fins, prendre à droite, puis à gauche (courbe de niveau 2400 m), pour rejoindre la Combedes-Fonds et La Fouly.

Avant d'entreprendre la descente, on jettera un dernier regard vers le sud où trône le Grand-Golliat et sa structure imbriquée. Direction nord, la vue est imposante sur le Triolet, le Dolent et le Tour-Noir. A La Fouly, rallier Martigny par l'autocar postal et le train depuis Orsières.

Temps effectif de marche Ferret-les deux cols-La Fouly: environ 5 h 30; variante, avec escalade de La Dotsa: sensiblement pareille.

Texte: Amand Bochatay  
Photo: Alphonse Darbellay

Carte nationale 1:50 000 Courmayeur-E, f° 585 (feuille orientale). Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 6 février 1989.



# Nouvelles du tourisme valaisan

## A l'école, les futurs cabaretiers!

Fin août, s'est ouvert à Sierre le 108<sup>e</sup> cours de cafetiers et restaurateurs, que dirige M. André Coquoz, de Saint-Maurice. La session durera douze semaines. Elle réunit 92 candidats de langue française (48) et allemande (44). Heureuse constatation: la jeunesse de la plupart des participants venant de Monthey, Miex, Vouvry, Le Bouveret, Morgins, Les Crosets, Collombey, Daviaz, Evionnaz, Granges, Grône, Crans, Sierre, Mollens et Lens. Un cours très sérieux, touchant de nombreuses branches de la profession. Rendez-vous dans deux mois pour affronter la commission d'examen présidée par M. André Ogier, de Sierre.

## La main-d'œuvre: toujours un problème

La Fédération suisse du tourisme, dans sa réponse à la consultation sur la réglementation des contingents de travailleurs étrangers, désire une politique de la main-d'œuvre plus souple. Elle demande une extension de la notion de «saison» dans les régions de montagne, en passant de trois à quatre mois la durée d'autorisation des séjours de courte durée, qui ne suffisent pas à couvrir les besoins de l'hôtellerie actuellement. La Fédération a pris acte de l'intention du Conseil fédéral de libérer entièrement les contingents de saisonniers et souhaite le même traitement pour ceux au bénéfice d'un permis à l'année.

## Panache blanc sur La Furka?

Verra-t-on bientôt se dérouler des volutes de fumée blanche sur le berceau du Rhône? Le chemin de fer à vapeur de La Furka souhaite rouvrir par étapes l'ancien tronçon entre Oberwald et Realp (Uri), désaffecté depuis 1981. Cette section de 17 km 200, datant de l'époque des pionniers du rail, présente un grand intérêt pour l'histoire des chemins de fer de montagne. On envisageait le démontage de la ligne après la mise en service du tunnel de base en 1982. Or, la société a réussi à obtenir son maintien pour son exploitation touristique. Le Conseil fédéral est favorable à l'octroi d'une concession et a approuvé un message dans ce sens remis aux Chambres fédérales. Alors!

## Un Valaisan au sommet

M. Kurt Imhof, de Brigue, âgé de trente-neuf ans, a été nommé directeur de l'Ecole hôtelière de Lucerne, une des

plus prestigieuses de Suisse. Vice-directeur depuis 1982, il occupera son nouveau poste en mai 1990. L'Ecole hôtelière de Lucerne a été la première dans notre pays à être reconnue par l'OFIAMT, au printemps dernier, comme étant une école spécialisée dans l'hôtellerie. Cette nomination est d'autant plus flatteuse pour M. Imhof.

## Balade dans le passé sierois

L'Office du tourisme de Sierre/Salgesch a eu une idée heureuse en éditant un

première fois dans la station anniviarde à M. Adelphe Salamin. Il a pour but d'honorer une personne ayant contribué au développement touristique, culturel et social de la région. Agé maintenant de septante-trois ans, M. Salamin ouvrit une étude d'avocat à Sierre et fut préposé à l'Office des poursuites du district durant plus de six lustres. Ses états de service à la cause du tourisme, depuis 1935, sont éloquents: fondateur de la Société de développement et président pendant vingt-cinq ans, fondateur de la Fédération des sociétés de



Sierre: quartier de Saint-Ginier avec la chapelle

dépliant illustré engageant résidents de la Cité du Soleil et touristes à parcourir les vieux quartiers de la ville et ses environs. On découvrira de petits villages que les nomades d'Anniviers occupaient temporairement du printemps à l'automne pour travailler leurs vignes: Noës, Villa et son château, ancienne demeure des familles de Platea et de Preux, aujourd'hui lieu d'expositions et de dégustation des produits du pays, Muraz, Veyras, Tzervettaz et Borzuat. Plus haut sur le plateau: Viouc, résidence secondaire (déjà!) des gens de Chandolin. Ruelles étroites, petites chapelles, des portes de caves cintrées, souvent ouvertes au passant, où une main accueillante vous tend un verre de vin... Bref, c'est la rencontre de cultures diverses, une synthèse de la vie citadine et d'un vieux fond paysan.

## Un Lucquerdan distingué

Un prix désormais annuel, le «Mérite de Saint-Luc», vient d'être attribué pour la

développement du val d'Anniviers, président des Fifres et Tambours de Saint-Luc (dix-sept ans), juge de commune. A son dévouement, ajoutons les qualités humaines de cette personnalité à laquelle *Treize Etoiles* souhaite bonne retraite.

## Les dernières courses de l'AVTP

Dimanche 8 octobre: Münster, Oberwald, environ 5 h de marche.

Samedi 21 octobre: Les Houches, col de La Forclaz (F), Hôtel du Prarion, Les Houches, environ 5 h.

Samedi 4 novembre: Sortie surprise, environ 3 h.

*Non-voyants et faibles de la vue*

Samedi 28 octobre: Savièse et ses villages, environ 4 h.

Texte: Amand Bochatay  
Photo: Yves Vouardoux

## 20 Jahre Nufenenstrasse



Ulrichen am Anfang der Nufenenstrasse

In einer Zeit, in der Umweltschutz und Umweltbewusstsein einen veränderten Stellenwert in der Gesellschaft eingenommen haben, tönt es vielleicht ein wenig paradox das 20-jährige Bestehen einer Strasse zu feiern. Aber die Nufenenstrasse hat entscheidend mitgetragen, dass für die Bevölkerung von Bedretto und Goms eine entsprechende wirtschaftliche Basis geschaffen werden konnte.

Die Entwicklung im Dorfe Ulrichen ging erst ab 1969 richtig los und das Val Bedretto wäre vermutlich heute praktisch ausgestorben, wäre diese Verbindung nicht realisiert worden. In vielen Regionen des Gebirgs kann nur mit dem Tourismus der Bevölkerung eine wirtschaftliche Existenz geboten werden und so die Abwanderung gestoppt werden. Im Tourismus braucht es aber gute Verbindungen und so kann man sagen, dass die Erstellung der Nufenenstrasse eine gute Sache war.

Die Nufenenstrasse dient heute als Transit zwischen Tessin und Wallis, resp. die Westschweiz. Sie steht in dieser Rolle in Konkurrenz zum Simplon aber sie bietet zwei Vorteile: kein Zoll und direkter Anschluss an die Autobahn ab Airolo statt an die kurvenreiche Centovallistrasse oder an die verkehrsüberladene Strasse an Lago maggiore.

Die Nufenenstrasse ist auch ein wichtiges Glied des Ausflugsverkehrs in der Gotthardregion aus der Deutschschweiz. Die Pässefahrten über Gotthard, Nufenen, Grimsel und Furka bilden den

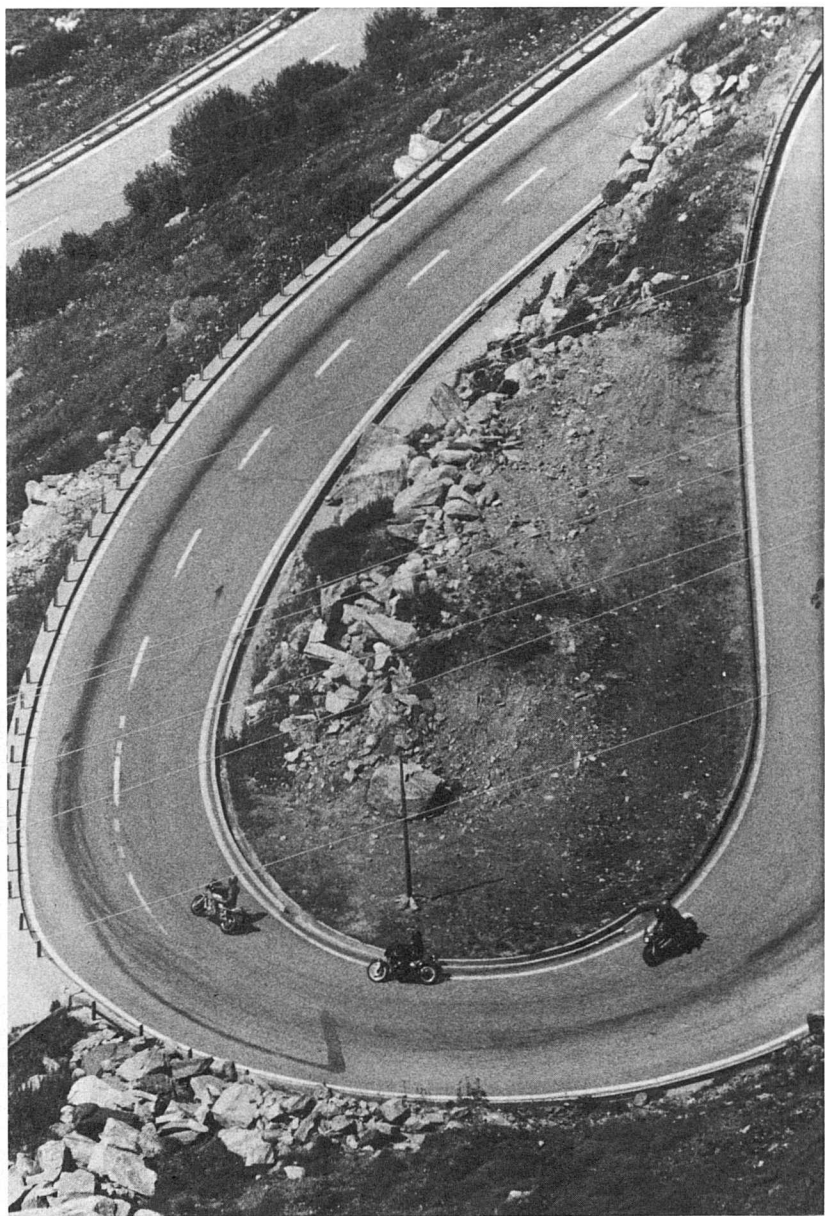
Lebensnerv für den Sommertourismus in den anliegenden Regionen. Dieser Beweis wurde uns im Herbst 1987 anlässlich der grossen Unwetterkatastrophen in den drei Kantonen Uri, Tessin und Wallis eindrücklich ins Haus geliefert: die Umsatz- und Übernachtungsziffern gingen in den Monaten September und Oktober teilweise um mehr als 50% zurück.

Da die Nufenenstrasse nicht ins schweizerische Hauptstrassennetz aufgenommen wurde, gehen Unterhalt und Ausbau der Strasse zu Lasten der Kantone Tessin und Wallis. Auf Tessiner Seite stellen wir einen relativ guten Zustand der Strasse fest. Die Strecke Ronco-All Acqua musste nach dem Unwetter im August 1987 teilweise neu erstellt werden. Im Wallis wurde nach der Eröffnung 1969 praktisch nichts investiert. Erst in den letzten Jahren wurden bei der Kittbrücke und im Kittwald verschiedene Ausbesserungen vorgenommen. Seit Jahren setzen wir uns mit politischen und touristischen Kreisen für eine Klassifizierung der Nufenenstrasse ein, d.h. für eine Gleichstellung mit den Pässen Grimsel und Furka. Wir konnten bis heute dieses Ziel, trotz Versprechen der Behörde, nicht erreichen. Im Interesse der Fahrsicherheit fordern wir den Ausbau der Strecken Ossasco-Ronco auf Tessiner Seite und Kittbrücke-Altstafel auf Walliser Seite.

Emil Garbely, Präsident Pro Nufenen  
Fotos: Thomas Andenmatten

### La route du Nufenen a 20 ans

Eine schöne Transitstrasse zwischen Tessin und Wallis



Au moment où la conscience de l'environnement et la nécessité de sa protection ont pris une nouvelle valeur dans la société, il peut paraître paradoxal de fêter le vingtième anniversaire de l'existence d'une route. Mais le route du Nufenen a contribué de manière décisive à la création d'une base économique pour la population du val Bedretto et de la vallée de Conches.

Ainsi, le développement du village d'Ulrichen n'a commencé véritablement que depuis 1969. Quant au val Bedretto, il serait pratiquement mort si cette liaison n'avait pas été réalisée. Dans bien des régions de montagne seul le tourisme peut offrir à la population une existence économique normale. Lui seul peut arrêter le dépeuplement. Mais le tourisme nécessite de bonnes



Auf dem Pass



nous en a été apportée de manière impressionnante lors des grandes catastrophes que les intempéries ont causées en automne 1987 dans les cantons d'Uri, du Tessin et du Valais: le mouvement d'affaires et les chiffres de nuitées ont régressé parfois de plus de 50% dans les mois de septembre et d'octobre.

Comme la route n'a pas été classée dans le réseau suisse des routes principales, son entretien et son amélioration sont à la charge des cantons du Tessin et du Valais. Du côté tessinois, son état est relativement bon. A cause des intempéries de 1987, le tronçon Ronco-All Acqua a dû être partiellement reconstruit. En Valais, depuis l'ouverture en 1969, on n'a pratiquement rien investi. Dans les dernières années seulement, des améliorations ont été entreprises à Kittbrücke et dans la Kittwald. Nous intervenons depuis des années, avec des milieux touristiques et politiques, pour obtenir le classement de la route du Nufenen; pour qu'elle soit traitée comme celles des cols du Grimsel et de la Furka. Jusqu'ici, malgré les promesses des autorités, nous n'avons pas atteint notre but. Dans l'intérêt de la sécurité de la circulation, nous demandons instamment l'amélioration des tronçons Ossasco-Ronco du côté tessinois et Kittbrücke-Altstafel du côté valaisan.

Emile Garbely, président de Pro Nufenen  
Photos: Thomas Andematten

liaisons et c'est pourquoi l'on peut affirmer que la construction de la route du Nufenen fut une bonne chose.

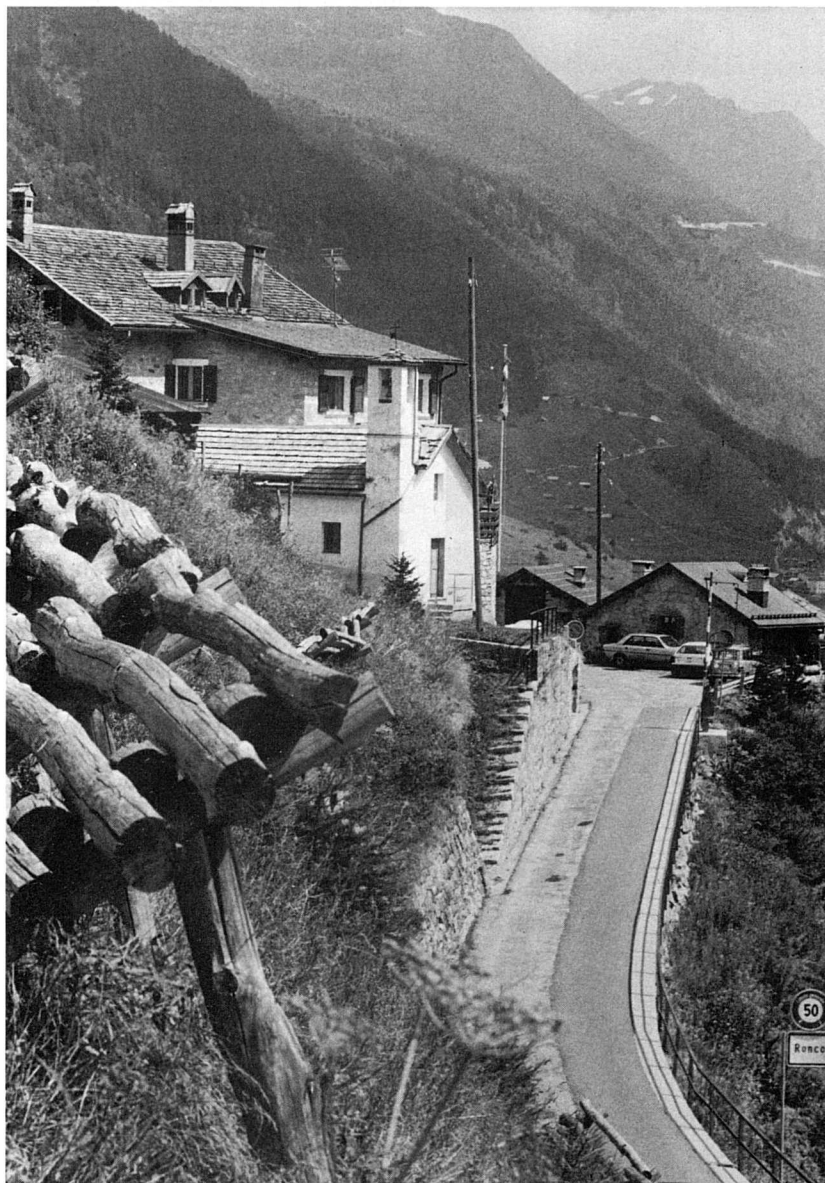
La route du Nufenen sert aujourd'hui de voie de transit entre le Tessin et le Valais, respectivement la Suisse romande. Dans ce rôle elle est en concurrence avec le Simplon, mais elle a deux avantages sur lui: pas de douane et une liaison directe avec l'auto-

route à Airolo au lieu de la sinueuse route du Centovalli ou de celle, très encombrée, du Lac majeur. La route du Nufenen est aussi un tronçon important pour le trafic d'excursion de la région du Gothard, en provenance de la Suisse alémanique. Le circuit des cols par le Gothard, le Nufenen et la Furka forme l'artère vitale du tourisme d'été dans les régions qu'il touche. La preuve

## Ventesimo anniversario della strada della Novena

Io, come Ticinese, e come Bedrettense in particolare, sono sempre stato molto lieto per la costruzione della strada della Novena. Questo evento, questo successo è uno fra i pochi ad onor del vero che la valle Bedretto ha potuto usufruire.

Ronco im Val Bedretto



La storia vallerana è sempre stata infatti costellata maggiormente da eventi negativi. Da quando è stata abitata (attorno al 1100) con i noti e assai famosi diritti d'alpe, le susseguenti spartizioni degli alpi (1470 circa) hanno sicuramente messo a dura prova quei pionieri che, con molto ottimismo e tanta necessità avevano scelto di vivere qui. (E varrà qui la pena di dire che i bedrettesi non avevano

allora svenduto le loro terre ma che c'era stata invece una spartizione degli alpi fra le varie comunità levantinesi.) Ecco perché ancora oggi, proprio al culmine del passo della Novena il territorio appartiene alla Degagna di Osco anche se Bedretto può vantare la giurisdizione comunale. Il clima sicuramente negativo non ha certo favorito l'evolversi della valle (è uno dei posti dove nevica di più in Svizzera.

Nondimeno, l'illustre Stefano Franscini, in uno dei suoi saggi, parlando della Valle Bedretto diceva che, malgrado che per otto mesi ci fosse neve e che per questi otto mesi il freddo superasse il caldo vi si poteva trovare la gente più allegra e affabile che ci si potesse immaginare.) Attorno all'anno 1850 la valle Bedretto contava quasi 400 persone contro l'ottantina attuale. Fu gioco forza allora optare per l'emigrazione. Si andò nelle America fare i mungitori, in Francia a fare i marronai.

E si arrivò così ai nostri giorni, con la costruzione della strada della Novena, con la crisi dello spopolamento latente, con la popolazione residente in Valle per la maggior parte sopra la cinquantina d'anni.

Il famoso inverno 51, le recenti (come se non bastasse la neve) alluvioni, non hanno sicuramente contribuito a migliorare la situazione. Si sperava tanto nell'altrettanto famosa finestra di Bedretto per un rilancio sostanzioso della valle. Ma tutti sappiamo come andò a finire. Anche se oggi quasi tutti si accorgono che la Furka funziona egregiamente. E qui mi piace ricordare l'assai bistrattato Cons. Fed. Roger Bonvin che a distanza di pochi anni ha già avuto le sue belle rivincite postume.

Ma allora, mi chiederete, questa strada della Novena a voi serve? E servita? Servirà?

Faro allora qualche breve considerazione per valutare l'attuale situazione e quella futura.

Dirò allora che la strada (considerando pur tuttavia il tempo assai limitato di apertura) serve assai bene. Ma potrebbe servire di più e meglio. Con maggiori contatti e promovimenti fra ticinesi e vallesani, con l'insistere per farla assurgere a strada Nazionale. Con un maggior interessamento da parte in modo particolare proprio ticinese.

Auszug aus dem Referat des  
Präsidenten der Burgergemeinde des  
Bedrettotales, Signore Diego Orelli



«Miteinander musizieren»

# «die Trommel singt...»

## 2. Junioren-Ausbildungslager des Schweizer-Tambouren Verbandes vom 15. bis 22. Juli 1989 auf dem Simplon

**Standort:**  
Simplon Barrelhaus neben dem Alten Hospiz Schweizer Dachverband müht sich um die Ausbildung der Junioren

Auf Einladung und unter dem Patronat des Schweizer Tambouren Verbandes trafen sich 117 jugendliche Mädchen und Knaben aus der deutschen und französischen Schweiz in einem Ausbildungslager auf des Simplons Höhe, 2000 Meter ü.M., Grenzbesetzung eigener Art. Die Veteranenvereinigung des Schweizer Verbandes der Tambouren steht als Gründer dieser Ausbildungswochen im Heft. Dem Dachverband mit seinen Regionalverbänden obliegt vor allem die Förderung und Ausbildung der Jugendlichen und der Kader, zusätzlich die Organisation der grossen Feste im Vierjahresturnus.

Die Vorbereitungsarbeiten, ein reichgefächertes bis ins Detail aufgelistetes Organigramm, war aufgerüstet, die Gesamtleitung steht unter der Obhut des versierten Armand Zenhäusern, Lagerleiter, Haus- und Küchenpersonal liessen sich bereitwillig verpflichten; gut Wetter war auch vorbestellt und so konnte es losgehen, mit Pfeifen und Schlagen, dass es von allen Seiten fach widertöne... Diese Lagerwochen dienen primär der Aus- und Weiterbildung der Jungtambouren und Pfeifer, sehr direkt der Vorbereitung einer Konzertreise, deren Programm erarbeitet wird, Pflege der Kameradschaft, Erholung, sportliche Betätigung stehen ebenfalls dick im Angebot, so gehören Sackmesser und Turnhose ebenso in die persönliche Ausrüstung wie die dunkle Hose und die Ersatzschlegel und No-

tenständer für die Konzertreise. Letztere ist dank Sponsoring für die Teilnehmer gratis, führt in sieben Schweizer Städte und ist wohl musikalisch wie zwischenmenschlich für die Beteiligten ein zwar anstrengendes, aber wichtiges Ereignis.

### Einblick ins Lagerleben

Das EMD hat mit dem Barrelhaus und dem Alten Hospiz Lokalitäten zur Verfügung gestellt, für diesen Anlass voller eigenem Reiz. Die Organisation im Zusammenarbeiten und die Freizeit von zehn Dutzend Jugendlicher verlangt eine gewisse Regelung und Ordnung, so hat das Lagermotto: miteinander musizieren und in geordneter Freiheit miteinander «leben» nur leicht militärischen Hauch und wohl seine Berechtigung. In kleinen Gruppen und in Einzelunterricht erhalten Junge und



Mädchen, letztere sind unter den Tambouren noch exotische Minderheit, Fortbildung. Im Zusammenspiel hat man sich dann im «grossen gemeinsamen Schlag» zu bewähren, es geht dann auch um Bewegung in der Formation, um diszipliniertes Amusement zum Wirbelschlag.

## Die Trommel ruft zum Streite...

Hiess es doch im Lied von den alten Kameraden. Man weiss nicht warum, aber sie hat es in sich, die Trommel vielleicht auch, weil schlussendlich alles im Menschen schlägt, Kreislauf, Herz, Blut... Die Trommel fasziniert kleine jungen und Mädchen und auch noch grosse Buben und wer ein Militärtambour werden will, ist nicht ein einzelner. So dient ein solcher Fortbildungskurs auch der späteren Selektionierung zum Militärtambouren. Trommel übermittelt Signale und Information, die Sprache der Urwaldtrommel bleibt Gemeinnis des Stammes. Der Militärtambour hatte in den Krieg zu schlagen, zu animieren, wenn die Gruppe nicht mehr wollte oder konnte, und die letzten Wirbel zu schlagen, am Grabe des toten Kameraden.

Heute gehört die Trommel mit ins Spiel, verschönert Feste und neben seiner Ausbildung zum Sanitäter hat sich der Soldat der Musik verschrieben.

## Die Trommel singt

Dass im Trommelspiel auch Musik mitklingt, diese Sensibilisation zum Mithören möchte man den jungen Spieler beibringen, denn jeder Schlag schwingt und zwischen diesen rythmischen Schlägen lässt sich eben auch Musik mithören, wenn das Ohr zugeneigt ist.

Die Musikstücke wurden früher nach Gehör abgespielt. Heute ist es umgekehrt, man übt nach Noten und spielt im Ensemble auswendig.



Die Mädchen spielen mit

## Kleine Trommel grosse Pauke

Ob man sie grosse Trommel oder Pauke nennt, darüber ist man sich selbst in Fachkreisen nicht ganz einig, gut so, bleibt der Fantasie mehr Spielraum. Die Trommel singt, auch wenn man heute auf Kunststoff schlägt, weil das Leder für Witterungseinflüsse zu empfindlich ist und weil einheimisches Leder Narben aufweist, also nicht brauchbar wäre. Das Alter zum Spielbeginn hängt von der Grösse des Anwärters ab, damals, die Ovobüchse um den Bauch zu hängen war leichtgewichtiger, aber sehr ambitiös auch schon.

## Natwärrisch Pfeifer mit im Spiel

Zahlenmässig kleiner, aber nicht weniger wichtig sind die Pfeifergruppen im Lager, hier wirkt eine Dame als Instruktoren. Auch Picoles sind mit dabei und Basler Spezialisten bringen in ihrer eigenen Art der Basler Musik Abwechslung, bereichern Formationen und Programm.

Benevol steht grossgeschrieben: Von zahlreichen Erwachsenen wird dieser Dienst an den Jugendlichen als wie selbstverständlich abverlangt: der Küchenmannschaft, denn Musizieren «frisst» Kalorien, den Klassenleitern, die autonom für die Gruppen verantwortlich sind, allen Betreuern und Organisatoren; harter Einsatz, der sich im Abtausch im Zusammenleben mit jungen Menschen, im gegenseitigen sozialen Umfeld, wohl als Erlebnis ausbezahlt. Heiss schien die Sonne im Nachmittagsstand, der geografische Raum des Lagers schien mir ein bester, von weither waren die Trommelschläge zu hören, bis sie die Luft, aufgesplittert, zerriß. Ich habe lange mitgehört, mich ergötzt, wäre gerne mit dabeigewesen, ganz, habe mich leicht berauscht an soviel Rhythmus, der sich im Widerhall vermehrt und hangen bleibt wie das Licht des Tages, das zum Abendrot am Berg wird...

Text: Ines Mengis  
Fotos: Nikolaus Loretan

# Tourismus in Schlagzeilen

## Autofrei ins Ferienparadies

Autofreie Ferienstationen sind mehr denn je gefragt. Gestresste Städter finden hier Ruhe vom sonst alltäglichen Autolärm und -abgasen. Riederalp ist eine solche Ferienidylle: Seit ca. 15 Jahren geniessen Ferienleute hier ihre Urlaubstage auf dem auf 1950 m gelegenen Plateau. Riederalp hat viel anzubieten, um die freie Zeit spannend und anregend, aber auch beruhigend und entspannend zu gestalten. Diese Bergstation verfügt übrigens über den höchst gelegenen Golfplatz der Schweiz! Die faszinierende Alpen-Umgebung am grossen Aletschgletscher verführt zu ausgedehnten Wanderungen – auch organisiert, wie beispielsweise durch's Naturschutz-Zentrum. Auf solchen organisierten Touren erfährt der Wanderer Interessantes über Flora und Fauna dieser Gegend oder kann auf Wildbeobachtung den Spuren der hier lebenden Tiere folgen.

Im Winter stehen – was für einen Tourismusort, der was auf sich hält, nie fehlt – gut ausgebaute Skigebiete jeden Schwierigkeitsgrades zu Diensten. Die Sportler können alsdann im Dampfo- oder im Hallenbad ihre müden Knochen erfrischen. Selbstverständlich gibt's im Ort auch Sauna und Solarium. Also, warum nicht einmal Riederalp?

## 250 Jahre Pfarrei – in neuer Frische

Ende August war in Albinen Hochstimung angesagt: Vor 250 Jahren wurde diese Pfarrei gegründet – Grund genug, eine würdige Feier zu veranstalten. Gleichzeitig wurde die 1959 erbaute Dorfkirche vollständig renoviert; und um diese Kosten zu senken, gab's eine Heimattagung und ein zünftiges Dorffest. Geschichte in Kürze: 1739 erbauten die Ahnen von Albinen eine Kirche im Dorfzentrum und gleichzeitig wurde diese Pfarrei gegründet. 1948 schon stellten Fachleute klar, dass diese alte Kirche Mängel aufwies: Feuchtigkeit liess die Mauern rissig werden. Weiter bot die Kirche zuwenig Platz für seine Schäfchen und auch draussen gab's Platzmangel. Eine Renovation wäre zu aufwendig gewesen und so entschloss man sich 1958 zum Bau eines neuen Gotteshauses. So konnte 1959 dieses Zentrum für Gläubige feierlich eingeweiht werden und nun, 1989, stand eine neue Renovation an. In neuem Glanz präsentiert sich nun diese Rundkirche – zur Freude auch aller Feriengäste.

## Klassische Töne im Matterhorn Dorf

Zermatt will alte Traditionen wieder aufleben lassen: Von 1951 bis 1962 fanden jeweils die berühmten «Pablo-Casals-Festivals» statt, die hochkarätige

Musiker nach Zermatt pilgern liess. Der Gründer dieser Festivals – Pablo Casals – zählte als einer der grössten und talentiertesten Cellisten. Viele Musiker rissen sich um einen Lehrplatz beim berühmten Meistermusiker. Später fanden, bis 1967, immer noch Konzerte in der Pfarrkirche Anklang, doch Schüler wurden nicht mehr in Zermatt ausgebildet. Nun will der Verkehrsverein wieder Musikstudenten aus aller Welt für eine zeitlang im Dorf zum Musizieren vereinen. Berühmte Lehrkräfte sorgen nun im kommenden Jahr, von 1. bis 14. Juli, dass 200 Schülerinnen in die Fußstapfen von Einst treten. So sind dann Konzerte mit Musikern aus allen Breitengraden zu hören. Der neue Lehrmeister der Musikkunst ist Paul Olefsky. Der in Zermatt lebende Geigenbauer Heinz Machhold knüpfte die Verbindung zum Musiker Olefsky und die Idee, wieder «Pablo-Casals-Festivals» zu organisieren, stösste auf regen Anklang beim Verkehrsverein und der Bevölkerung. Zudem ist's eine grosse Bereicherung für die internationalen Gäste...

## Familienplausch

Minigolf ist im wahrsten Sinne ein Breitensport; Alt und Jung gleichsam faszinierend, werden diese Plätze zum Tummelplatz vieler Familien. Dem Verkehrsverein Blatten/Naters schwebte schon lange irgendeine Anlage vor, die weder zu aufwendig noch zu gross ist, aber doch viele Menschen anspricht. Der Weg zur Mitte war dann in der Form einer Minigolf-Anlage realisierbar. Am 19. August wurde die Minigolf-Stätte eingeweiht. Diese Anlage erfüllt die Ansprüche von Minigolf-Profis zum Training, aber auch «Pläuscher» freunden sich schnell mit der 18-Bahnen-Anlage an. Hier können nun auch nationale Wettkämpfe stattfinden, was sich dann auch natürlich auf die Gäste-Frequenz bemerkbar machen wird.

## Popmusik hinter den sieben Bergen

Früher vorallem, aber auch heute noch, gelten die Alpenbewohner aus der Sicht der Flachland-Städter zu den Menschen, die «hinter dem Mond» leben. Doch schon lange sprossen in unserm Bergkanton kleine Pflänzchen in der Popmusik, die sich inzwischen zu guten Bands gemausert haben. Die Walliser leben ebenfalls im Jahre 1989 und sind nicht in irgendeinem Ahnenum zu finden. Traditionen werden immer noch und noch weitergeführt, was gut und richtig ist – aber, vorallem die Jugendlichen, wollen nicht stehenbleiben... Ein Beispiel, das Schule macht, sei hier erwähnt: Das Open-Air Festival in Gampel, das heuer zum vierten Mal Pop-Fans lockte. MusikliebhaberInnen ka-

men in vollen Genuss der verschiedenen Musikstile – vom Heavy-Sound bis hin zum alten Blues. Viele junge WalliserInnen kennen die grossen Open-Airs der Schweiz (beispielsweise St. Gallen oder Frauenfeld, die in immer grösser werdenden Dimensionen abgehalten werden). Deshalb gefallen den Meisten die Open-Airs im eigenen Kanton gerade des Rahmens wegen – kein Gedrängel überall, überschaubare Szene und gute Musik. Sehr positiv also, dass einige junge Leute die Mühe auf sich nehmen, solche Aktivitäten zu organisieren, die oftmals mit grossen finanziellen Risiken verbunden sind...

## Walliser Ziegen

Nicht ohne Stolz können die Walliser sagen, dass sie ureigene Tierhalter sind: Nirgendwo anders gibt es die Schwarzhals-Ziegen und die Schwarznasenschafe. Doch hier sei die Rede von den speziellen Walliser Ziegen, die zur Hälfte schwarz und zur andern Hälfte weiss sind – kontrastreicher geht's nicht mehr! Die gehörnten Tiere, einst fast vor dem Aussterben bedroht, erleben einen erfreulichen Zuwachs. Tiere sollten zwar nicht zu einer Tourismus-Attraktion degradiert werden, doch die Gäste unseres Kantons sind natürlicherweise von diesen Tieren beeindruckt, stellen sie doch etwas ganz Walliser-Spezifisches dar.

## Telefon Brig?

Die Telefondirektion hat sich seit längerer Zeit auf die Beine gestellt: die PTT verkauft nun neue Telefonapparate, die einerseits farbenreicher und andererseits technisch ausgeklügelter sind, als die herkömmlichen grauen oder schwarzen Telefonapparate. Das jüngste Kind der Telefonapparate der Firma Ascom, für die PTT realisiert, wurde auf den Namen «Tritel Brig» getauft. Anlässlich einer Schweizer Tour dieser Firma, die neuste Apparate vorstellte, wurde auch in Brig ein Halt eingehalten. An diesem Etappenort wurde nun dieser Telefonapparat auf den Namen «Brig» getauft und statt einer Geburtstagsparty wurde den Altersheimen Brig-Glis eine grosszügige Spende von Fr. 10 000.– geschenkt! Übrigens: «Brig» ist technisch auf dem neusten Stand. Es gibt zwei Varianten von «Tritel Brig»; eines eigens für die Hotellerie und das andere speziell für Büros. Dank 18 programmierbaren Speichern kann der Hotelgast auf Tastendruck direkt hotelinterne Verbindungen bekommen oder direkt extern telefonieren. Schon 60 000 «Tritel Brig» stehen bald im Einsatz – ein gutes Omen.

## Aus Bern

Drei Polen in Bern

Berufskollegen aus dem polnischen landwirtschaftlichen Bereich waren zu Besuch nicht nur in der Bundeshauptstadt, sondern auch in der Ost- und in der Westschweiz. Grüne, saftige Wiesen mit gesundem Vieh, behäbige Bauernhöfe mit zweckmässigen Ställen und Einrichtungen, unternehmungsfreudige Landwirte prägten den Eindruck des Gäste, aber auch die sprichwörtliche Freundlichkeit der Bauersfrauen. Überall auf dem Land wurde mitten in der Erntezeit die Arbeit unterbrochen, um die Polen zu begrüßen. Brot, Käse und Früchte wurden auf den Tisch gestellt. Niemand im Wallis stellt sich vor, wieviele Rot- und Weissweine von herausragender Qualität überall in der Schweiz, auch in Gegenden mit weniger Sonneneinstrahlung, mit grosser Sorgfalt gekeltert werden. Erstaunliche Fortschritte sind auch beim Apfelsaft festzustellen, der auf dem Bauernhof angeboten wird.

Die polnischen Freunde liessen sich von einer Hostess durch die Altstadt Berns vom Bärengarten bis zum Bundesplatz führen. Selbstverständlich bewunderten sie das Münster, den Zytgloggen, die Brunnen und die Lauben – der kulturelle Wert der alten Bundesbauten ist bekanntlich nicht unumstritten. Sie schätzten die gemütliche Atmosphäre im vom Verkehr weitgehend befreiten Zentrum und auf dem Markt vom Dienstag mit dem emsigen Treiben vom frühen Morgen an.

Wir wurden beglückwünscht, eine derart originelle Stadt bewohnen zu dürfen, wobei die Geranien, die den alten Mauern unerwartete Lebendigkeit gewähren, besondere Beachtung fanden. Geradezu Verblüffung riefen aber die reichbesetzten Schaufenster und die Auswahlmöglichkeiten in den Geschäften hervor. Offenbar wurden sich die Milchproduzenten aus Polen bewusst, wie verwöhnt bei uns die Konsumenten sind. Zum Beispiel kann die Hausfrau zwischen einer Reihe von Joghurtmarken oder unter einer Vielzahl von Arten den ihr zusagenden Käse auswählen.

Und noch eines: Bei uns ist die Landwirtschaft so leistungsfähig, dass für die Produktion obere Grenzen festgesetzt werden müssen. In Polen sind die Bauern dringend aufgefordert, mehr Erzeugnisse auf dem Markt anzubieten.

Stefan Lager

## Brief an einen, der wegzog...

Mein Lieber,

Freute mich riesig auf Deine Antwort: Also schon bald können wir wieder auf einen Berg steigen und über vergangene Zeiten sinnieren und uns über Gott und die Welt unterhalten. Du wirst staunen, wie die Zeit auch hier nicht stillsteht, aber Du wirst noch allenthalben Spuren der Vergangenheit finden und an traditionellen Anlässen teilnehmen können, die wir noch nicht vergessen haben... Deine ängstliche Frage, ob Du, nach soooooooooo langer Zeit Deine Heimat überhaupt wiedererkennen könntest, ist verständlich, doch lass Dir deswegen nicht graue Haare wachsen. Natürlich wird es für Dich nicht wie früher sein, aber auch Du bist ja nicht mehr derselbe wie vor vielen Jahren. Es gibt hier viel zu kritisieren – die Bodenspekulation des Tourismus wegen, die es Einheimischen heute fast unmöglich macht, mit den teuren Preisen Schritt zu halten und ein Eigenheim zu erbauen. Die Wälder sind ungepflegt und krank (früher wurden sie besser genutzt, das Feuer in der Trächa musste geschürt werden und so nutzte man das herumliegende Holz – diese Zeiten sind vorbei; die Wälder ersticken fast und es fehlt folglich an Raum für junge Waldbäume.) Ach Gott, es gäbe so viel zu tun, es gäbe soviel wiedergutzumachen und es täte Not, zu handeln, statt zu palavern. Da könnte ich ins Tausendste gehen, doch dann verliert man im umgekehrten Sinne die Realität. Es gibt ja, wie überall anders auch, eine Kehrseite dieser Medaille, nämlich auch eine Positive. Hier stösst man mit Umweltgedanken auf offene Ohren, die Bevölkerung ist sensibilisiert und die Tourismusverantwortlichen werden sich mehr und mehr bewusst, dass eine intakte Landschaft das eigentliche Kapital ist, um überhaupt Menschen anzusprechen. So leben Traditionen wieder auf und schützenswerte Gebäude werden sorgsam renoviert. Du hast auch geschrieben, dass Dir davor graut, in Dein Heimatdorf zu gehen, Du würdest es nicht wiedererkennen... Verscheuche diesen krassen Gedanken, denn Dein Geburtshaus steht da, wie es war – und zwar liebevoll renoviert und gepflegt! Natürlich, auch hier, in Deinem Heimatdorf, hat sich der Zahn der Zeit bemerkbar gemacht, doch etwas Wichtiges ist gleich geblieben: die Menschen, die Walliser. Sie pflegen immer noch das «Walliserdeutsch» – Deine Befürchtung hierüber ist übertrieben... Gut, durch die Massenmedien haben sich einige Worte eingeschlichen, die nicht Ur-Walliserisch sind, jedoch «verwallisert» wurden. Wichtig ist aber, dass Du nicht Erwartungen hegst, das Wallis sei ein Museum oder dann umgekehrt denkst, nichts sei mehr wie früher. Versuche zu verstehen und erfüllen, was es ist, im Wallis zu sein und zwar vorbehaltlos. Du wirst bestimmt viel Erfreuliches erleben, wenn Du die Schubladen der Vorurteile schleunigst ausmittest! Freue mich schon jetzt wahnsinnig, mit Dir zusammen das Wallis zu erkunden und ich möchte nachvollziehen, wie es ist, durch Deine Augen zu schauen... Bis bald!

Ursula



# Kulturgüterschutz



Notarsignete aus dem 16 Jh.

Im Unterschied zu den Büchern, die meist einzeln katalogisiert und nach Format geordnet sind, werden die Archivadokumente nach Herkunft und Besitzer aufbewahrt. Diese für das Studium unserer Vergangenheit äusserst wichtigen Quellen sind nur einem kleinen Kreis von Forschern bekannt, da sie – zumal die ältesten Dokumente – nur schwer zugänglich sind. Das Entziffern und Verstehen alter Texte setzt nämlich gewisse Kenntnisse voraus, die sich jeder Historiker durch paleographische Studien aneignen muss. Die frühesten Akten und Register des Wallis sind fast ausschliesslich in lateinischer Sprache abgefasst, während später auch altdutsche und vereinzelt französische Texte zu finden sind, die eine Vielzahl von lokalen Begriffen enthalten.

Unsere Archive bewahren eine Vielzahl von Dokumenten auf, die zur Erforschung der politischen und kulturellen Geschichte sowie der Sozial- und Wirtschaftsgeschichte benutzt werden müssen. Weniger bekannt ist vielleicht ihre Bedeutung für die Bereiche Medizin, Kunstgeschichte, Ethnologie oder Recht.

Namentlich im Bereich des Rechts, dessen Einfluss seit der Mitte des 13. Jahrhunderts immer bedeutender wurde, hat die Forschung bei weitem noch nicht alle Quellen ausgeschöpft. Wir denken beispielsweise an die Notarssignete. Diese Beglaubigungszeichen, die jeweils mit Tinte und Feder am Ende eines jeden Notariatsaktes gezeichnet sind, stellen faszinierende Gebilde dar, deren Formen im Verlauf der Zeit – wie übrigens auch

die Schrift selbst – eine reiche stilistische Entwicklung erlebt haben. So finden wir phantasievolle Figuren in Verbindung mit Blumen- und Pflanzenornamenten, Schlaufen und Verschlingungen aller Art. Es scheint, dass einzelne Notare ihr Hauszeichen, andere ihr Familienwappen in stilisierter Form als Signete verwendet haben. Daneben sind auch kunstvolle Gebilde mit Kreuzen, Schlüsseln, Kreisen sowie Drei- und Vierecken anzutreffen. Einige Notare zeichnen ausgesprochene Phantasiegebilde, andere stellen in ihren Signeten kleine Gebäude, Burgen, menschliche Figuren, Monstranzen oder andere Dinge dar. Der Name des Notars oder seine Initialen bilden oft die Basis des Signets oder sind sonstwie in die Figur integriert.

Wie die ausgeschmückten Initialbuchstaben in mittelalterlichen Handschriften oder die Siegel sind auch die Notarssignete von historischem und künstlerischem Interesse, und ihre Untersuchung ist Sache eines in Diplomatik geschulten Historikers. Bis heute sind zwei Arbeiten in diesem Bereich unternommen worden: eine, die demnächst publiziert werden soll, basiert auf sämtlichen Quellen unserer Walliser Archive und umfasst das 13. und beginnende 14. Jahrhundert; die andere Arbeit berücksichtigt alle Notariatsurkunden aus dem Stockalperarchiv in Brig. Es bleibt zu hoffen, dass weitere Untersuchungen dieses umfangreichen und interessanten Themas folgen werden.

(Texte français page 14).

jmb

# Computing in the Valais

**Part 2**

X. FP. (to Walter Freidl): What do you think about computing after 1992?

W. F.: There is going to be a lot more competition around for small industries after 1992. Switzerland will have absolutely no difficulty at all in my opinion – but she needs to be well ahead in ensuring that Swiss engineering is of very high quality and is also professionally produced on time. This is where the computer is going to play an increasingly important part at all levels of management.

In other words, the Directors should have a sound knowledge of how computing can help their industries both in marketing as well as in accounting and production control. The engineers should have a sound knowledge of computer aided design and electronic spreadsheets, and the secretaries should know word processing techniques thoroughly. Of course, more and more, the production, management and stock control are becoming computerized for the PME – these are mainly database applications as they have to deal with thousands of items. So when the new stream of youth comes through the schooling that is now provided in the Valais, it will not only know how to use these database programs, but also how to design and program them.

X. FP.: Perhaps you could say a few words about computing tomorrow in the Valais, please.

W. F.: You may have seen the new promotional video film about the Valais which Gérard Crittin has produced for SODEVAL and other partners: «Succeed in the Valais». This video presents, I think, a very good picture of where we are going in

the Valais tomorrow. As I have realized from my previous position in England as chairman of the Computer Aided Engineering (and CIM) Group of the British Computer Society<sup>1</sup>, many companies have actually got it wrong in Europe, because they have not managed to have the head directors sufficiently enthusiastic about using computing to strengthen the companies' management. Now, one particular thing that I have seen in the Valais is that the directors I have come across are extremely enthusiastic once they have fully grasped the necessary knowledge of what computing can really do for them and their companies!

X. FP.: What, in your opinion, really still needs to be done in the Valais so that we are well prepared for the future?

W. F.: That is a good question, Miss FitzPatrick. The Valais is now producing professionally and well a number of younger people who will soon be working in industry; but what Géo Bétrisey of SODEVAL and myself see as an increasingly vital area in the future is Senior Management and new technology. These important people must be fully aware of what computing can do for them, and also what it can't do. What it can do can be extremely effective, and insufficient attention has been paid to this aspect so far, particularly in the small and medium-sized industries. The 250 to 300 such industries in the Valais will be very determined to grasp this nettle. For this purpose SODEVAL has already commissioned from us a database computer program, «Sodeval Valais Industrial Database» which fits on a single floppy disk for any per-

sonal computer, to be shown at all international trade fairs and for general distribution.

Using this disk, every manufacturer in the Valais (and shortly throughout Europe as well) can quickly select on his own computer what services are being offered by other producers in all branches of Valaisan industry. In this way he can immediately find the suitable partners and suppliers he is looking for. Every two months this database will be updated and revised, and the directors will be able to include their own comments about their company or products.

So, during the next two years, top management should be the driving force for the formidable industrial work force currently being developed in the Valais. This is where the future of the Valais lies, and I am convinced that it will be very successful indeed.

Xanthe FitzPatrick

<sup>1</sup> Walter Freidl has recently been appointed Chairman of the Swiss section of the British Computer Society.

## LEE EUGSTER

Among its most devoted collaborators, 13 Etoiles' English correspondent, Miss Lee (originally Lido) Eugster, deceased in June 1989, deserves a special mention. Born and educated in Basle, Switzerland, Miss Eugster gained her fluent command of English during seven years' residence in California. Although, upon her return to Switzerland, she made her career in Geneva, she had many friends in the Valais, whom she often visited in order to write her articles for Amand Bochatay, the first and long-time editor of 13 Etoiles. As a person, she was warm and sympathetic, and I shall always treasure our meeting. And what I have seen of her writing calls forth my lasting admiration.

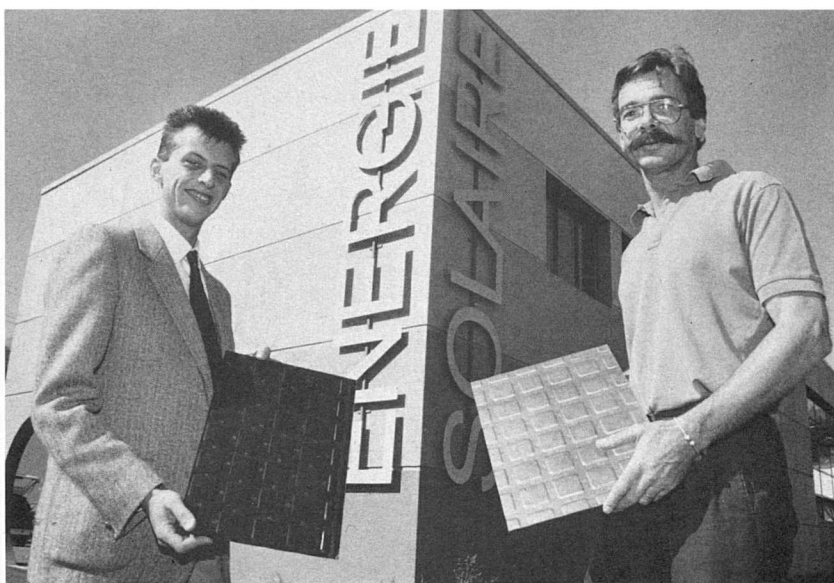
X. FP.



# Le bloc-notes de Pascal Thurre

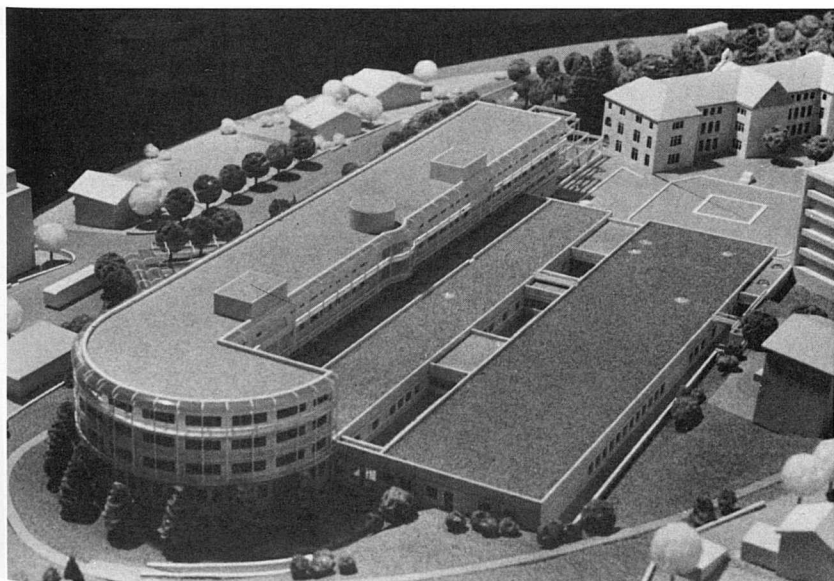
## Escalade artificielle

Vous allez croire qu'on tourne Ben Hur dans les Alpes. Point du tout. Ce n'est ni un pan de Colisée ni l'arc de Constantin. C'est la montagne... en carton pâte. Grimentz, malgré tous les sommets qui l'entourent, a jugé bon de monter cette muraille artificielle pour apprendre à ses hôtes l'abc de la varappe. Ce mur-bidon d'escalade est truffé de toutes les difficultés qu'on rencontre en montagne, à l'état naturel, à deux pas de la station. Il a une qualité au moins: il est démontable.



## Fille du soleil

Voici que Sierre rappelle à la ronde qu'elle est «fille du soleil». Une entreprise unique en Suisse s'est installée dans la banlieue industrielle des Iles Falcon et livre déjà aux quatre coins de l'Europe ses absorbeurs solaires. L'entreprise fabrique ces panneaux que brandissent ici les deux directeurs Yves Roulet et Jean-Pierre Rossy. Avec une vingtaine de plaques comme celles-là vous assurez l'eau chaude à votre villa, par tous les temps.



## L'hôpital aux 100 millions

Restons à Sierre où ont débuté, après des années de pourparlers et de recours, les travaux du nouvel hôpital régional. Une vingtaine de communes y sont intéressées. Quelque 100 millions de francs seront investis dans cette réalisation d'avant-garde dotée de plus de 160 lits. Ce n'est ici qu'une maquette. Il faudra attendre cinq ans avant que tout soit terminé. Une partie de l'actuel établissement, presque grabataire, sera néanmoins conservée.



## **Zeuzier revit**

Zeuzier revit enfin. L'affaire fit grand bruit. On se souvient des lézardes qui couraient sur la muraille. Il fallut vider le barrage et stopper du même coup une partie de la production. Puis on répara en tentant de désigner les responsables. Si l'aspect juridique du dossier fit couler autant d'encre que d'eau, la sécurité est aujourd'hui retrouvée. Le barrage est à nouveau plein et ça turbine de plus belle. Saint-Léonard peut dormir en paix. Les gens qui ont percé le Rawyl aimeraient pouvoir en faire autant.

## **La nièce à Troillet**

Vers les années 40, Maurice Troillet, président du Gouvernement, conseiller aux Etats, faisait bâtir dans les vignes de Fully sa maison de campagne, son mayen à lui. Fourneau bagnard, cheminée française, table de chêne, grenier et caves garnis des nourritures terrestres les plus savoureuses. Le maître des lieux reçut ici les personnalités les plus éminentes. Henri Guisan, François Mauriac, tous les conseillers fédéraux, artistes et nonces apostoliques courbèrent l'échine en passant la porte. C'est d'ici que Troillet fit la loi en Valais. A sa mort, la demeure perdit de son éclat. La voici qui renaît aujourd'hui sous la poigne de la plus énergique de ses héritières, Marie-Thérèse Chappaz, vigneronne et œnologue, mais amoureuse surtout comme son oncle de ce coin de terre.



## **Les nuits de Crans**

Les nuits de Crans sont connues. Elles valent à leur façon celles de Las Vegas et Rio. Ce soir-là le vin a coulé sur les trottoirs du Prado. La station fêtait l'un de ses hôtes les plus prestigieux, Louis Vuitton, en mariant Paris au Valais et le champagne au fendant. Le célèbre malletier français a désormais ici, plus que nul autre, pignon sur rue, comme dans les hauts lieux du globe. Pour partager sa joie, Marc Chiolero, l'ambassadeur de la Maison, s'est mis à servir à boire à la ronde, non seulement aux autorités du coin mais aux braves dames de passage, sans se soucier si elles portaient cuir ou non.





## Aux armes citoyens

50 ans déjà. Les témoins sont encore là. C'était au nord de Sion. L'adjudant du régiment lit ici la formule du serment. La guerre est à nos portes. On reconnaît dans la lignée, à partir de la droite, Antoine Favre, futur juge fédéral, le colonel Giroud, le commandant de place Guillaume de Kalbermatten, le conseiller d'Etat Troillet, le président du Gouvernement Oscar de Chastonnay et le conseiller d'Etat Cyrille Pitteloud. Le Valais s'est souvenu dans la simplicité et la reconnaissance. Il avait bien raison.

## Musée de paille

«La faune de chez nous», c'est le titre d'une exposition qui attirera à Hérémence jusqu'aux portes d'octobre de nombreux visiteurs. La Société de développement du val des Dix et l'Amicale des chasseurs se sont unis pour nous offrir pareille aubaine. Cerf, chevreuil, chamois, lynx ou tétra. Tout y était comme en pleine nature. Tout, même la perdrix des neiges qui nous annonce ces jours un hiver précoce et généreux.

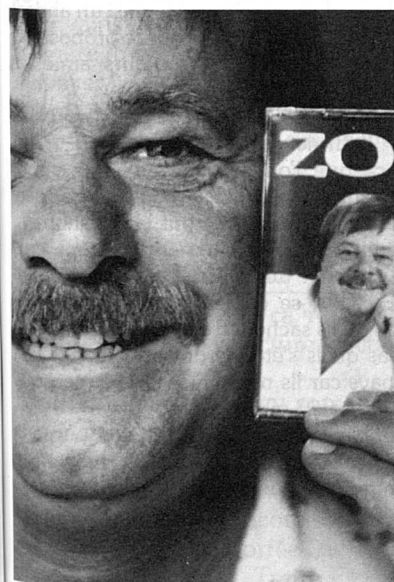
Et si l'on décidait, avec tant de trésors, de créer un musée dans la vallée, consacré à la faune valaisanne. L'idée est lancée.



## Les bonnes têtes

Les bonnes têtes sont rares dans la grisaille de tous les jours. En voici deux qui font plaisir et que le Valais rend heureux. Zoé bien sûr qui fait carrière dans le rire, qui se cache derrière les caméras invisibles, monte sur les planches villageoises, anime mariages et soirées de contemporains et décide aujourd'hui de mettre en boîte, non seulement ses victimes, mais ses histoires.

Des histoires qui ne déplairaient pas du tout, tant le rire est universel, au cheik Yamani, l'illustre personnalité d'Arabie saoudite, promu membre d'honneur du golf de Crans à l'occasion de l'OPEN 89. Un cheik plus que jamais décidé à prouver son amitié tangible à l'égard du Valais. Voilà qui prouve que si Gaston Barras n'a pas encore de pétrole, il a des idées.



Photos: Arbella, Hofer, Thurre et Valpresse.

## Vu de Genève

Ah! Que les organisations écologiques peuvent être parfois agaçantes! Et l'agacement qu'elles suscitent ne provient pas des problèmes réels et profonds qu'elles ont le mérite de poser. Non! Ce qui est en cause, c'est le rôle qu'elles s'attribuent d'être seules détentrices de la vérité. Et l'on a trop vu au cours de l'histoire se succéder des absurdités de la vérité pour nous laisser dominer par les nouveaux prêtres de la nature. Il y a, de plus, chez certains écologistes, l'expression d'une sorte de paternalisme de ceux qui ont compris face à d'autres qui n'auraient rien compris, comme il y a un abus manifeste dans l'utilisation presque systématique du recours face à des constructions nouvelles. Par rapport à la montagne, on peut encore déceler quelquefois chez les «écologues» la vieille attitude urbaine qui s'estime assez éclairée pour donner des conseils à ceux d'en-haut qui ne seraient que d'obscurantistes arrivés. C'est donc bien vrai qu'une forme et un style d'écologie peuvent agacer! Mais il n'en reste pas moins que derrière leurs comportements juvéniles et même s'ils sont parfois les enfants gâtés du progrès, les défenseurs de l'environnement ont posé quelques problèmes essentiels pour notre temps. Leur action est globalement positive, leur rôle irremplaçable, leur droit d'expression indéniable, à la condition que soient prises en compte toutes les données et toutes les opinions. Dès lors, je ne peux m'empêcher pour ma part de condamner la décision de ceux qui, agacés par les groupes écologiques, ont pris la stupide résolution de les infiltrer afin de pouvoir les noyauter. Mon Dieu! On pensait que ces vieilles pratiques «d'entrisme», communes à l'extrême-droite comme à l'extrême-gauche, étaient révolues! Il y a dans cette attitude de l'hypocrisie, de la lâcheté, de l'impuissance et, plus gravement, une absence d'esprit démocratique. Car, si l'on estime que les «écologues» ont trop d'importance, alors qu'on les combatte avec des convictions et des propositions solides selon les règles du jeu démocratique. Et si on ne le fait pas, c'est que l'on a pas réellement envie d'apporter des solutions positives et nouvelles à l'un des plus graves problèmes du présent. Le comportement d'infiltration possède un côté malsain qui dirait: «Courage! Fuyons devant les problèmes en noyant ceux qui les posent!» Dans les questions difficiles de l'environnement, le Valais a plus sérieux à entreprendre que d'endosser ces irresponsables attitudes d'autocamouflage et de désignation puérile d'un bouc émissaire.

Bernard Crettaz

## Potins valaisans

### Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Les incendies de forêt en France, les inondations aux Indes, les tremblements de terre ci et là, la famine ou la sécheresse en Afrique, les guerres de race ou de religion au Proche Orient, le sida, la drogue, l'Europe de 1992 et même l'expulsion d'une femme au Conseil fédéral, tout cela n'est que simples anecdotes.

En effet, ce même Conseil fédéral ne vient-il pas de maintenir les limitations de vitesse actuelles pour les voitures automobiles?

C'est l'événement du siècle, celui qui fait dire ou laisse entendre que notre gouvernement compte au moins quatre crétins sur sept. La réaction dans ton Valais ne s'est pas fait attendre, car ici on a le sens de l'échelle des valeurs. Ainsi chaque fois que tu viendras à Sion depuis Lausanne tu continueras à perdre cinq minutes. Or le temps c'est de l'argent, valeur suprême comme tu le sais.

Il est vrai que l'automobile c'est le pain béni des conversations où l'on n'a rien à se dire et que la puissance d'un moteur est sensée en donner au conducteur.

Pour me venger, j'ai décidé de me déplacer en train, à 140 kilomètres à l'heure.

Cela évoque en moi une déclaration du Valaisan Pont, professeur à l'Université de Genève, qui a imaginé «le sentier planétaire» de Saint-Luc, pour, aurait-il dit, «faire sortir les gens de la bêtise crasse de «Dynasty» et autres «Dallas». La télévision, tu le sais, vient juste après l'auto dans dite échelle grâce à ses séries délassantes.

Mais je passe à du plus sérieux.

Le discours d'un conseiller d'Etat lors de la fête de l'abricot, s'adressant à ceux qui le produisent: «Pour savoir si un abricot est de qualité il suffit de vous demander si vous le proposeriez à votre épouse et à vos enfants.» J'ai toujours aimé les allocutions simples.

Pour le vin, dont on vient de publier les exigences de qualité, on pourrait extrapoler: l'offririez-vous à vos bons amis? Un critère qui vaut tout ce que l'on exprime en «brix», mot inventé pour que le simple pékin n'y comprenne rien. Espérons que tous les vigneronns se poseront la question...

Afin que, en 1991, nous ayons suffisamment de bons crus encavés pour fêter le serment du Grütli. Le Valais n'étant suisse «que» depuis 175 ans, se contentera d'y inviter des cousins d'Amérique afin qu'ils sachent d'où leurs ancêtres ont émigré. Je ne doute pas qu'ils s'étonneront de leur décision de quitter un si beau pays car ils ne peuvent pas savoir que ceux-ci faisaient alors partie du quart-monde!

Espérons qu'ils n'auront pas le temps de lire certains journaux où l'on éprouve tant de joie à faire du «misérabilis» helvétique et pour qui tout homme heureux est un malheureux qui s'ignore.

Bien à toi.

Edouard Morand



## LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

## Littérature

## L'art est difficile

... et la critique, dit-on, serait facile. C'est à voir. En tous cas, quel effort ingrat!

En Valais, *Treize Etoiles*, le *Nouveliste*, le *Journal de Sierre*, *Radio Martigny* (d'autres encore probablement), consacrent une rubrique régulière à nos écrivains valaisans.

Ces chroniques sont signées par quatre écrivains. Ils soustraient à leurs travaux personnels le temps nécessaire pour saisir une chance au vol, dans l'intérêt de leur corporation. Cette chance, ce sont les pages réservées à la vie culturelle. Elles dépendent de la bonne volonté d'un administrateur commercial, et l'on sait que des annonces, ou des colonnes encensant une vedette consacrée seraient plus rentables.

Alors, quand un écrivain déplore, à la radio, la coupable indifférence des médias, on souhaite qu'il tempère ce constat. Déjà, le paradoxe frappe: disposer précisément d'un micro et d'un temps d'émission pour ce réquisitoire!

Le procès entamé est utile, la cause défendue est juste. On aimerait pourtant que son champion relève les mérites de ceux qui font déjà quelque chose. Ignorer la bonne volonté existante, oublier les efforts d'écrivains s'astreignant à la critique littéraire, c'est les décourager et les renvoyer à leur tentation: écrire pour soi, ne plus se dévouer pour des chances offertes à leurs collègues.

## Un critique littéraire, ça réfléchit...

Un critique, mais oui, ça réfléchit. A la lecture, après la lecture, devant le compte-rendu écrit.

Il réfléchit aussi en lisant son courrier. Des encouragements, merci, et beaucoup de conseils. Nous revenons tout à l'heure sur ce point.

Le critique réfléchit encore sur l'opportunité, sur la portée de son travail. Chaque mois, *Treize Etoiles*

contient des pages où l'on rend compte de ce qui se publie, en Valais principalement.

Les numéros s'envolent partout dans le monde. Ils atteignent des exilés, heureux de rester en contact avec la vie culturelle du pays. Par le biais des ambassades et des organes officiels, *Treize Etoiles* apporte très loin à l'étranger l'image de notre région. La diversité de ses rubriques tempère ce que les clichés touristiques ont de sommaire. A l'intérieur de la Suisse, la revue, en présentant nos artistes, lutte efficacement contre les préjugés tenaces et lutte contre les cloisonnements cantonaux.

Sur douze numéros annuels, comment le critique peut-il être utile à la cause de la littérature, qui est la sienne puisqu'il est avant tout écrivain?

Nous l'avons dit tout à l'heure, les conseillers ne manquent pas. A notre place, que ne ferait-on pas! Mais ces guides bénévoles voudraient qu'on utilise la plume comme un lance-flamme: détruire le collègue qui vole bas, moquer le maladroit, s'indigner, attaquer... à la bonne heure!

Tout cela mérite réflexion: le débat est mal posé. L'agressivité, la passion peuvent être utiles, certes, mais dans un combat quotidien. On pourra alors faire alterner les éreintages avec des considérations constructives, choisir des exemples, guider auteurs et lecteurs selon sa foi. Et encore faut-il, pour ce faire, en plus de la possibilité de s'exprimer très souvent, encore faut-il le goût de se poser en maître absolu! Bien des journalistes, dont je suis, pensent que le respect du lecteur demande de l'humilité de la part de celui qui l'interpelle.

Notre but est de transmettre une information, de provoquer l'intérêt du lecteur, et de lui donner l'envie de juger par lui-même.

Comme, dans chaque échange bienséant, tout est dans le ton, le critique se réserve d'indiquer, par ses nuances ou ses omissions volontaires, quel est son goût personnel en la matière traitée.

Pour me conforter dans cette manière de faire, j'ai interrogé l'histoire de la critique littéraire. On pourrait citer de grands noms, en référence. Mais la surprise de mes recherches en la matière est venue d'une amusante constatation: beaucoup de critiques littéraires ont été tentés par le pastiche. Leur connaissance des procédés de style de chaque auteur a poussé bon nombre d'entre eux à faire des imitations narquoises.

Pour l'amusement des lycéens que la rentrée scolaire va mettre en face des Parnassiens et de José-Maria de Hérédia avec ses trucs savants, voici l'irrespectueux sonnet de Fourest, singeant les tics du maître et finissant par une pirouette burlesque:

Pseudo-sonnet africain  
et gastronomique  
ou (plus simplement)  
Repas de famille

*Au bord du Loudjiji qu'embaument  
les arômes  
des toumbos le bon roi Makoko<sup>1</sup>  
s'est assis.  
Un m'gannga tatoua de zigzags polychromes  
sa peau d'un noir vineux tirant sur  
le cassis.*

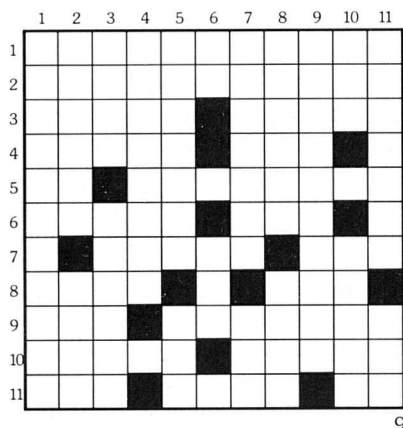
*Il fait nuit: les m'pafous ont des  
senteurs plus frêles;  
sourd, un marimeba vibre en des  
temps égaux;  
des alligators d'or grouillent parmi  
les prêles;  
un vent léger courbe la tête des  
sorghos;*

*et le mont Koungoua rond comme  
une bedaine,  
sous la Lune aux reflets pâles de  
molybdène,  
se mire dans le fleuve au bleuâtre  
circuit.*

*Makoko reste aveugle à tout ce qui  
l'entoure:  
avec conviction ce potentat savoure  
un bras de son grand-père et le juge  
trop cuit.*

<sup>1</sup> Makoko, souverain anthropophage (mais constitutionnel) de l'Afrique Centrale. (Note de l'auteur).

# Mots croisés



## Horizontalement

1. Village de Fully. 2. Requinqué. 3. Filins (mar.). - Anciennes mesures agraires. 4. Ville de Vénétie. - Femme du fils. 5. Note. - Pour le stockage. 6. Augmentation du débit à contre sens. - Derrière le «rideau». 7. Tels qu'on le dit. - Stevenson y cacha un trésor. 8. Changeas de plumage. - Titre monétaire. 9. Epoque. - Aventurier «saillonnain» au grand cœur. 10. Rivière belge. - Evaluer le pour et le contre. 11. Demi mouche. - Comme une perle. - Symbole.

## Verticalement

1. Ainsi s'exprime la corneille. 2. Intrépide. - Aurochs. 3. Selon Pascal, l'homme en a la liberté. - Aigle d'Australie. 4. Domiciles souterrains. 5. Absence de gêne. - Un petit coup pour être présentable. 6. Pronom. - Prénom. 7. Sans poils. - M. Chirac s'y sent à l'aise (abrév.). 8. Produites par des mollusques. - Serrée. 9. Entrées impétueuses. 10. Ville des Pays-Bas. - Attachées. 11. Chez bébé, rime avec fossette. - Pli du bridge.

Lucien Porchet

## Solution du N° 8 (août)

1	C	O	N	T	R	E	D	A	N	S	E
2	O	P	A	L	I	S	A	T	I	O	N
3	N	E		A	M		M	E	N	U	S
4	T	R	I	L	A	T	E	R	A	L	E
5	R	A	S	O	I	R		I	S	A	R
6	E	T		C	L	I	V	E		G	R
7	B	O	A		L	E		N	U	E	E
8	A	I	S		E	N	A		B	E	R
9	S	R		M	U	T	I	L	E		A
10	S	E	M	E	R		R	O	D	A	I
11	E	S	U	R		F	E	T	A	I	S

# Orthographe publique

De Genève nous recevons:

P.S. Chapitre "Orthographe publique"

(qui m'amuse toujours) : je joins ici un échantillon tiré de la publication "tous ménages", donc à env. 100.000 exemplaires du programme des Fêtes de Genève. Sans commentaire.

## PROGRAMME DÉTAILLÉ DES PRODUCTIONS



### ANIMATION DES GROUPES ET MUSIQUE EN VILLE

#### VENDREDI 11 AOÛT 1989

##### Rue du Mont-Blanc

15 h 30 à 16 h 00 MERCHERNICE (fanfare)  
16 h 00 à 16 h 30 ESBART D'ANDORRE (groupe folklorique)

##### Place du Molard

15 h 30 à 16 h 00 DIETIKON (fanfare)  
16 h 00 à 16 h 30 SAN IDELFONSO SEVILLE (groupe folklorique)

##### Place des Bergues

15 h 30 à 16 h 00 AVANT COURIR (fanfare) Holland  
16 h 00 à 16 h 30 AIRES MONEGRINOS (folklore espagnole)

#### SAMEDI 12 AOÛT 1989

##### Rue du Mont-Blanc

10 h 30 à 11 h 30 AIRES MONEGRINOS (folklore espagnole)

##### Place du Molard

10 h 30 à 11 h 00 ESBART D'ANDORRE (groupe folklorique)  
11 h 00 à 11 h 30 DIETIKON (fanfare) Suisse / Zürich

##### Place des Bergues

10 h 30 à 11 h 00 SAN IDELFONSO SEVILLE (groupe folklorique)  
11 h 00 à 11 h 30 MUSIQUE DES JEUNES DE BIENNE (fanfare)

Ce programme pourra être adapté en fonction d'engagements supplémentaires sur décisions du Comité.

#### SAMEDI 12 AOÛT 1989

15 h 00 à 15 h 30 MUSIQUE DES JEUNES DE BIENNE (fanfare)  
15 h 30 à 16 h 00 SAN IDELFONSO SEVILLE (groupe folklorique)  
16 h 00 à 16 h 30 MERCHERNICE (fanfare) Allemagne

#### DIMANCHE 13 AOÛT 1989

14 h 30 à 15 h 00 AIRES MONEGRINOS (folklore espagnole)  
15 h 00 à 15 h 30 DIETIKON (fanfare) Suisse / Zürich  
15 h 30 à 16 h 00 ESBART D'ANDORRE (groupe folklorique)  
16 h 00 à 16 h 30 MUSIQUE DES JEUNES DE BIENNE (fanfare)  
16 h 30 à 17 h 00 LA BRANTE (fanfare)

### GROUPES FOLKLORIQUES ET FANFARES PARTICIPANTS AUX FÊTES DE GENÈVE 1989

«SAN IDELFONSO» de Séville - Espagne (groupe folklorique)  
«ESBART D'ANDORRE» - Espagne - (groupe folklorique)  
«AIRES MONEGRINOS» - Espagne (groupe folklorique)  
«AVANT COURIR» - Hollande (fanfare)  
«PRINZEN GARDE MECHERNIC» - Allemagne (fanfare)  
«SATADTJUGEND MUSIK DIETIKON» - Zürich (fanfare)  
«MUSIQUE MUNICIPALE DE LA VILLE DE GENÈVE» (fanfare)  
«MUSIQUE DES JEUNES DE BIENNE» (fanfare)  
«LA BRANTE» (groupe folklorique de Bernex - Genève)

# NOUVEAU

A MARTIGNY,  
l'impression offset 4 couleurs

## Electrocopie

c'est une spécialité de:

**IMPRIMERIE PILLET**

19, av. de la Gare 1920 Martigny 1 026 / 22 20 52

Les couleurs de qualité par  
petits tirages, c'est nouveau  
et très avantageux pour les  
PME et PMI.

Venez consulter notre liste de prix!



SÉLECTIONNÉS AVEC AMOUR...  
IMPORTÉS POUR VOUS PAR NOS SOINS...  
directement de Chine et des Indes  
un choix incomparable de

**BIBELOTS - CADEAUX ET DE COLLIERS**  
en pierres semi-précieuses  
(montage soigné et personnalisé)

LAPIS CORAIL ŒIL DE TIGRE SODALITÉ  
CORNALINE OBSIDIENNE  
NACRE HÉMATITE JADE TURQUOISE  
AMBRE GRENAT ROSE DES SABLES  
MALACHITE ÉPIDOTE

OFFREZ-VOUS CE DÉPAYSEMENT!  
Tapis d'Orient - Tapis - Moquettes - Sols  
**MARCEL BORGEAUD**  
Av. de la Gare 15 1870 Monthey (025) 71 21 15

*Un vrai de vrai...  
vin valaisan!*



MESDAMES!

A l'occasion  
de la Foire  
du Valais,  
venez nous rendre  
visite et admirer  
notre grand choix en

**MANTEAUX - VESTES**  
en lama et lainage

**JUPES - PULLS**

**BLOUSES**

et toujours nos **ROBES**  
et **ENSEMBLES**

*Marcelle Griffon*

tailles 34 à 52

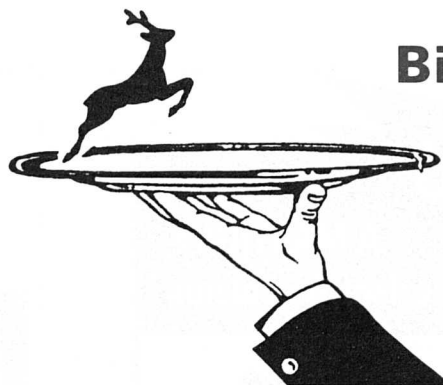


## FRIBERG

Confection - Nouveautés

MARTIGNY-BOURG - Téléphone 026/22 28 20





Bien manger,  
Auswärts e

Gast

*Hôtel de l'Ardèche*  
1912 Mayens-de-Chamoson (près d'Ovronnaz)  
Tél. 027/86 57 57 - Télex 472575  
Salle pour banquets 150 places

**La chasse  
fraîche  
est arrivée**

**HOTEL RESIDENCE**  
**Glacier Sporting**  
CH-1938 CHAMPEX-LAC

RESTAURANT-GRILL  
**LE PAIN DE SEIGLE**

Tous les jours spécialités de chasse  
du 26 août au 15 octobre.

Réservation: 026/83 14 02

*Au plaisir de vous servir:*  
**Famille E. Biselx**

CAFÉ  
RESTAURANT  
BAR

*Mon Moulin*  
*Chez Augusto*  
CHARRAT - Tél. 026/46 12 92

Carte variée - Restauration chaude  
tous les jours jusqu'à 24 h  
Salle pour noces et banquets  
Ferme valaisanne (spécialités au fromage)

*Et maintenant: parc de jeux  
pour petits et grands*

## Râble de lièvre aux pommes caramélisées

Proposé par l'Hôtel de l'Ardèche,  
Mayens-de-Chamoson.

Ingrédients pour 4 personnes.

1 râble de lièvre de 800 g, 2 échalotes,  
1 oignon, 1 carotte, thym, laurier, 1 dl  
d'huile d'olive, 4 cl de calvados, 1 dl de vin  
blanc, 2,5 cl de crème fraîche, sel, poivre,  
2 pommes fruits, 50 g de beurre, 1 citron.  
Parez le râble en le dénervant avec soin  
au moyen d'un couteau pour retirer la  
pellicule mince qui l'entoure, le mettre à  
mariner avec les carottes, l'oignon, l'écha-  
lote émincés, le thym, le laurier, l'huile  
d'olive, recouvrir d'un papier film et placez  
au frigo 24 heures.

**Pour cuire le râble:** L'extraire de sa  
marinade, le placer dans un plat à rôtir, le  
faire colorer légèrement sur feu vif avec  
l'huile d'olive, le placer ensuite au four  
chaud avec la garniture d'aromates et les  
parures. Cuire à 200° 8 à 10 minutes.

**Pour confectionner la sauce:** Dégrais-  
sez le plat à rôtir, ajouter le calvados, le  
vin blanc et mettre à bouillir sur feu vif,  
ajoutez la crème fraîche, laissez réduire  
jusqu'à ce que cette sauce nappe le dos  
d'une cuillère, passez au chinois, terminez  
en fouettant avec un peu de beurre,  
relevez d'un trait de jus de citron, rectifiez  
l'assaisonnement.

**Pour les pommes fruits:** Epluchez et  
évidez les pommes, les couper en quar-  
tiers, les mettre à cuire à la poêle avec un  
peu de beurre, les faire bien colorées.

**Dressage:** Levez et découpez les filets du  
lièvre, dressez sur quatre assiettes chau-  
des, disposez à côté les pommes caramé-  
lisées, nappez avec la sauce.

**Restaurant  
de Fully**

Menu de chasse  
Spécialités de chasse

Famille  
Stéphane George

Tél. 026/46 13 59

Fermé le mercredi

*Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée*  
3.964 Veyras

Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour  
Fermé le dimanche soir et lundi

**Fam. A. Galizia-German**  
Tél. 027/55 67 74

**CHANNA BRIG**

HÔTEL-RESTAURANT

 Quatre restaurants  
sous un même toit,  
un coup dans le  
bien-être de nos  
hôtes

Peter Walch-Ricci  
Tél. 028/23 65 56

  
**MANOIR  
de la  
POSTE**

HÔTEL-RESTAURANT  
VISSOIE Tél. 027/65 12 20  
Familles Melly-Bourgeois

Café-Restaurant  
**Le GOUBING**  
Sierra

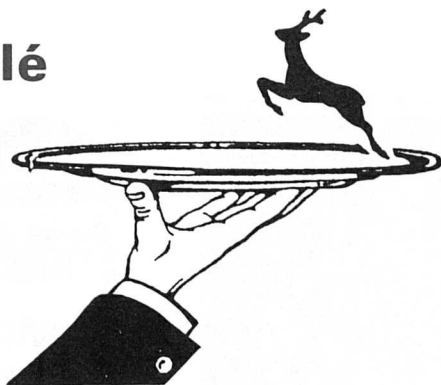
Venez  
déguster notre  
«civet maison»

Sur commande:  
Médallions,  
entrecôtes de cerf,  
etc.  
Chambres - BD Bar

Gérard et Andrée  
Rouvinet  
Tél. 027/55 11 18

# isir renouvelé nacht Spass

# omie



## Terrine de chamois aux aïrelles

Proposée par **Didier Gay-Crosier**, chef de cuisine à l'Hôtel du Col de la Forclaz à l'occasion des 150 ans de tradition hôtelière par la famille Gay-Crosier.

Pour 10 personnes (moule 30 cm).

Acheter 250 g de lard blanc, 4 bardes de lard, 200 g de cou de porc, 400 g d'épaule de chamois et un filet.

Faire mariner, le filet dans du vin rouge avec thym, laurier, genièvre, carotte et oignon, une demi-journée.

**Farce:** sauter le porc et le chamois à la poêle, passer la viande et le lard à la machine à hâcher, grille fine. Assaisonner d'une cuillère à soupe rase de sel, marquer au poivre du moulin, 1/2 dl de cognac, 1/4 dl de marc, la marinade du filet cuite et réduite à 2 dl; mélanger et laisser reposer 30 minutes au frigo.

Barder le moule à terrine et le filet, remplir le moule de farce jusqu'à mi-hauteur, disposer le filet bardé dans le sens de la longueur, remplir le moule avec le reste de la farce. Couvrir de bardes de lard, mettre le couvercle et l'attacher, fermer les joints couvercle-terrine avec une crème épaisse de farine et d'eau, cuire au bain-marie, au four à température douce, 200-220° C durant une heure, refroidir un jour au frigo.

**Sauce:** cognac, sel et poivre, une poignée d'aïrelles, 2 dl fond de chamois, 1/2 dl de cognac.



vous propose  
ses spécialités  
de chasse  
ainsi que son  
menu gastronomique  
de chasse  
Prière de réserver  
votre table au  
026/44 18 78



## Hôtel de Ravoire

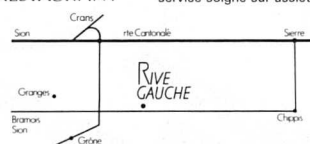
Lors de votre passage à la Foire du Valais, une visite s'impose à Ravoire, où, dans un site accueillant, nous vous proposons les spécialités de la chasse

Tél. 026 / 22 23 02



## RESTAURANT BRASSERIE - BAR

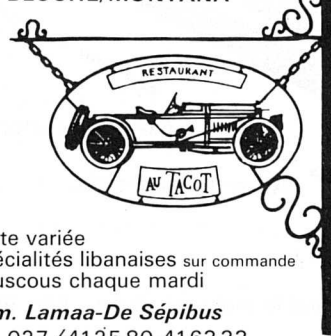
Salle de banquets jusqu'à 110 pers.  
Salle de conférences 36 places  
Chambre avec confort moderne  
Restauration française à la carte  
et menus  
Produits de saison  
A la brasserie,  
service soigné sur assiette



**CLAUDE ZUFFEREY**, chef de cuisine  
3957 Granges-Sion - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:  
dimanche dès 15 h et lundi

## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

**Fam. Lamaa-De Sépibus**  
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

**GH** Chasse du pays  
**Hôtel de la Forclaz**  
Col de la Forclaz  
CH - 1920 Martigny  
vous invite à déguster  
**le chamois**  
sur son territoire  
Selles - Giges - Civet - Médallions  
**J.-C. Gay-Crosier, propr.**  
Tél. 026 / 22 26 88

Bienvenue — Willkommen  
Benvenuto — Welcome  
**glishorn** RESTAURANT  
BRIG-GLIS  
**La cuisine succulente**  
Famille Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach  
Telefon 028 / 23 91 24

**Café Restaurant**  
**la Promenade**  
Salle pour banquet 150 personnes  
Carnotzet 50 personnes  
Terrasse plein sud 60 personnes  
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong  
Pistes de pétanques  
**FAM. LUISIER-RODUIT**  
Ovronnaz - Tél. 027 / 86 32 04

**RELAIS GOURMAND  
AUX MARÉCOTTES**  
Notre charbonnade  
« Marécottinte »  
Une fête pour tous !  
Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)  
**Aux Mille Etoiles**  
où l'on se sent chez soi  
**1923 LES MARÉCOTTES**  
Ø 026 / 61 16 66 - Fax 026 / 61 16 00

## Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinière 6  
3960 Sierre

PORTAS®



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

**BURO** Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

**tapis biaggi**

Une gamme complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison gratuite



Tel. 027/55 03 55

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

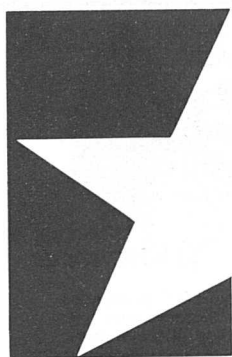
*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



# 13 ETOILES

**12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE**  
**LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS**  
**LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL**  
**L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE**  
**DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS**  
**DES PHOTOS DE QUALITÉ**  
**LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE**

☐ Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom: .....

Adresse exacte: .....

Date: ..... Signature: .....

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1



# **BSI, UNE NOUVELLE GRANDE BANQUE ROMANDE**

**BSI** 1873

Banca della Svizzera Italiana

## **Siège**

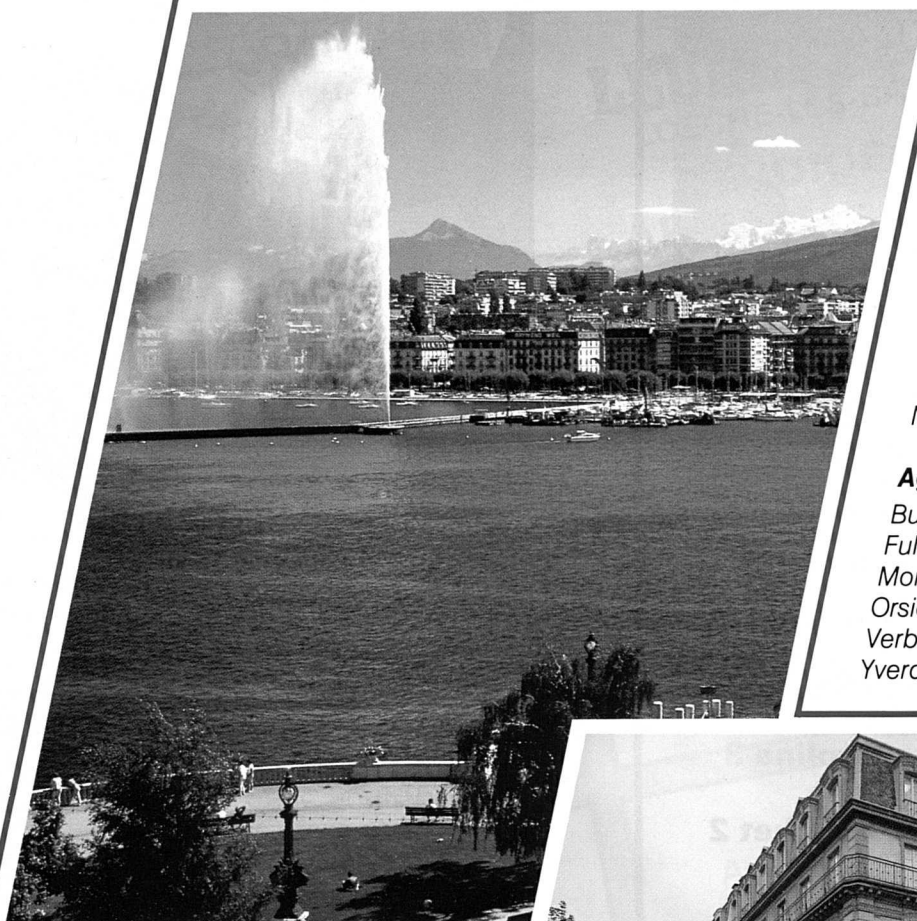
Genève  
bd du Théâtre 8  
1204 Genève  
Tél. 21 82 22

## **Succursales**

Fribourg  
Lausanne  
Martigny

## **Agences**

Bulle  
Fully  
Monthey  
Orsières  
Verbier  
Yverdon



*Banca della Svizzera Italiana*

*Parmi les 10 plus grandes banques suisses avec siège central à Lugano et sièges à Genève et Zürich.*

*Banque universelle spécialisée dans les opérations commerciales, financières ainsi que dans la gestion de fortune.*

*Banque locale, active à travers toute la Suisse grâce à ses 33 succursales et agences.*

*Banque internationale présente dans le monde entier par son important réseau de succursales et bureaux de représentation (Londres, Nassau, New-York, Monte-Carlo, Taipei, Luxembourg, Tokyo, Buenos Aires, Sao Paulo, Hong-Kong, Montevideo, Caracas).*

**VIVE LA MARIÉE!**



Un choix incomparable de merveilleuses robes de mariées et d'accessoires assortis dans toutes les gammes de prix. Ravissantes robes d'invitées et de fête.

**PRONUPTIA®**  
DE PARIS

**LAUSANNE**, rue Caroline 3

☎ 021 - 23 24 34

**GENÈVE**, rue Paul-Bouquet 2

☎ 022 - 32 50 66

**SION**, rue du Grand-Pont 3

☎ 027 - 22 99 10

**Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS**

**ZINAL**  
65 14 82  
Jimmy CASADA  
Zinal-Chalets

**VERCORIN**  
55 82 82  
Arnaldo CORVASCE  
B. A. T.

**VISSOIE**  
65 14 04  
Robert METRAUX  
Immobilier

**ST-LUC**  
65 25 25  
Jean-Claude ZUFFEREY  
St-Luc-Location

**GRIMENTZ**  
65 18 22  
Rémy VOUARDOUX  
Anniviers Immobilier

**Groupe ANNIVIERS-PROMOTION**

**ADP-WIT**  
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE  
VALAISANNE DES GÉRANTS  
ET COURTIER EN IMMEUBLES

**HP** Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

**FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND**

Licencié ès sciences commerciales

**COMPTABILITÉ - FISCALITÉ**



Avenue de la Gare 24 - Tél. 026 / 22 78 00  
1920 MARTIGNY

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS



Hiver - Eté

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements en vente  
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Téléx 472 688

**novagence**  
**anzère sa**

**city** IMMOBILIER  
MAZOUT

JEAN KAMERZIN  
PRÉS DE LA SCIE 2  
1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 22 41 21  
FAX 026 / 22 80 54

STAND 151 secteur D

ACHAT - VENTE - COURTAGE

**EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS**  
A vendre

**MAGNIFIQUES CHALETs**  
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,  
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique  
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**  
Tél. 027 / 81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir**  
**Chalets**  
**Appartements et studios**

**AGENCE MAX ZELLWEGER**  
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION  
Tél. 027 / 22 08 10

L'offre du mois

**LEUKER & BAD**  
LOÈCHE-LES-BAINS

**STUDIOS et**  
**APPARTEMENTS**

neufs et reprises.  
Conciergerie et gérance assurées.  
Renseignements et documentation:

**Agence immobilière**  
**et fiduciaire DALA**  
Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43  
3954 LOÈCHE-LES-BAINS



**St-Luc-Location**

Jean-Claude Zufferey  
Location-Vente-Gérance  
Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25

**Saas-Fee**

**Agence Tobias Zurbriggen**  
Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location  
d'appartements et de chalets



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES**  
**LOCATIONS**  
CH-3962 MONTANA-CRANS  
(027) 41 41 41



Renseignements à  
**Publicitas Sion**  
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)

Cette rubrique paraît tous les  
mois, chaque annonceur  
bénéficie en plus d'un espace  
gratuit intitulé:

L'offre du mois.

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mottiez, Martigny



## SWITZERLAND

Depuis 100 ans: le tourisme de qualité par excellence

## VERBIER

Depuis 50 ans: le MUST des vacances

## GUINNARD IMMOBILIER SA

Depuis 25 ans: le BEST de l'immobilier de loisir

Tél. 026/31 63 16 - Fax 026/31 63 17  
CH-1936 VERBIER



## COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



**HÔTELIERS-RESTAURATEURS...**  
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers et Restaurateurs valaisans.

## Coop City



## UN «VRAI» CENTRE COMMERCIAL AU CŒUR DE SION

12 commerces et services  
avec une galerie alimentaire



...à des prix COOP!

<p>Une grande griffe</p> <p><b>Mario Betti</b> Bijouterie - Joaillerie Téléphone (027) 22 79 32</p> <p><b>MAGASIN DE CHAUSSURES</b></p> <p><b>J Diana</b> Entrée rue de la Dixence Téléphone 027/22 65 74</p> <p>Pour elle et lui avec ou sans rendez-vous.</p> <p><b>Coiffure Baldam</b> Permanente coupe et brushing des fr. 59.- Téléphone (027) 22 55 75</p> <p><b>Pharmacie Machoud</b> Téléphone 027/22 12 34</p>	<p><b>BCC &amp; GZB</b> Banque Centrale Cooperative Société Anonyme ouvrent le samedi toute la journée Place du Midi, 1950 Sion</p> <p><b>SERVICE CENTER</b></p> <p><b>ROTARY®</b> SWISS PRECISION REPARATION et REVISION</p> <p><b>BAR L'ÉTOILE</b> Crêperie-Salon de thé Téléphone 027/22 92 54</p>
<p>Le nouveau restaurant Coop à Sion</p> <p><b>LA MARMITE</b> FASHION CORNER Boutique mode Téléphone 027/23 23 82</p>	<p><b>GRANOVO</b> Le Bijou des colifichets Le premier sur la place de Sion!</p> <p><b>ROSE DU RHODÉ</b> Téléphone 027/22 82 91</p>

**Coop City**  
**Sion** Grands Magasins d'Actualité  
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



MEUBLES  
**EMILE**  
026/22 22 12 MARTIGNY - CROIX



ligneroset

90 80 90 80 162 166 163 163 80 64/74

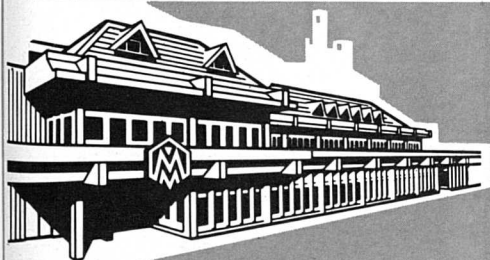


## FIDUCIAIRE ACTIS SA

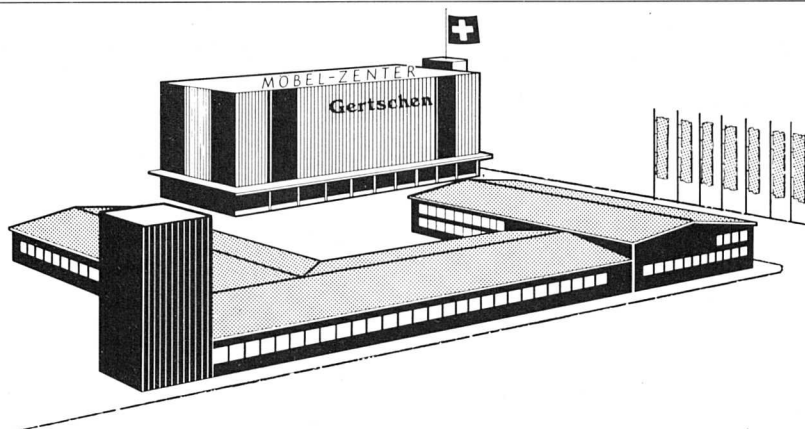
au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités  
Arbitrage  
Révision  
Expertise  
Evaluation d'entreprises  
Conseils fiscaux  
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



**MM**  
CENTRE COMMERCIAL  
**DU MANOIR**  
MARTIGNY



*Le spécialiste pour l'agencement  
et projection des  
hôtels et restaurants*



BRIG  
SION/UVRIER  
MARTIGNY

Ø 028/22 11 65  
Ø 027/31 28 85  
Ø 026/22 27 94



**Luc Lamon  
Granges**

*Nectars et jus de fruits*

Embouteillé en Valais

**BAGUTTI-  
SPORT**



- CHAUSSURES
- CONFECTION
- CHEMISERIE

**MARTIGNY**

**LOSINGER**

**Entreprise  
de  
travaux publics**

*En Valais depuis 1925*

**Un long cheminement  
avec le  
développement  
économique du canton**

**LOSINGER SION SA**

**Siège social:  
Route de Vissigen 110  
SION**

**Succursales:  
Martigny - Massongex**

**PROFILS  
VALAISANS**

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

*un autre regard*  
**des articles importants  
des dossiers brûlants  
sur la vie valaisanne  
par des responsables et  
des spécialistes de ces domaines**  
Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI  
CASE POSTALE : 708, 1951 SION  
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION  
TÉL. 027 / 22 33 81



# **S**ÉLECTRICITÉ **SARRASIN SA**

1932 **BOVERNIER**

Maîtrise fédérale - Tél. 026 / 22 27 09

**TÉLÉPHONE - APPAREILS MÉNAGERS - CHAUFFAGE**

**COLLABORATEURS**

FULLY:  
CHÂTELARD:  
FINHAUT:

*Philippe Carron*  
*Thierry Amaudruz*

Tél. 026 / 46 18 81  
Tél. 026 / 68 13 61  
Tél. 026 / 22 91 58



**RESTAURANT**  
**LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

PIANOS  
**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE)  
*depuis 1974*

**027-3127701**

**HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL**  
**COMBUSTIBLES - CARBURANTS**



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ **027/35 11 01**



## **LA MATZE À SION**

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027 / 22 33 08



**coifferie**



**SANS RENDEZ-VOUS**

SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE

## **Manoir du Vigneron**



**1891 Vionnaz**

Sortie de l'autoroute  
Tél. 025 / 8122 64, restaurant  
Tél. 025 / 8124 98, cabine

Restaurant 337 m<sup>2</sup>  
Galerie 230 m<sup>2</sup> pour exposition

Spécialités valaisannes,  
raclette, fondues  
et les délices  
du grenier valaisan

Sa grande cave:  
90 sortes de vins valaisans

Ouverture de 9 h à 23 h  
Grand parc à voitures



## LA FLEUR DE L'IMPRESSION COULEUR

Imprimerie Pillet SA  
19, avenue de la Gare  
CH-1920 Martigny 1  
Case postale 171  
Téléphone 026/22 20 52  
Fax 026/22 51 01



### Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



### c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**



**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Prés Viège



### FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

### FABRIQUE DE STORES

1951 SION

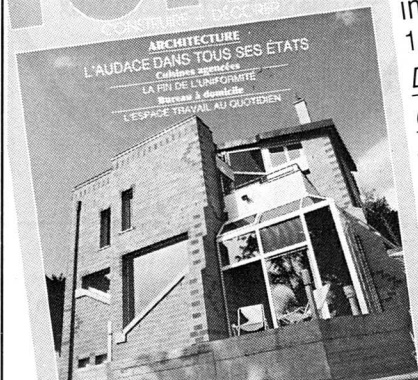
Ø 027/22 55 05/6

### SERVICE DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

## Dans votre kiosque habituel

NOTRE  
**FOYER**  
CONSTRUCTION & DÉCORATION



Revue romande  
de construction  
et de décoration  
intérieure

104 pages Fr. 5.80

Dans la dernière  
édition, entre autres:

- Architecture:  
L'audace dans  
tous ses états
- Cuisines:  
La fin de  
l'uniformité
- Bureau:  
L'espace travail  
au quotidien



31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!  
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

## Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans  
anciens

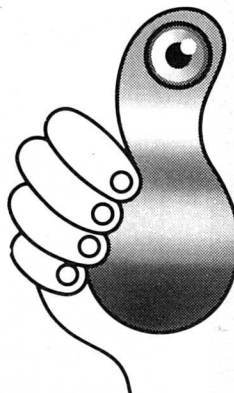
Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales  
et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

### René Bonvin      Ensemblier-décorateur

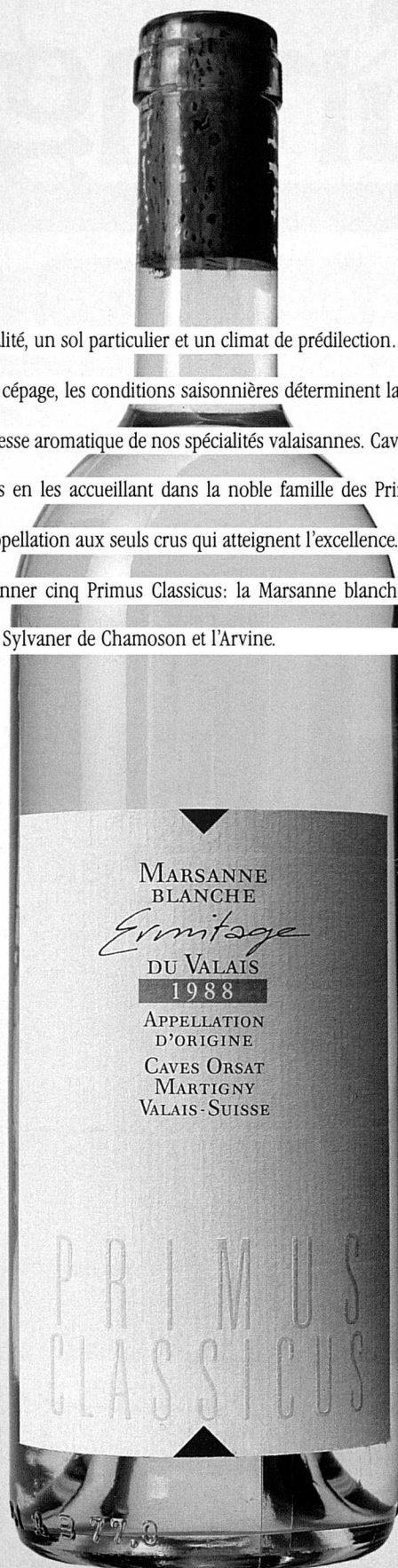
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 21 10



**Métier  
imprimeur  
compositeur**

**Métier  
imprimeur  
compositeur**

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étérenner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.





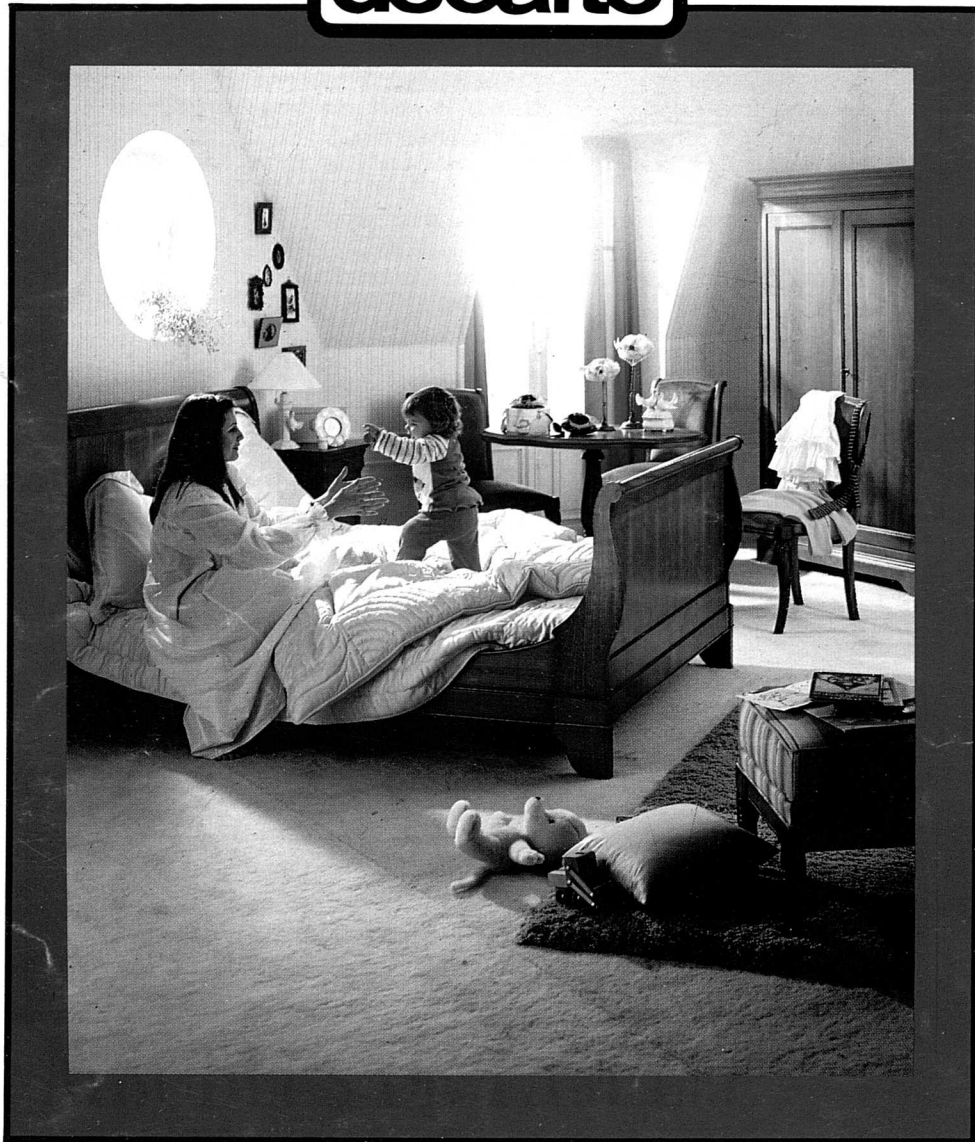
NOUVEAU A SION

# Grange

Espace

DE

MEUBLES  
**decarte**



## LES MEUBLES DE FAMILLE

Décoration d'intérieur  
Meubles - Tapis - Literie - Bibelots

5, rue Pré-Fleuri - Tél. 027 22 60 68 -  3M - Centre métropole